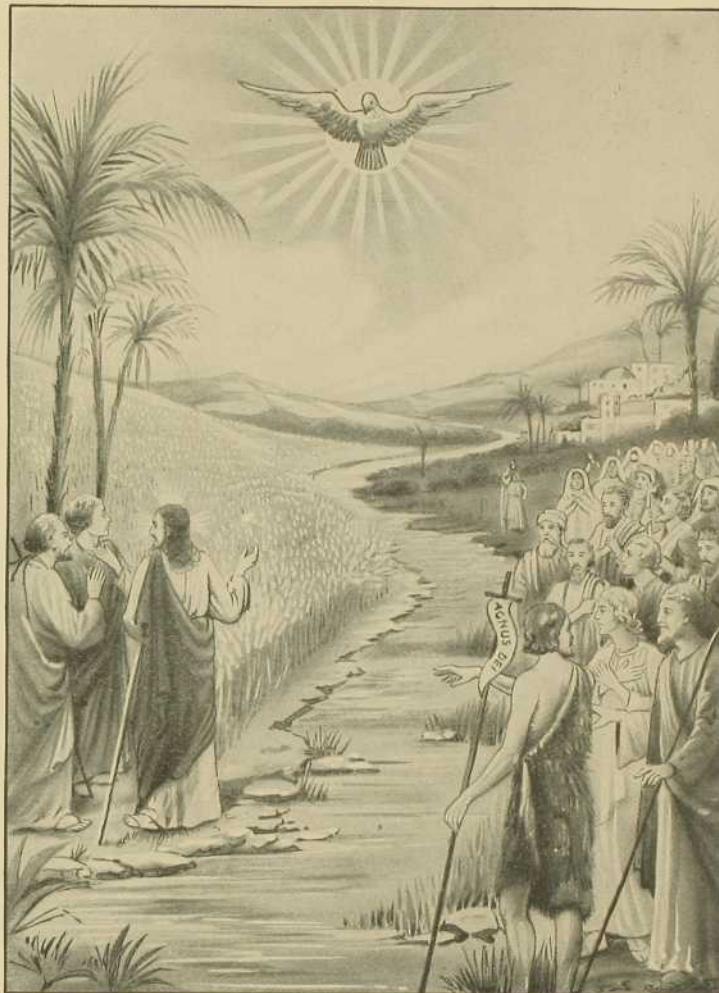
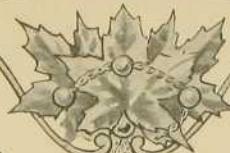


LE PRÉCURSEUR



VOL. IV. 8^e année MONTRÉAL, NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1927 No 6



ŒUVRES DÉJÀ EXISTANTES des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

MAISON MÈRE

*314, CHEMIN SAINTE-CATHERINE, OUTREMONT
PRÈS MONTRÉAL*

(Fondée en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: *LE PRÉCURSEUR*. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT

PONT-VIAU, PRÈS MONTRÉAL

ASILE DE LA SAINTE-ENFANCE

BOÎTE POSTALE 93, CANTON, CHINE

(Fondé en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

LÉPROSERIE DE SHEK LUNG

SHEK LUNG, PRÈS CANTON, CHINE

(Fondée en 1913)

ŒUVRE CHINOISE DE MONTRÉAL

74, RUE LAGAUCHETIÈRE OUEST, MONTRÉAL

(Fondée en 1913)

Cours de langue et de catéchisme pour les adultes chinois, le dimanche de 2 h. 30 à 4 h. de l'après-midi.

ÉCOLE CHINOISE

(Fondée en 1916)

Enseignement français, anglais et chinois

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS

76, RUE LAGAUCHETIÈRE OUEST, MONTRÉAL

(Fondés en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison-Mère et de leur Noviciat.

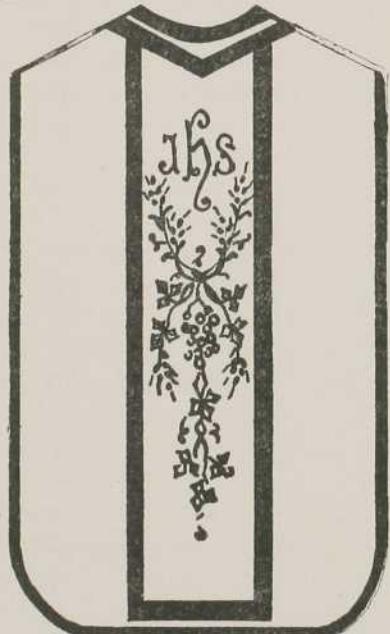
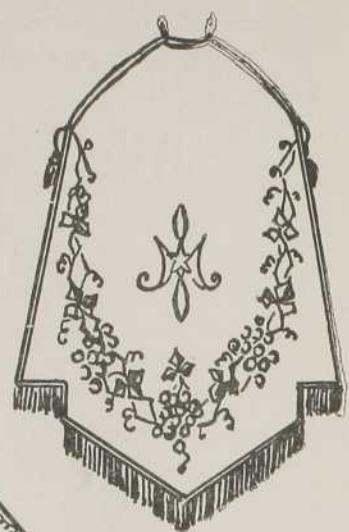
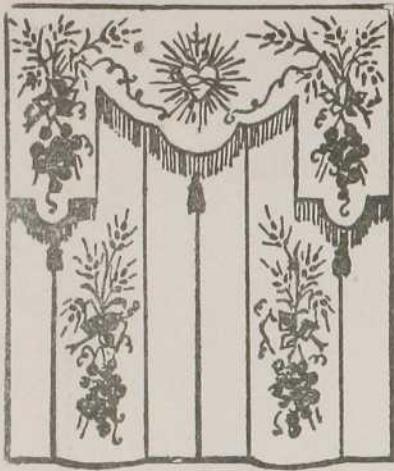
Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.



MOYENS PRATIQUES

d'aider les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions.....	
La construction de chapelles en pays de missions	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos mai- sons du Canada et en pays de missions.....	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une sœur mis- sionnaire.....	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste.....	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline.....	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité.....	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse.....	60.00
Entretien mensuel d'un berceau.....	5.00
Rachat d'un bébé viable.....	5.00
Rachat d'un bébé moribond.....	0.25
Entretien mensuel d'une sœur missionnaire.....	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions.....	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR.....	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

Bienfaiteurs de la Société

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, fournissent la dot et le trousseau d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1^o Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses.

2^o Une messe chaque mois à leurs intentions.

3^o Tous les vendredis de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs. (Les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition.)

4^o Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir, à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire.

5^o Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts.

6^o Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses.

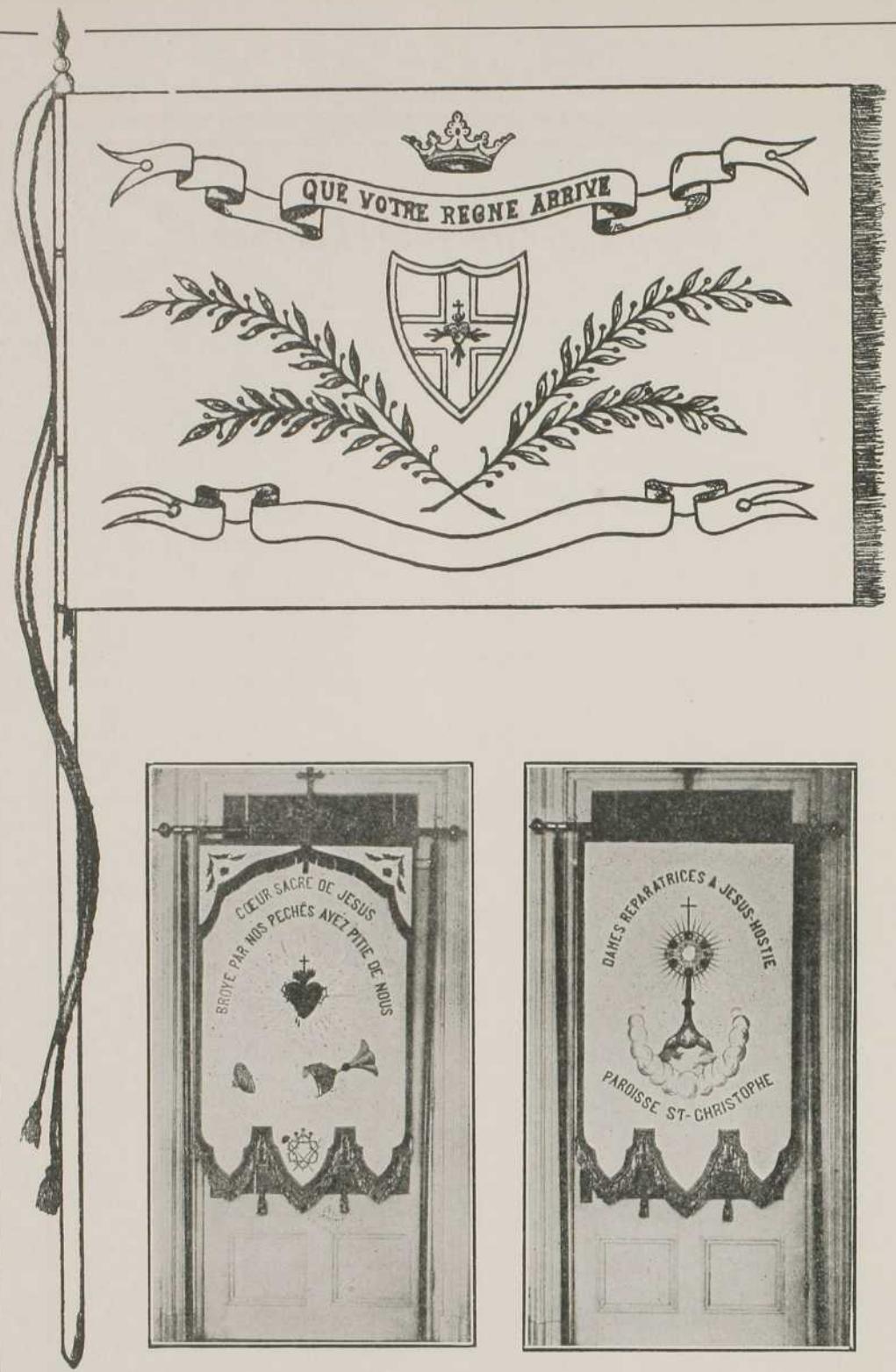
7^o Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.

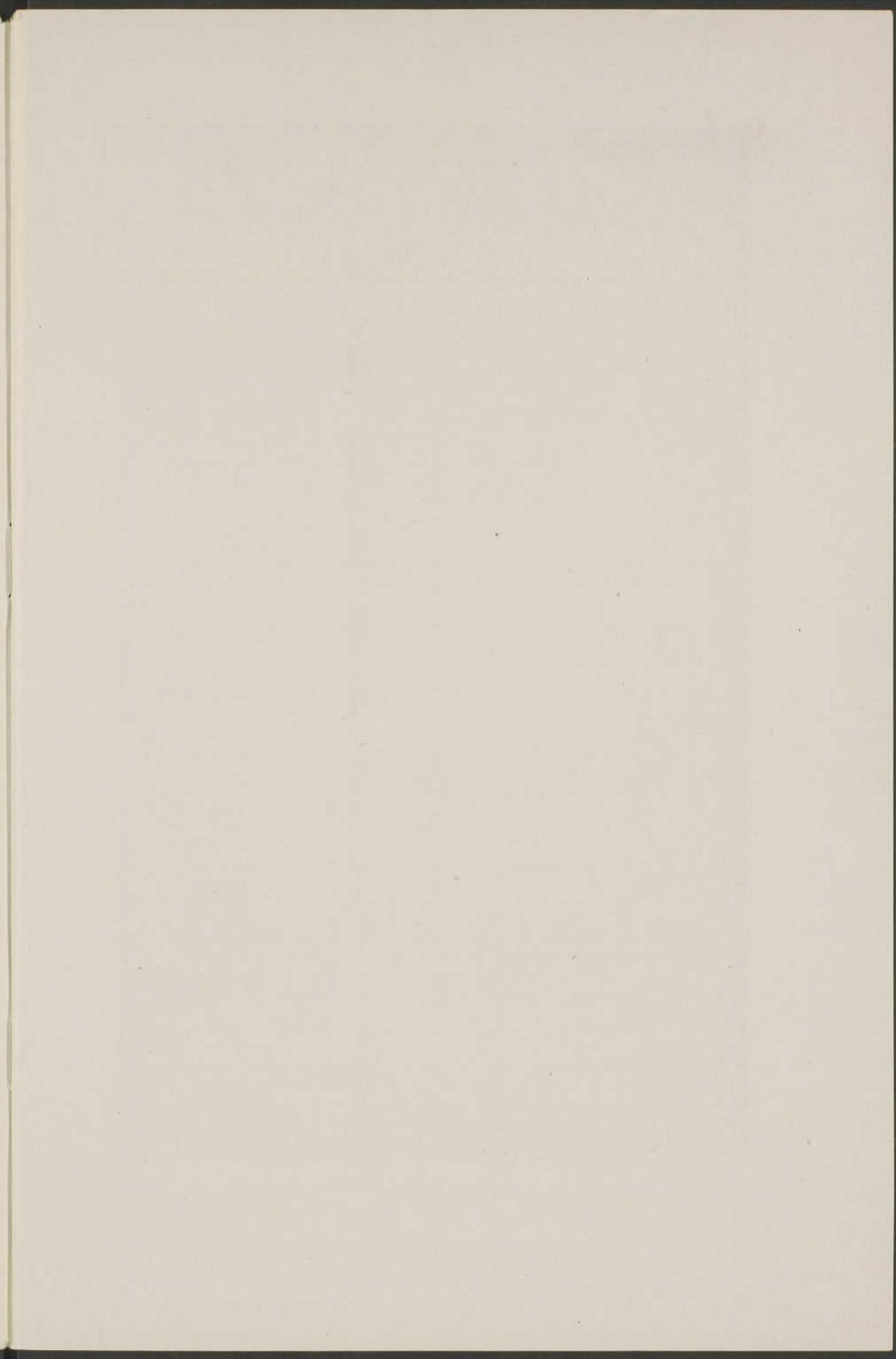
Veuillez lire attentivement

Chasuble, soie damassée, galon de soie.....	\$ 18.00 et \$ 28.00
» moire antique avec beau sujet.....	30.00 » 38.00
» en velours, galon et sujets dorés..	30.00 » 35.00
» moire antique, brodée or mi-fin....	75.00 » 100.00
» drap d'or, sujet et galon dorés....	50.00 » 75.00
» drap d'or fin, avec une très riche broderie d'or à la main.....	90.00 » 150.00
Dalmatiques, la paire.....	50.00 » 80.00
» broderie d'or à la main.....	100.00 » 150.00
Voiles huméraux.....	7.00 » plus
Chape, soie damas, galon de soie et doré....	30.00 » 50.00
» moire, antique, sujet et broderie or..	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main.....	90.00 » 150.00
Aubes, pentes d'autel.....	10.00 » plus
Surplis en toile et voiles d'ostensoir.....	3.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge.....	5.00 » »
Voiles de tabernacle, porte-Dieu.....	5.00 » »
Étoles de confession reversibles.....	5.00 » »
Voiles de ciboire.....	4.00 » »
Étoles pastorales.....	10.00 » »
Cingulons, voiles de custode.....	2.00 » »
Boites à hosties.....	2.00 » »
Signets pour missels.....	1.75 » »
» pour bréviaire.....	1.00 » »
Dais et drapeaux.....	30.00 » »
Bannières.....	60.00 » »
Colliers pour « Ligue du Sacré Cœur ».....	10.00 » »
<i>Lingerie d'autel</i> {	
Amicts.....	12.00 la douz.
Corporaux.....	8.50 » »
Manuterges.....	4.50 » »
Purificatoires.....	5.00 » »
Pales.....	4.00 » »
Nappes d'autel.....	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites.....	\$1.00 le mille
Grandes.....	0.37 » cent







« O NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des
Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'approbation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. IV. 8^e année

MONTRÉAL, NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1927

No 6

SOMMAIRE

TEXTE	PAGES	
Bénédiction de Son Excellence le Délégué Apostolique	313	
Vers la Chine et le Japon	M. l'abbé J. Geoffroy, M.-E.	313
Lettre du R. P. Lapierre, M.-E., Sup., missionnaire en Mandchourie	317	
Départ de deux Jésuites pour la Chine	319	
La Médaille miraculeuse	320	
Heureuse naïveté	320	
Première exposition missionnaire au Canada	322	
Instruction: « L'Œuvre de la Propagation de la Foi »		
Mgr Desrancleau, P. A., Vic. Gén. de St-Hyacinthe	322	
Conférence: « Nos Séminaires canadiens missionnaires »		
M. le chanoine A. Roch	327	
» « La Religieuse en mission »		
Une Sœur Franciscaine Missionnaire de Marie	330	
Instruction: « La Vocation missionnaire du peuple canadien »		
M. l'abbé O. Maureault, P.S.S.	332	
Conférence: « Naissance de l'Église de l'Ouest canadien »		
R. P. Joyal, O.M.I.	335	
» « Au Royaume de la glace »		
S. G. Mgr Turquetil, O.M.I.	340	
Dernier désir! Suprême prière!	341	
Roses effeuillées	342	
Echos de nos Missions	345	
Extrait des chroniques du Noviciat	355	
Pauline-Marie Jaricot, fondatrice de l'Œuvre de la Prop. de la Foi	361	
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie	366	
GRAVURES		
Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs	(hors-texte)	
La Vierge Immaculée	312	
RR. PP. A. Quenneville et J.-Bte Michaud, M.-E., partis pour la Mandchourie, Chine	314	
Religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception parties pour la Chine et le Japon	316	
Groupe de vierges et d'orphelines de Tchenkiatown, Mandchourie	318	
La Médaille miraculeuse	320	
Pauline-Marie Jaricot, fondatrice de l'Œuvre de la Prop. de la Foi	322	
Séminaire canadien des Missions-Étrangères, Scarboro, Ont.	328	
Séminaire canadien des Missions-Étrangères, Pont-Viau (Montréal)	329	
Pavillon des RR. SS. Franciscaines Missionnaires de Marie	331	
» des MM. de Saint-Sulpice	334	
» des RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée	338	
Sœur St-Jean-l'Évangéliste, première Missionnaire de l'Immaculée-Conception décédée en Chine	341	
Élèves de l'École Supérieure de Naze, Japon, apprenant à faire le blanchissage	354	



*Vierge très sainte, qui avez plu au Seigneur et êtes devenue
sa Mère, Vierge Immaculée dans votre corps, dans votre âme, dans
votre foi et dans votre amour, regardez avec bienveillance les mal-
heureux qui implorent votre puissante protection. — S. S. PIE X.*

Le Délégué Apostolique

au Canada et à Terre-Neuve

*remercie bien vivement LE PRÉCURSEUR de
l'hommage de sa filiale vénération et lui
envoie une bénédiction toute spéciale.*

— Ottawa, 3 septembre 1927

Vers la Chine et le Japon

DÉPART DU 15 SEPTEMBRE



OS Missionnaires, par petits groupes, s'en vont vers les terres d'infidélité, les uns en Afrique, d'autres en Asie ou en Océanie, sans parler de ceux qui restent dans les missions non moins pénibles du Canada et des États-Unis.

L'an dernier, nous avons publié une liste, d'ailleurs incomplète, de nos missionnaires, prêtres, frères ou sœurs, qui nous ont quittés pour les « pays de mission », et cette liste publiée dans le *Bulletin de l'Union missionnaire du clergé* contenait quatre-vingts noms.

Ce sont quatre-vingts des nôtres, dont soixante-seize Canadiens français, qui sont allés porter aux âmes païennes les lumières de l'Évangile.

Honneur à ces apôtres! Ils méritent d'être cités en exemples à leurs compatriotes, ces humbles missionnaires qui ne craignent pas de tout quitter, parents et amis, honneurs et richesses, patrie et civilisation pour aller au loin prêcher le nom de Jésus-Christ.

Jeudi dernier, 15 septembre, c'était un groupe de onze missionnaires qui quittaient Montréal pour les missions de l'Extrême-Orient.

Un petit groupe de parents et d'amis étaient à la gare Windsor pour leur dire un dernier adieu. C'était à l'heure des théâtres et des cinémas, la populace pensait aux amusements de toutes sortes pendant qu'ils partaient, ces jeunes prêtres et ces vaillantes religieuses, prêchant à tous le renoncement et l'amour du sacrifice...

La cérémonie religieuse qui précéda le départ des missionnaires eut lieu au Noviciat des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, au Pont-Viau. Sa Grandeur Mgr Gauthier avait demandé qu'il n'y eut qu'une



RR. PP. A. QUENNEVILLE ET J.-BTE MICHAUD, M.-É.

partis pour la Mandchourie, Chine, le 15 septembre dernier

seule « fête des partants » pour les neuf religieuses de l'Immaculée-Conception et les deux prêtres des Missions-Étrangères qui s'en allaient ce jour-là vers la Chine et le Japon.

Mgr Deschamps présidait, accompagné de Mgr Forbes et de M. le Supérieur des Missions-Étrangères.

Nulle cérémonie ne fut plus simple ni plus touchante.

Les séminaristes des Missions-Étrangères chantent le cantique du départ: « Partez, hérauts de la bonne nouvelle », pendant que les prélats et les autres membres du clergé font leur entrée solennelle dans la chapelle, déjà bien remplie de parents et d'amis des partantes et des représentants des communautés religieuses de la ville.

M. l'abbé Philippe Perrier, du Saint-Enfant-Jésus du Mile-End, curé d'une des religieuses qui partent pour la Mandchourie, fait l'allocution de circonstance, en prenant le texte bien connu: « Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui vont annoncer l'Évangile. » Ému lui-même, le prédicateur sait émouvoir ses auditeurs; il rappelle les sacrifices que s'imposent les missionnaires en quittant leurs parents, leur famille religieuse, leur pays, pour aller vivre et mourir dans un pays qui ne sera pas le leur, chez des étrangers qui les recevront avec défiance, prêcher une religion opposée en tout au culte établi. Les sacrifices seront de tous les jours, mais celui pour qui ils travailleront se fera lui-même leur récompense. M. le Curé demande, comme conclusion pratique, de ne pas oublier ceux qui partent, prières et aumônes leur seront utiles, et aux parents présents il demande

d'élever leurs enfants dans l'amour du sacrifice afin que l'Église trouve chez nous d'autres apôtres des missions.

Mgr l'Auxiliaire de Montréal, avant de remettre les crucifix aux deux prêtres des Missions-Étrangères, leur rappelle que cet emblème sacré doit toujours être leur force et leur consolation. « Comme votre chef, vous devez porter la croix vous-mêmes; c'est par elle que vous vaincrez. »

Ensuite, les deux évêques en tête, les membres du clergé donnent le baiser de paix aux deux missionnaires puis s'agenouillent, baissent les pieds de ceux qui vont prêcher l'Évangile: *Quam speciosi pedes evangelizantium...*

C'est enfin la bénédiction du très saint Sacrement présidée par Mgr A. Deschamps. Les novices exécutent les chants liturgiques.

Vient ensuite le départ des religieuses pour la Maison Mère et des prêtres pour le Séminaire.

Avant de quitter la maison qui les a abrités, les professeurs et les confrères avec qui ils ont vécu, les partants vénèrent une dernière fois la relique de saint François Xavier, leur glorieux patron, récitent les prières de l'itinéraire, et partent au chant de l'*Ave Maris Stella*.

Par une gracieuse obligeance de Mgr l'Archevêque, les deux missionnaires et les prêtres du Séminaire étaient invités à prendre le souper à l'archevêché. Mgr Deschamps bénit les partants, le repas fini. L'heure du départ approchait. Quelques paroles encore aux parents, puis le train emportait les missionnaires vers Vancouver, d'où ils partiront le 22 pour le Japon ou la Chine.

Les deux prêtres de la Société des Missions-Étrangères de la province de Québec sont MM. Quenneville et Michaud. M. l'abbé Arthur Quenneville, du diocèse de Montréal, fut ordonné par Mgr Gauthier le 29 juin dernier dans la cathédrale de Montréal; il est né à Saint-Isidore de Prescott et a fait ses études au Collège Sainte-Marie et au séminaire de Sainte-Thérèse; et M. l'abbé Jean-Baptiste Michaud, du diocèse de Rimouski, né au Bic, a fait ses études au Séminaire de Rimouski et a été ordonné prêtre le 14 août dernier dans l'église de l'Immaculée-Conception de Montréal par Mgr l'Archevêque-Coadjuteur. Tous les deux s'en vont en Mandchourie, dans le vicariat apostolique de Moukden, rejoindre les dix prêtres de la même Société partis en septembre 1925 et 1926.

Également pour la Mandchourie partent en vue de s'occuper de l'éducation des enfants dans les missions confiées aux missionnaires canadiens: Sr Julienne-du-Saint-Sacrement (Béatrice Lareau, de Chambly-Bassin); Sr Sainte-Anne (Marie-Louise Gosselin, de Sainte-Sophie d'Halifax); Sr Sainte-Jeanne-de-Chantal (Jeanne Caron, de Montréal), et Sr Saint-Gérard (Anna Roberge, de Granby).

Pour la mission de Canton: Sr M.-de-l'Épiphanie (May Moquin, de Eastman), et Sr M.-de-l'Espérance (Auréa Vanard, de Montréal).

Pour la mission de Naze, Japon: Sr M.-des-Archanges (Germaine Noiseux, de Montréal); Sr M.-de-la-Rédemption (Basilisse Maillet, de Bathurst), et Sr Sainte-Angèle-de-Mérici (Marie-Jeanne L'Heureux, de Loretteville).

J. GEOFFROY, prêtre
Séminaire des Missions-Étrangères



RELIGIEUSES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
parties pour la Chine et le Japon, le 15 septembre dernier

Lettre du R. P. Lapierre, M.-E.

Supérieur, missionnaire en Mandchourie.

*à la Supérieure du Noviciat des Missionnaires de l'Immaculée-Conception.
Pont-Viau, près Montréal*

Taonan, 18 juillet 1927

RÉVÉRENDE SŒUR SUPÉRIEURE,

« Je suis à Taonan depuis le commencement de mai, en construction: avec des Chinois, il y a bien des petites misères ici et là, mais on finit bien par s'arranger. Actuellement, on est à couvrir la maison en tôle; nous aurons une résidence assez bien et suffisante pour de nombreuses années. Elle est à étages, ce qui est rare en Chine, surtout en Mandchourie; mais nous la construisons de la sorte par économie et commodité. Ajoutez que dans les villes cela économise du terrain, ce qui est appréciable. Ce qui coûte cher dans les constructions, en Chine, c'est le toit et le bois; c'est plus cher que le reste de la maison; la brique coûte peu, nous la payons à peu près \$4.00 canadiens, le mille, et les maçons s'ils ne travaillent aussi rapidement que ceux de Montréal, ne gagnent que 35 sous par jour. Je vous en enverrai bien une photo, mais je n'ai pas de kodak: ce sera pour plus tard.

« Dans les premiers jours de mon arrivée à Taonan, j'ai été témoin de deux spectacles pénibles: l'exécution de brigands, deux, un jour, et deux autres le lendemain. Les deux premiers étaient des soldats, les deux autres, je n'ai pu le savoir. J'ai vu défiler les cortèges qui les conduisaient en dehors des portes de la ville où ils ont été fusillés; c'étaient des jeunes hommes âgés d'environ trente ans. En tête, il y avait un groupe de soldats à cheval qui sonnaient du cor, puis un peloton de soldats; au milieu, deux charrettes où les brigands étaient liés et bien entourés de soldats; ils mauvaisaient les gens mais paraissaient assez paisibles: les Chinois ne maudissaient pas à la mode du Canada, ils le font bien paisiblement; ce sont plutôt des propos injurieux et grossiers qu'ils profèrent. Puis, suivait un autre peloton de soldats, encore un groupe de soldats à cheval fermait la marche. Une foule de curieux de plusieurs milliers de personnes accompagnait jusqu'au lieu d'exécution. Puis, pas très loin en arrière, une autre charrette qui transportait un cercueil: peut-être des amis qui le donnaient à l'ur d'eux. Vous n'êtes pas sans savoir qu'en Chine, être enseveli dans un cercueil c'est l'assurance qu'on ne sera pas sans demeure dans l'au-delà. Plus le cercueil est beau et vaste, plus belle et plus vaste sera cette demeure. C'est triste!...

« Les confrères canadiens sont passablement épars dans la Mandchourie: à part les PP. Jasmin et Berger, qui sont fixés à Tchengkiatown, pour l'été, tous sont isolés les uns des autres: le P. Larochelle est à Fakoumen; le P. Bérichon à Lichousien; le P. Lomme à Taolow; le P. Paradis à Kaochantown; le P. Charest à Niou Tchouang; le P. Barbeau à Kai Yuan et le P. Forcier à Kang Ping; et moi, pour le temps de la construc-

tion, à Taonan. Actuellement le P. Jasmin est en visite, mais il doit retourner bientôt. La plupart sont avec des prêtres chinois, moyen efficace de se familiariser avec la langue chinoise.

« Vous entendez au Canada parler de guerre en Chine; de fait, elle fait rage à certains endroits; mais en Mandchourie, nous avons la faveur d'être épargnés; le serons-nous longtemps?... Il faut l'espérer.

« Les chrétiens de Taonan ne sont pas encore très nombreux; dans les environs de la ville, ils sont peut-être 75 à 80, c'est peu pour une ville d'environ 50,000 âmes; ils sont cependant assez fervents; toutes les semaines, les communions sont assez nombreuses, quelques-uns communient même presque tous les matins; nous espérons faire de nouveaux adeptes; j'ai même actuellement une famille sur laquelle nous pouvons fonder quelqu'espoir: le



GROUPE DE VIERGES ET D'ORPHELINES DE TCHENKIATOWN, MANDCHOURIE

chef de cette famille est un ascète, il ne mange point de viande ni ne boit de vin; mais faut l'entendre parler du séjour de l'autre vie pour avoir une idée de l'ineptie des croyances païennes, et comment le diable abêtit ceux qui ont la mauvaise fortune de ne pas connaître Notre-Seigneur Jésus-Christ. Pour lui le ciel ou le bonheur de l'autre vie serait de se trouver debout devant je ne sais quoi, des boudhas!... sans mouvement, sans regarder ni à gauche ni à droite, l'immobilité ou plutôt l'immotion. J'aimerais bien être plus familier avec le chinois, je me ferais expliquer en détail le caractère et les pratiques de cette secte boudhiste, mais cet homme et sa famille sont certainement bons: il faut prier pour eux et obtenir leur conversion. Le chef aime à entendre parler de notre religion: l'autre jour, je lui donnai en écrit la dernière partie de l'*Ave Maria*, il la répétait; puisse-t-il la dire assez pour que la Vierge Immaculée prie et obtienne sa conversion. Je le recommande à vos prières et à celles de vos novices; je le recommande aussi à l'Association des premiers samedis à Marie Immaculée.

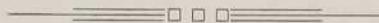
« Je reçois régulièrement votre revue, LE PRÉCURSEUR. Je suis les nouvelles du Canada: vous avez célébré le vingt-cinquième anniversaire de fondation; je n'ai pu y assister que de loin...

« Je vous envoie une petite photographie que j'ai sous la main, c'est un groupe de vierges et d'orphelines de Tchenkiatown; elles sont en face de la résidence qui servira de demeure à vos religieuses; l'une de ces vierges est destinée à l'enseignement de la langue chinoise, c'est elle qui est à votre droite, elle a les yeux baissés; celle du milieu est une vierge de quatre-vingts ans, qui s'occupe du baptême des enfants et les visite dans les familles à leur maladie.

« Bonne santé, bon succès. Je demande à vos novices de bien prier pour moi. Puisse le ciel vous accorder de venir en Chine et former des religieuses, sur cette terre encore nouvelle; y préparer des foyers ardents de prières et de vertus, où des œuvres chrétiennes prospères et fécondes surgiront pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Ce sont ces foyers multipliés qui gagneront la Chine à Dieu.

« Bien à vous dans le Sacré Cœur. »

Père J.-L.-A. LAPIERRE, M.-É., Sup.



Départ pour les missions lointaines

LE R. P. P.-A. Dubé, S. J. et le Fr. Sauvé quittaient Montréal le 30 septembre au soir pour se rendre à Vancouver et de là s'embarquer pour la Chine. En plus d'un grand nombre de parents et d'amis, quelques confrères des voyageurs étaient venus à la gare leur souhaiter une dernière fois: bon voyage, courage et succès.

Né à Montréal, le R. P. Dubé fit ses études au collège Sainte-Marie et fut ordonné prêtre le 15 août 1925, en la basilique de Montréal, par S. G. Mgr Georges Gauthier, archevêque titulaire de Tarona et coadjuteur de Montréal. Il fit son troisième an à la maison des Jésuites, à Paray-le-Monial, en France, et revint au pays au mois d'août dernier.

Le révérend Père, en partant pour la Chine, ne fait que marcher sur les traces d'une de ses cousines, Rachel Lalumière, fille de Mme Wilfrid Lalumière, de la rue Saint-Denis. Rachel Lalumière, en religion, Sœur Saint-Jean-l'Évangéliste, était du groupe des six premières religieuses canadiennes-françaises des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, parties le 8 septembre 1909 pour fonder leur première mission à Canton, Chine.

Ceux qui assistaient à la cérémonie présidée par S. G. Mgr Paul Bruchési, en la basilique de Montréal, le soir du départ de ces six missionnaires, se rappelleront non sans émotion les paroles pathétiques d'adieu que leur adressait Mgr Bruchési.

Sœur Saint-Jean-l'Évangéliste devait ne jamais revenir. En effet, elle mourait à la mission de Canton, en 1912, victime de son dévouement.

La Médaille miraculeuse

FÊTE, LE 27 NOVEMBRE

La fin principale de l'apparition de la très sainte Vierge à Sœur Labouré était de développer parmi les fidèles la dévotion à son Immaculée Conception. La médaille fut l'instrument qui servit à l'accomplissement de ce dessein. Son influence fut si prompte et tellement sensible que, dès l'année 1836, le promoteur chargé par Mgr de Quélen de diriger l'enquête canonique dans le diocèse de Paris, lui attribuait en grande partie le mouvement qui portait les coeurs vers le culte de la Vierge Immaculée. L'élan imprimé se continua dans des proportions toujours croissantes, sur tous les points du globe.

La fête de la Manifestation de l'Immaculée Vierge Marie de la Médaille miraculeuse se célèbre le 27 novembre.

La Médaille miraculeuse est un don du ciel, puisque c'est Marie elle-même qui l'a apportée sur cette terre. Revêtions-nous donc de cette céleste armure et répétons-en l'invocation avec amour, sûrs que c'est en ces termes que la Reine des anges et des hommes désire être invoquée:

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous !



Propager la médaille dite miraculeuse, moyen admirable d'obtenir les effets sensibles de la puissante protection de Marie conçue sans péché.

HEUREUSE NAIVETÉ

CÉCILE, petite fille de sept ans, avait été conduite au sermon en temps de mission, elle remarqua cette phrase du prédicateur: « Je crois pouvoir vous assurer que toutes les personnes qui réciteront trois fois de tout leur cœur cette prière: *O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous*, auront le bonheur de gagner la mission. »

De retour à la maison, Cécile, qui s'était sans doute aperçue que son père n'était pas aussi bon chrétien que sa mère, prit avec elle une médaille miraculeuse, se présenta, quoique un peu timide, devant son père, et lui dit:

« Voyez quelle belle médaille les Sœurs m'ont donnée en récompense de mon application! Veuillez me dire ce qu'il y a d'écrit par-dessus.

— Mais tu sais bien lire.

— Je ne lis pas bien les petites lettres.

— Eh bien! il y a: *O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.*

— Merci, papa. »

Un instant après, Cécile rentra dans la chambre et dit:

« Mon père, je viens vous demander de me dire une autre fois la petite prière de ma médaille.

— Allons, ne viens pas me déranger.

— Je voudrais bien graver cette prière dans ma mémoire.

— Eh bien! puisqu'il faut te contenter, il y a: *O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.*

Cécile se retira de nouveau en remerciant son père, mais ne sachant trop comment elle s'y prendrait pour lui faire dire trois fois la petite prière.

Bientôt après, elle revint. Son père, la voyant, s'écria:

« Auras-tu bientôt fini d'entrer et de sortir?

— J'ai encore un plaisir à vous demander. Je voudrais mettre cette prière dans mon livre. Ayez la bonté de me l'écrire en caractères lisibles et de m'en épeler toutes les syllabes en les écrivant afin que je les grave dans ma mémoire. »

Le père tomba dans le piège, et désireux de se débarrasser des importunités de l'enfant, il s'empressa d'écrire la prière, prononçant toutes les syllabes à mesure qu'il les écrivait.

Quand il eut fini, Cécile lui sauta au cou en lui disant:

« Oh! papa, que je suis heureuse! Le missionnaire a dit au sermon que tous ceux qui diraient cette prière trois fois gagneraient la mission. Or, vous venez de la dire trois fois, par conséquent, vous allez gagner la mission. »

Le père, ému jusqu'aux larmes, ne dit rien... mais il fit de sérieuses réflexions et la grâce de Dieu aidant, le jour de la clôture on le vit s'agenouiller à la Table sainte.



Luminaire de la sainte Vierge

dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en actions de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	$\left\{ \begin{array}{l} 10 \text{ sous} \\ 75 \text{ sous pour une neuvaine} \\ \$20.00 \text{ pour une année entière.} \end{array} \right.$
-------------------------	--

Première exposition missionnaire au Canada

A JOLIETTE, P. Q., DU 4 AU 10 JUILLET 1927

Sous le haut patronage de S. G. Mgr G. Forbes

(Suite)

« L'ŒUVRE DE LA PROPAGATION DE LA FOI »

Instruction à la cathédrale, mercredi, 6 juillet, à 7 h. 15 du soir
par Mgr Desranleau, P. A., Vicaire Général de St-Hyacinthe

MESSEIGNEURS,

MES FRÈRES,

« Quelle misère! Il y a encore sur la terre un milliard de païens, mille millions d'âmes pour lesquelles le Sang du Rédempteur est resté jusqu'ici inutile!

« Pourtant Notre-Seigneur nous a prédit qu'une fois qu'il aurait été élevé de terre, il attirerait tout à lui (JEAN XII, 32). Et déjà dix-neuf cents ans sont passés sur cette promesse et nous sommes encore à nous répéter, comme Jésus, un soir du mois d'octobre de sa deuxième année de ministère public: « La moisson est abondante, mais les ouvriers trop peu nombreux. »

« A qui la faute? Au Christ ou aux chrétiens, à la tête ou aux membres, si ces masses profondes de peuples — profondes comme le continent noir, profondes comme l'immensité des Indes et de la Chine — attendent encore la parole de salut?

« Le Christ, la tête a fait sa part. Notre-Seigneur n'a rien négligé de son devoir: il a préparé ses apôtres à leur mission et avant de les envoyer prêcher, il leur a posé les conditions du succès de leur apostolat. il les a instruits de la conduite à tenir vis-à-vis des peuples, les a prémunis contre les difficultés et les persécutions, leur a prêché la confiance en Dieu, la nécessité de la lutte et du renoncement et leur a indiqué la récompense promise aux prédictateurs de l'Évangile et à ceux qui les reçoivent. Puis il est mort, est ressuscité et s'est établi avec les hommes à toutes les heures du jour, il a envoyé des ouvriers dans son champ et il a suivi ses apôtres partout où ils sont allés prêcher.

« Le Christ se serait-il trompé, nous aurait-il trompés? Oh! non, ce sont les membres, ce sont les catholiques, ce sont les fidèles, ce sont les prêtres, c'est vous et moi, qui sommes en défaut, nous n'avons pas accompli notre devoir de missionnaire. A titre d'héritiers du Christ, nous étions obligés



PAULINE-MARIE JARICOT

Fondatrice de la Propagation de la Foi

d'exécuter ses dernières volontés. Ce fut sur le Mont des Oliviers, au jour de son Ascension, qu'il nous les manifesta. « Maintenant, dit-il, allez et enseignez tous les peuples. » Cet ordre, tant qu'il ne sera pas exécuté, pèsera sur l'Église catholique, comme les clauses à un testament chargent la conscience d'un légataire universel. Ici, le testateur, c'est Dieu; le légataire, c'est nous; le testament à exécuter, c'est l'évangélisation du monde.

« Pour nous aider à remplir nos obligations de catholiques, les amis de la Propagation de la Foi chez nous ont décidé d'organiser ce congrès missionnaire. Ils n'ont pas eu à réfléchir longtemps pour en fixer le siège; le diocèse de Joliette s'imposait; son vénérable évêque s'est toujours montré, depuis ses années de séminaire, un ami intelligent et dévoué des missions catholiques; l'apostolat de son regretté frère, Monseigneur de Vaga, l'a constitué chez nous l'agent de la Propagation de la Foi en pays noirs, lors de la fondation du Séminaire des Missions-Etrangères de la province de Québec, NN. SS. les Evêques le choisirent pour leur secrétaire, c'est-à-dire pour être le principal ouvrier du comité de régie de cette maison. Vous étiez donc tout désigné, Monseigneur de Joliette, pour recevoir dans votre ville épiscopale le premier congrès missionnaire canadien-français. Nous sommes heureux de proclamer publiquement aujourd'hui et de vous dire ici notre reconnaissance pour toutes vos bontés en faveur des missionnaires et des amis des missions.

« Le Comité d'organisation m'a chargé de vous parler, mes frères, de l'œuvre de la Propagation de la Foi, de vous dire ce qu'elle est, comment elle fonctionne et quels sont ses moyens d'action. J'entre dans mon sujet sans aucun appareil et je vous expose cette grande œuvre de la Propagation de la Foi en toute simplicité et franchise, n'ayant qu'un désir: vous aider à mieux aimer la sainte cause des missions.

I

« Comme l'Église du Christ, l'Œuvre de la Propagation de la Foi est apostolique, catholique et romaine.

« Dès les premiers jours du christianisme, les fidèles se faisaient un devoir de contribuer à la prédication de l'Évangile. Pouvaient-ils mieux remercier le bon Maître du don de la foi qu'en se dévouant à la propagation de cette même foi chez leurs frères, les païens? De tous les chrétiens, ceux de la ville de Philippe se montrèrent particulièrement généreux pour hâter l'établissement du royaume de Dieu. A diverses reprises, ils envoyèrent d'abondantes aumônes à saint Paul, leur apôtre, et le cœur du vieil athlète, qui sera bientôt glorifié dans son corps, tressaille de joie. Il ne peut s'empêcher de dire comme il est heureux de recevoir ces riches aumônes, parce qu'il trouve là le moyen de défendre et d'affirmer l'Évangile. Il se plaît à répéter comme il aime ces bons chrétiens qui subviennent à ses besoins d'apôtre et il écrit souvent dans ses lettres *Qui mecum laboraverunt in Evangelio*, tous ces frères qui, en me faisant l'aumône, ont combattu avec moi pour l'Évangile ont part à la même grâce que moi » (*Phil. I et IV, passim*).

« Cet esprit de charité apostolique ne quittera jamais l'Église de Jésus-Christ; aussi longtemps qu'il y aura des païens à convertir, Dieu suscitera des chrétiens qui se feront un bonheur de se donner, de leurs aumônes et de leur dévouement, les prédateurs de l'Évangile dans les pays infidèles. C'est cet esprit qui, il y a plus d'un siècle, inspirait les saintes âmes de Philéas et de Pauline Jaricot et de quelques autres pieux Lyonnais et les amenait à créer l'œuvre apostolique par excellence: la Propagation de la Foi.

« Au commencement du dix-neuvième siècle, environ deux cents ans après la fondation de la Sacrée Congrégation de la Propagande par le Pape Grégoire XV, l'état des missions catholiques était des plus précaires. Partout les ouvriers manquaient, partout les néophytes isolés criaient, par la bouche de leurs rares missionnaires, leur pauvreté, leur dénuement, leur abandon. Plus que jamais la moisson blanchissait et les ouvriers faisaient défaut. En Asie, les missions se mouraient d'anémie; le Japon se tenait hermétiquement fermé; la Chine et les Indes, par suite de la suppression de la Compagnie de Jésus, présentaient humainement tous les signes d'une décadence inévitable; l'Afrique possédait quelques établissements missionnaires, dans le nord ou dans les villes du littoral; tout le reste était fermé, inexploré, ténébreux; l'Océanie n'avait pas de prêtres catholiques et « cette myriade d'îles apparaissait comme les fragments d'une nébuleuse colonie et comme un monde appartenant à une autre création »; dans l'Amérique du Nord, hors la province de Québec, tout était à faire et c'est à peine si on trouvait un vicaire apostolique et quelques rarissimes prêtres. C'était sans contredit la grande pitié de l'Église dans la diaspora.

« Par une disposition de la divine Providence, de toutes les Églises particulières, celle de France recevait le plus fréquemment, par l'intermédiaire de ses fils missionnaires, les échos de la détresse des âmes en pays infidèles. En outre, la Compagnie de Saint-Sulpice, dont un grand nombre de prêtres avaient dû quitter la France, chassés par la Révolution, devenait l'organisatrice de l'Église naissante des États-Unis d'Amérique. Souvent ces évêques et ces prêtres français missionnaires se plaignaient près de leurs familles et de leurs amis de la rareté des ouvriers et de la pauvreté des missions. Leurs lettres pieuses ou leurs visites firent naître la pensée de fonder une œuvre pour assurer

des ressources aux missionnaires. Pendant une dizaine d'années, quelques âmes apostoliques de la ville de Lyon parlèrent de cette entreprise, tentèrent quelques essais, recueillirent de légères aumônes. Mais l'œuvre des missions n'avait pas pris corps, et les relations avec les missionnaires, nombreuses et fréquentes, demeuraient personnelles. L'heure de Dieu allait bientôt venir et le ferment jeté dans la pâte allait soulever toute la masse.

« En 1820, deux jeunes gens de Lyon s'intéressaient depuis quelques années aux travaux des missionnaires et s'employaient à leur faire parvenir des aumônes; l'un était un séminariste de Saint-Sulpice de Paris, l'autre une pieuse jeune fille, c'était le frère et la sœur, Philéas et Pauline Jaricot. Du séminaire, le jeune clerc écrivait à sa sœur des lettres enflammées de zèle où il ne cessait de demander des prières et des ressources pour les missionnaires. Pauline, tout en continuant son travail en faveur des missions, songeait aux projets de son frère et aux moyens d'y donner suite.

« Un soir qu'elle était assise auprès de la table où son père jouait au Boston, elle découvrit ce qu'elle cherchait et ce que Dieu voulait. Elle prit une carte à jouer et sur cette carte elle mit sa pensée: l'organisation par dizaine et centaines, le sou par semaine. Pauline communiqua son projet à son directeur spirituel; celui-ci l'accueille avec joie et juge que ce plan vient évidemment de Dieu. Il ne restait plus qu'à faire l'application de cette invention. Mlle Jaricot établit ses premières dizaines parmi les ouvrières en soieries, auxquelles elle communiquait les lettres que son frère lui faisait passer et qui venaient des missionnaires de la rue du Bac. Au printemps de 1822, elle fit remettre par l'intermédiaire de son curé, au Séminaire des Missions-Étrangères de Paris, la somme d'environ 2000 francs, tous recueillis par sous, au cours de l'année. Le 3 mai 1822, le jour de l'Invention de la sainte Croix, M. Inglesi, vicaire général de Mgr Dubourg, évêque missionnaire de la Louisiane, réunissait chez lui une douzaine de personnes, prêtres et laïques, et après la récitation du *Veni Creator*, décidait, à l'acclamation unanime, la fondation d'une grande œuvre en faveur des missions des deux mondes, recueillant les offrandes de tous les pays. L'assemblée constitua un bureau provisoire, chargé de préparer un projet de règlement et de déterminer le mode de perception des fonds. On pensa tout de suite à Mlle Jaricot et à ses collaborateurs qui, après quelques hésitations inspirées par le seul désir du bien, acceptaient le projet du 3 mai, et le 25 mai, fête du grand pape saint Grégoire VII, dont la sollicitude pour les missions étrangères n'a d'égal que son zèle apostolique pour défendre la liberté et la sainteté organisée et lancée, le grand moyen d'apostolat, auguré par Jésus-Christ, mis en acte par les apôtres, développé le long des siècles par l'Église, atteignait sa croissance et allait bientôt couvrir toute la terre de ses fruits.

« Née d'une pareille pensée d'apostolat, l'Œuvre de la Propagation de la Foi universalise le zèle de ses membres, elle étend ses horizons d'apostolat, elle le rend catholique. Ce n'est pas pour une communauté, ni pour les missionnaires d'une nation, ni pour les missions d'un pays qu'elle travaille, mais pour le monde entier, pour tous les apôtres, pour la conversion de tous les pauvres infidèles. Dix ans après sa fondation, le président général traçait cette ligne de conduite que cent années d'apostolat n'ont fait que fortifier. « Quand cette grande association s'éleva en France, écrit-il, ses fondateurs voulaient lui donner une base large et digne de son objet. Ils ne songèrent pas à en faire seulement une affaire nationale, ils voulaient établir une œuvre catholique. Aussi leurs projets ne se bornèrent pas à soutenir les missions de France et à secourir les missionnaires français ils étendirent les biensfaits de l'Association sur les missions des deux hémisphères et sur les missionnaires français, espagnols, italiens, belges, indiens, et autres, de quelques nations qu'ils fussent. Ce n'était pas le bien de la France qu'ils voulaient propager, c'était la foi catholique. Ils virent le bien général sans limites, sans restrictions, sans distinctions. » Ces paroles sont le commentaire sublime du *non est Julacus neque Graecus* de saint Paul (*Cal. III, 28*), et la mise en pratique du commandement du Christ: « Maintenant, allez, enseignez toutes les nations, car je suis venu pour qu'elles aient la vie et qu'elles l'aient en surabondance » (*MATH. XXVIII, 20; JEAN, X, 10*).

« Tout un siècle de dévouement catholique démontre la vérité de ces paroles. Il n'est pas un pays de mission sur la terre qui n'a pas reçu très largement, sans distinction de race, de langue, de couleur et d'origine, les subsides de la Propagation de la Foi. Parcourez l'Europe; la Grande-Bretagne, les pays scandinaves, l'Allemagne, les États Balkaniques, la Russie et la Turquie ont vu renaitre le catholicisme grâce aux subventions de la Propagation de la Foi. Allez en Asie, au fond de la Chine et de la Mandchourie, en Corée, au Thibet, dans les déserts de la Tartarie, comme dans les grandes villes et les humbles villages de l'Inde et de Ceylan, du Japon et de la Sibérie elle-même; passez en Amérique et parcourez-la depuis l'Alaska jusqu'à la Patagonie; abordez l'une après l'autre les îles océaniques; enfin, faites le tour du continent africain, traversez de l'Est à l'Ouest, du Nord au Sud; sur votre chemin, au milieu sans doute d'énormes masses païennes, vous trouverez un être humain pour a-hever le signe de la croix commencé devant lui et des missionnaires pour vous répéter que s'ils ont pu tenir et donner au Christ des millions de catholiques nouveaux, ils le doivent, après Dieu, à la sainte Œuvre de la Propagation de la Foi.

« La province de Québec elle-même, bien qu'elle se fut séparée de l'œuvre française dès 1836, et qu'elle possédât son organisation locale pour aider ses paroisses pauvres, a demandé souvent le secours de la Propagation de la Foi de France et a toujours reçu un accueil favorable. Nos missionnaires de l'Ouest et de l'Extrême-Nord ainsi que ceux du Labrador et de la Baie d'Hudson n'ont jamais cessé d'être soutenus largement et généreusement par les subsides de la charité française. Dans le cours de l'année 1919, le conseil central de Lyon envoyait encore plus de trois cent mille francs aux missions de l'Ouest desservies par les PP. Oblats et aux missions des PP. Jésuites de l'Alaska. Aussi tous les papes depuis Pie VII jusqu'à Pie XI ont loué publiquement et à plusieurs reprises l'esprit vraiment catholique de la Propagation de la Foi. Le 3 mai 1922, le jour du centième anniversaire de la fondation de l'Œuvre, Pie XI, dans son *motu proprio Romanorum Pontificum*, proclamait officiellement que les directeurs français de la Propagation de la Foi avaient mis si haut leur dévouement à l'extension du règne du Christ dans le monde qu'ils n'avaient jamais hésité à lui sacrifier tout le reste, même ce à quoi ils avaient de légitimes motifs d'être attachés. « Il nous est très agréable ici, écrit le Pape, de féliciter hautement les deux conseils directeurs de Lyon et de Paris spécialement pour la prudence et l'équité dont ils font preuve en secourant non seulement ces missions qu'a fondées partout la très noble nation française, fidèle à son zèle traditionnel pour la défense et la diffusion de la foi, mais aussi celles que les autres nations ont créées dans une sainte émulation, inspirée par l'esprit de Jésus-Christ. »

« De cette double approbation des faits et des Papes, nous avons le droit de conclure que durant son premier siècle d'existence, l'Œuvre de la Propagation de la Foi a été administrée dans un tel esprit catholique que pas un peuple n'aurait pu faire mieux ni même aussi bien et que pour lui permettre de progresser dans cette voie, il n'y avait qu'un seul moyen à prendre, celui que le Pape a choisi: transporter son siège en cette illustre cité de Rome et en faire l'organisme pontifical de toutes les missions sous la direction de l'autorité immédiate du Souverain Pontife.

« Catholique, l'Œuvre de la Propagation de la Foi s'adresse à tous les fidèles; ses membres se recrutent dans tous les milieux; il n'est pas un chrétien qui ne puisse être associé de l'Œuvre, prêtres et fidèles, religieux et religieuses, riches et pauvres, ignorants et savants, tous sont invités à faire l'aumône de leur argent et de leurs prières à la grande cause des missions. Elle exige si peu que les pauvres peuvent toujours trouver un sou par semaine pour jeter dans le trésor de l'Église; elle a tant de besoins qu'elle demande aux riches de lui donner largement de leur superflu, afin qu'ils se rappellent ce qui est scandale pour les Juifs et folie pour les Géntils, que leurs biens appartiennent toujours à Dieu et qu'ils ont l'obligation de les faire servir à l'expansion sur la terre du royaume de Jésus-Christ.

II

« Pour assurer le développement de la Propagation de la Foi, ses fondateurs songèrent immédiatement à lui procurer les plus hauts appuis et à l'établir dans un centre où l'attention serait facilement attirée sur elle. Dès l'automne de 1822, le secrétaire du premier conseil de Lyon partit pour Paris dans ce dessein. Avec l'aide de quelques amis il organisa le conseil central de Paris, puis un conseil supérieur, sous la présidence du Grand-Aumônier de France, Son Eminence le cardinal Prince de Croy, alors évêque de Strasbourg, plus tard archevêque de Rouen. La Révolution de 1830 emporta la grande aumônerie et avec elle disparut le conseil supérieur, et les deux conseils centraux de Lyon et de Paris jugèrent inutile de le rétablir. Depuis cette époque jusqu'en 1922, ils ont parallèlement administré l'Œuvre. Cette direction bicéphale qui à première vue paraît bizarre, n'a jamais causé d'ennuis sérieux. Animés d'un plus grand amour des missions, les deux conseils ont conduit la Propagation de la Foi au succès dans la plus parfaite harmonie. Le 3 mai 1922, Sa Sainteté Pie XI a réorganisé l'Œuvre de la Propagation de la Foi. Il en a fixé le siège à Rome, sous la direction immédiate de la Sacrée Congrégation de la Propagande. Sa juridiction s'étend sur tous les pays catholiques et sur toutes les Églises de missions; elle réunit tous les fidèles de toutes les nations pour les faire collaborer par leurs prières à l'évangélisation du monde et seconder de leurs ressources les travaux des missionnaires; elle se charge de recueillir partout et de distribuer leurs aumônes entre toutes les missions catholiques.

« L'Œuvre est gouvernée par un conseil supérieur général, dont tous les membres sont choisis par le Pape lui-même parmi le clergé des nations qui ont coutume de verser à l'Œuvre une large contribution annuelle. La France qui a été le berceau de la Propagation de la Foi et qui a toujours donné si généreusement, a le droit et l'honneur d'occuper deux sièges au conseil supérieur général. Le Canada malgré sa jeunesse, hier il était encore une pauvre Église de missions, et sa population catholique restreinte, a mérité d'y avoir un représentant officiel.

« Le conseil supérieur général a son siège à la Propagande, dont il dépend tout en gardant son existence propre. Il est présidé de droit par le secrétaire de cette congrégation.

« Dans tous les pays où l'Œuvre est établie, et il ne doit pas y avoir d'exception, se constituent des conseils nationaux qui dépendent du conseil supérieur général et dont le président est nommé par la Sacrée Congrégation de la Propagande, sur la recommandation des évêques. Le Pape veut que la Propagation de la Foi soit établie dans toutes

les Églises, et NN. SS. les Évêques doivent en désigner eux-mêmes les directeurs diocésains. Les conseils locaux, sous l'impulsion de l'évêque et sur l'invitation des curés, organisent l'Œuvre dans toutes les paroisses. Et maintenant comme tous les fidèles âgés d'au moins douze ans peuvent être membres de la Propagation de la Foi, il est évident que c'est toute l'Église catholique, depuis la tête jusqu'au plus humble des membres, depuis le Pape jusqu'au dernier des fidèles, qui est enrôlée dans cette puissante armée apostolique. Chaque fidèle qui donne un sou par semaine, ou cinq sous par mois ou cinquante-deux sous par année et qui, chaque jour, récite un *Pater* et un *Ave* avec l'invocation de *Saint François Xavier, priez pour nous*, est membre de la Propagation de la Foi, participe aux indulgences qui y sont attachées et aux mérites des missionnaires et accomplit strictement ce qui est nécessaire pour répondre au désir du Pape et de l'Église. Enfin, pour assurer la collection de ces aumônes, les membres se réunissent par groupes de dix, de cent ou de mille ou de toute autre façon, suivant les circonstances de lieu et de situation et selon le jugement de l'évêque diocésain.

« Le lien humain qui relie les membres et les divers conseils, ce sont les *Annales de la Propagation de la Foi*. Elles paraissent aujourd'hui en vingt langues différentes et sont tirées à plus d'un demi-million d'exemplaires.

III

« Cette œuvre véritablement catholique, apostolique et romaine, fondée et dirigée par des hommes de Dieu, administrée par l'expérience et la sagesse de l'Église, ne pouvait pas ne pas choisir, pour atteindre son but, les moyens d'action que Notre-Seigneur lui-même nous indique comme infaillibles dans son Évangile: la prière, l'aumône et la communion des Saints.

« L'Œuvre de la Propagation de la Foi a placé la prière à la base de son travail; elle impose à tous ses membres de réciter chaque jour un *Pater*, un *Ave* et l'invocation *Saint François Xavier, priez pour nous*. Prières courtes, prières rapides, oui, mais qui rappellent à tous que c'est du ciel que l'humaine faiblesse reçoit la force et la fermeté de vaincre les obstacles et d'accomplir les saintes œuvres de Dieu.

« La prière, tous les missionnaires et tous leurs amis qui connaissent bien les missions la réclament avec instance. Ils savent que si l'on veut répandre le règne du Christ chez les infidèles, il faut deux choses: des missionnaires saints et des âmes païennes qui reçoivent l'Évangile. C'est pour cela qu'il faut avant tout implorer les dons de Dieu.

« La prière s'impose également si l'on veut que les païens se tournent vers le Christ. Je ne vous citerai ici que les témoignages d'évêques missionnaires: tous pensent et disent la même chose. « A vrai dire, écrit le vicaire apostolique de Shangung méridional, la prière fervente est ce qui nous est le plus nécessaire pour obtenir de Dieu l'abondance de ses grâces pour assurer la conversion de ce peuple innombrable, parce que notre volonté et notre agitation ne sont d'aucune utilité sans la miséricorde de Dieu. »

« Et la prière sincère développe la charité et elle conduit à l'aumône, le deuxième moyen d'action de la Propagation de la Foi. L'aumône est de toutes les œuvres de miséricorde corporelle celle qui touche le plus le cœur de Dieu. Si l'Esprit-Saint ne nous l'avait enseigné, nous n'osserions prêcher toute la doctrine de l'aumône, nous nous imaginerions dépasser la vérité et nous n'affirmerions pas qu'elle couvre la multitude de nos péchés, qu'elle les efface, qu'elle les détruit.

« Cependant Jésus-Christ, le Verbe éternel qui jamais n'exagère ni ne diminue la vérité, mais qui enseigne la voie de Dieu avec droiture et sans faire acceptation de personne, avertit solemnellement ses ennemis que, malgré tout, s'ils veulent donner en aumône quelque chose de leur superflu, tout sera purifié pour eux, car c'est par de tels sacrifices que l'on apaise la colère de Dieu (*Hebr. XIII, 16*).

« Le sou de la semaine, quelle merveilleuse invention et le directeur spirituel de Mlle Jaricot dans son langage un peu rude, avait bien raison de conclure: « Pauline, vous êtes trop bête pour avoir inventé ce plan, évidemment il vient de Dieu. » Oui, il vient de Dieu ce plan, qui, l'an passé, a permis au conseil national de l'Est du Canada, de présenter à la Propagation de la Foi, la somme honorable d'environ 2 millions de francs et de prendre dans l'ordre de la générosité catholique le cinquième rang.

« Le dernier moyen d'action de la Propagation de la Foi, peut-être le plus entraînant, certainement le plus efficace et le plus universel, puisqu'il renferme les deux autres, c'est la communion des saints.

« Pour fortifier ces bons effets, le Pape ouvre les trésors de l'Église et comble d'indulgences applicables aux âmes du purgatoire, les prières et les actions des membres de la Propagation de la Foi. De cette sorte, les mérites des fidèles se centuplent, parce que la charité les inspire et les pauvres âmes du purgatoire atteignent rapidement le degré de sainteté que le Christ leur avait marqué et elles entrent sans retard dans le ciel. Vous les voyez d'ici, mes frères, ces innombrables saints qui entourent aujourd'hui le trône de l'Éternel et qui doivent à l'Œuvre de la Propagation de la Foi d'avoir commencé plus tôt à jouir de cet inaltérable bonheur, quels puissants avocats auprès de Dieu en faveur des missions. Nous ne saurons qu'au ciel tout ce que les indulgences gagnées par les membres de l'Œuvre apportent aux âmes du purgatoire, ce qu'elles ont mérité de grâces aux missionnaires et aux peuples infidèles.

« De cet exposé déjà trop long et pourtant succinct, quelle conclusion tirer? Celle toujours la même, que vous aviez dans l'esprit il y a une heure: la Propagation de la Foi est l'Œuvre des œuvres.

« Fondée et dirigée par des hommes apostoliques, approuvée et encouragée par les Papes et les évêques pendant tout un long siècle, elle a donné à Jésus-Christ des âmes innombrables. Devenue partie intégrante de l'Église, elle est la principale organisation de secours aux missions. Toutes les nations de la terre, tous les diocèses, tous les fidèles sont obligés, au témoignage des Papes Benoît XV et Pie XI, de l'aider de leurs prières et de leurs aumônes. Car pour tous ceux qui appartiennent au bercail du Christ, il répugne absolument à la charité qui doit les unir à Dieu et au prochain de ne pas se soucier des autres hommes qui errent misérablement hors de la bergerie » (PIE XI, *Rerum Ecclesiae*).

« Tous donc, petits et grands, pauvres et riches, gens du monde et hommes d'Église, nous avons le devoir de travailler à l'Œuvre de la Propagation de la Foi. Pie XI supplie les évêques de ne pas hésiter à se présenter comme des mendians pour le Christ et le salut des âmes; lui-même tend la main et demande à tous une charitable contribution. (Allocution, Pentecôte, 1922). Tous, prêtres et fidèles, marchons sur les pas de nos chefs, répondons à leur appel, seconds leurs efforts. Soyons charitables, rendons-nous riches en bonnes œuvres, donnons facilement et volontiers, afin d'acquérir la véritable vie. Prions le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans son champ. Chaque jour, matin et soir, quand nous disons *Notre Père*, pensons aux pauvres, aux missionnaires, à la Propagation de la Foi, au bonheur de vivre dans la lumière de l'Évangile. Que Marie, la Reine des apôtres, et que saint François d'Assise, le héraut du Christ-Roi, protègent avec bienveillance nos communes entreprises et fassent qu'il n'y ait bientôt dans ce monde qu'un seul bercail et un seul pasteur! »

« NOS SÉMINAIRES CANADIENS MISSIONNAIRES »

Conférence dans la salle académique du Séminaire, à 8 h. 30 du soir

par M. le chanoine A. Roch, Supérieur du Séminaire Canadien
des Missions-Étrangères

« Les organisateurs de la *Semaine missionnaire* de Joliette m'ont prié de vous parler de nos *Séminaires canadiens missionnaires*. Dans ce court entretien je suivrai les divisions qu'on a bien voulu m'indiquer en m'invitant à prendre part à cette démonstration en faveur des Missions. En me demandant de faire revivre la fondation et l'œuvre missionnaire du Collège des Jésuites et du Séminaire de Québec, établie aux premiers jours de la colonie, les organisateurs ont voulu que j'évoque *le passé*; en me demandant de raconter la fondation et le développement des Séminaires de Scarboro et du Pont-Viau, établis en ces dernières années, ils ont voulu que je mette devant vos yeux *le présent*; par la fondation future de Séminaires indigènes en pays de Missions, projet qui ne saurait tarder d'être mis à exécution, c'est *l'avenir* qui va se dérouler devant nous et qui nous laissera au cœur, j'en ai l'intime conviction, les plus doux comme les plus solides espoirs.

Le passé

« Dès les premiers temps de la colonie, les hommes apostoliques que la France nous envoya songèrent à établir des œuvres d'éducation. En 1635 était fondé à Québec le Collège des Jésuites. Comme on peut facilement se l'imaginer, ses débuts furent modestes. Quelques rares privilégiés seuls eurent l'honneur d'en suivre les cours. N'importe, son but était sublime: former des missionnaires pour évangéliser les sauvages. Avec l'arrivée de France de nouveaux colons, puis avec la fondation du Petit Séminaire de Québec, — séminaire qui ne donna pas de cours suivis dès les premières années, faute de professeurs, et, comme conséquence, qui dirigeait ses élèves vers le Collège des Jésuites, — ce dernier fit des progrès rapides et des plus marqués. En 1668, on y recevait de cinquante à soixante pensionnaires et autant d'externes. Il disparut avec les premières années de la domination anglaise. Le mauvais vouloir des gouverneurs anglais, qui y établirent une garnison militaire, rendit le recrutement impossible et força les Jésuites à abandonner leur sublime mission au Canada.

« Mgr de Laval fonda en 1663 le Grand Séminaire de Québec. Cinq ans plus tard, il établissait le Petit Séminaire de Québec. Comme il manquait de professeurs pour faire marcher son œuvre, c'est à la Société des Missions-Étrangères de Paris qu'il s'adressa pour le recrutement du personnel enseignant. Notons en passant que Mgr de Laval avait contribué à la fondation de cette Société de missionnaires, il fut l'un des premiers à en faire partie et il lui demeura toujours fidèle et très attaché. Les directeurs du Séminaire de Paris acceptèrent avec joie la proposition de l'évêque de Québec afin, dirent-ils, « de pouvoir travailler aux missions du pays, selon le but de leur Société ». Mgr de Laval

donna aux membres du Séminaire le pouvoir d'enseigner à perpétuité et d'aller en mission dans tous les lieux de son immense diocèse. Le 29 janvier 1665 était signé à Paris l'acte d'union des deux séminaires, celui de Paris et celui de Québec. Le Séminaire de Québec, tel que décrété par Mgr de Laval, était donc à la fois un séminaire diocésain soumis à l'évêque de Québec et un séminaire de missions dépendant du Séminaire des Missions-Étrangères de Paris pour le temporel et la nomination du supérieur, qui était choisi par les directeurs du Séminaire de Paris.

« Et de cette date 1665, jusqu'à la domination anglaise, 1760, le Séminaire de Paris envoya chaque année des prêtres au Séminaire de Québec, soit pour l'enseignement, soit pour les missions dont ils étaient chargés. Ce sont les prêtres des Missions-Étrangères qui ont eu la principale part dans la conversion des Micmacs, des Souriquois et des Abénaquis en Acadie. Ils allèrent jusqu'en Louisiane porter le flambeau de la foi. Je regrette que le cadre de ce travail ne me permette pas de louer comme il convient tout le bien opéré par les prêtres des Missions-Étrangères du Séminaire de Québec, comme celui qui a été opéré par le Collège des Jésuites. Disons en deux mots que tous ces missionnaires ont été vaillants soldats de Jésus-Christ dans le nouveau monde, des apôtres zélés pour le bien de l'Église et de la patrie.

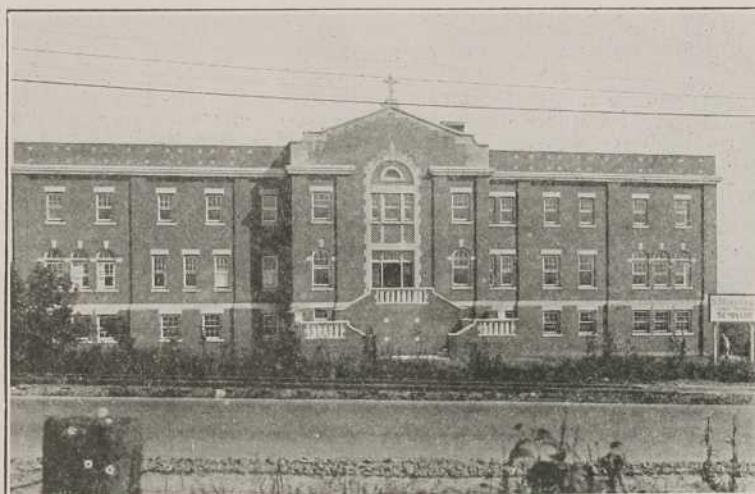
Le présent

« La fondation des Séminaires de Toronto et de Montréal est la réponse du peuple canadien à l'appel de Benoit XV, demandant des missionnaires pour les pays infidèles. « Le besoin de missionnaires était déjà sensible, a écrit Sa Sainteté en 1919, mais depuis la guerre il est devenu extrême à tel point que de nombreuses parties de la vigne du Seigneur ne trouvent personne pour les cultiver. »

« C'est parce qu'il avait compris l'urgence de nouveaux missionnaires que le R. P. J.-M. Fraser, après être resté quinze ans en Chine, résolut de revenir au Canada et de fonder un séminaire de Missions. Cet établissement destiné aux jeunes gens de langue anglaise a été d'abord placé à Almonte. Depuis 1924 il a été transporté à Scarboro Bluffs, près de Toronto. Dans son approbation du Séminaire des Missions-Étrangères de la province de Québec, Son Éminence le cardinal Van Rossum, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, faisait allusion à la fondation récente de ce séminaire. « Déjà, écrivait-il, dans l'Ontario septentrional on a formé ce qu'on peut dire la première avant-garde du corps missionnaire canadien; et des prémisses de ces labeurs il est permis d'augurer déjà quelle abondance de fruits célestes la divine Providence tient en réserve pour le séminaire des Missions-Étrangères qui doit être établi à Montréal. »

« Grâce au mouvement missionnaire qui se manifeste partout, grâce au zèle du P. Fraser et des prêtres qui l'ont secondé, grâce au secours de l'épiscopat de la province d'Ontario qui a pris sous sa haute protection le séminaire de Scarboro, le *China Mission Seminary* a obtenu un réel succès.

« En 1925, Rome accordait aux prêtres de ce Séminaire un territoire d'apostolat en Chine. A la fin de la même année avait lieu le premier départ des missionnaires au nombre de trois. Trois autres sont partis l'année dernière. La Préfecture de Chuchow qui leur a été confiée compte deux millions d'habitants, dont 2,200 seulement sont catholiques. C'est dire le grand travail qui attend ces missionnaires. Ils seront, nous en sommes convaincus, à la hauteur de leur tâche apostolique.



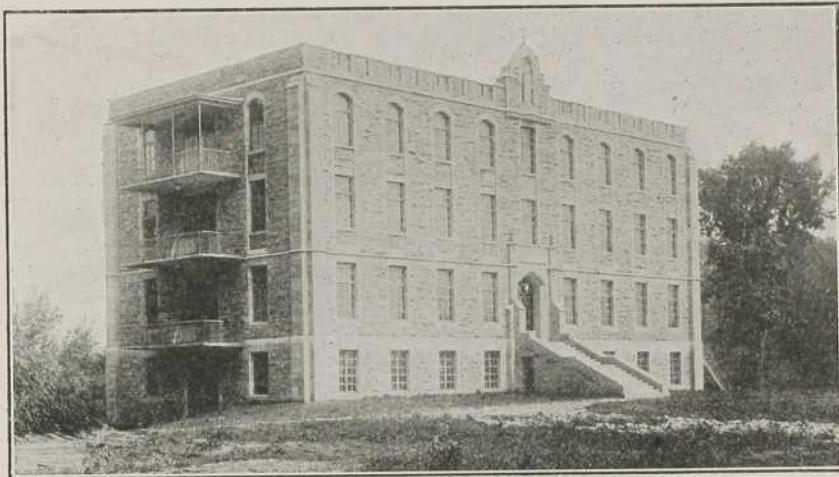
SÉMINAIRE CANADIEN DES MISSIONS-ÉTRANGÈRES, SCARBORO, ONT

« Il me reste à vous parler du Séminaire qui a été établi au Pont-Viau, près Montréal, pour les catholiques de langue française et qui tient son existence à l'épiscopat de la province de Québec.

« C'est le 2 février 1921 que NN. SS. les archevêques et évêques de la province de Québec, réunis au Palais cardinalice de Québec, jetèrent les bases de cette Société Missionnaire. Sur l'heure, un comité de trois membres fut constitué pour voir à son organisation. Ces membres étaient NN. SS. Roy, Bruchési et Forbes.

« La première démarche du Comité d'organisation fut de porter le projet à la connaissance de la Sacrée Congrégation de la Propagande et de solliciter la faveur de le mettre à exécution. La réponse fut on ne peut plus favorable. Le sentiment de Rome étant connu, immédiatement s'imposait la nomination d'un supérieur. Le choix se porta sur votre humble serviteur.

« Ici je dois rendre hommage à la communauté des Clercs de Saint-Viateur, qui a hospitalisé les ouvriers de la première heure durant deux mois, et qui, ensuite, a mis à



SÉMINAIRE CANADIEN DES MISSIONS-ÉTRANGÈRES, PONT-VIAU, PRÈS MONTRÉAL

leur disposition, sans bourse déliée, pendant près de trois ans, leur maison de la rue Outremont. Ces trois années nous ont permis d'acquérir une propriété sur la rive nord de la rivière des Prairies, dans la paroisse de Saint-Christophe, au Pont-Viau, et d'y construire un séminaire pour la formation cléricale et missionnaire de nos futurs prêtres.

« Le 2 septembre 1924 avait lieu la première entrée au séminaire Saint-François-Xavier, au Pont-Viau. Sept prêtres et quinze séminaristes, tel était l'effectif de la nouvelle Société. Le 7 septembre suivant, Son Excellence Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique, bénissait solennellement le séminaire, ayant à ses côtés dix archevêques et évêques, de nombreux prélates, des représentants de l'autorité civile, et nombre de prêtres, de religieux et de fidèles. Le 6 janvier 1925, Mgr Gauthier donnait à la Société son érection canonique, et quelques mois plus tard, Rome lui assignait une partie de la Mandchourie, province du nord de la Chine, comme champ d'apostolat.

« L'automne suivant, trois missionnaires se dirigeaient vers cette terre promise, et l'an dernier sept autres allaient les rejoindre.

« Voilà en quelques mots l'histoire de la Société des Missions-Étrangères de la province de Québec, fondée par l'épiscopat de cette province et demandée par le Souverain Pontife pour l'évangélisation des infidèles.

« Le bon Dieu a béni visiblement cette œuvre. Lorsqu'à la fin du mois d'août 1921 je quittais ma bonne ville de Joliette, la Société ne possédait pas un sou, pas un pouce de terrain, elle n'était riche que d'espérances. Aujourd'hui, elle possède une jolie propriété de trente arpents, dans un site unique au monde, sur laquelle s'élève notre séminaire, édifice en pierre à quatre étages, d'une dimension de 100 x 50 pieds, construit entièrement à l'épreuve du feu. Trois prêtres seulement composaient alors la Société; six ans plus tard elle compte dix-sept prêtres et vingt séminaristes, soit trente-sept membres en tout. Sur ce nombre, au mois de septembre prochain, douze seront partis pour la Chine. Nous avons actuellement dix missionnaires qui ont commencé à exercer leur ministère auprès des infidèles dans le vicariat apostolique de Moukden, en Mandchourie méridionale. Ils ont acheté des terrains dans notre future Mission et des résidences et des chapelles sont à se construire. C'est donc la vie chrétienne qui se met à poindre en ces régions. *Gesta Dei per Francos*, a-t-on coutume de dire; nous pouvons ajouter: « Ce sont les gestes de Dieu qui s'accomplissent par les Canadiens français! »

« C'est la générosité du clergé et du peuple canadiens qui nous permet d'opérer ces œuvres apostoliques, comme c'est leur aumône qui nous a permis de construire notre séminaire et de travailler à la formation de nos missionnaires. Je profite de cette circonstance solennelle pour offrir à tous ceux qui nous ont aidés, l'expression de notre vive reconnaissance. Et cet appui manifesté jusqu'ici, nous en avons la douce conviction, ne nous fera pas défaut.

L'avenir

« Dans leurs récentes encycliques sur les Missions, les Souverains Pontifes Benoit XV et Pie XI ont demandé instamment la fondation de séminaires pour la formation d'un clergé indigène, c'est-à-dire d'un clergé qui soit de la race et du pays que les missionnaires évangélisent. « L'Église de Dieu est catholique, a dit Sa Sainteté Benoit XV, nulle part, chez aucun peuple ou nation, elle ne se pose en étrangère; il convient, de même, que tous les peuples puissent fournir des ministres sacrés pour faire connaître la loi divine à leurs compatriotes et les guider dans le chemin du salut. Le vent de la persécution pourra se lever un jour pour la renverser; on est sûr que, assise sur ce roc et fixée par ces racines, elle défiera la violence de ces assauts. »

« Sa Sainteté Pie XI, d'autre part, s'adressant aux évêques des pays de Missions, écrit: « Il faut donner à vos territoires un nombre de missionnaires indigènes tel que, sans tenir compte du clergé étranger, ils suffisent par eux-mêmes à étendre les frontières de la société chrétienne et à diriger la communauté des fidèles de leur nation. Ça et là, on a commencé à fonder des séminaires pour les élèves indigènes. Ce que plusieurs ont commencé en divers lieux, — nous ne désirons pas seulement, nous voulons et nous ordonnons que tous les supérieurs de Mission le fassent de la même manière. »

« De fait, les prêtres indigènes sont les mieux armés pour faire pénétrer la vérité dans les âmes. Bien mieux que tout autre ils connaissent les moyens de forcer la porte des cœurs. Des préjugés de toutes sortes, bien souvent, tiennent à distance les prêtres étrangers, tandis que les prêtres indigènes ont plus facilement accès auprès de leurs nationaux.

« Dans les premiers siècles de l'Église, les Apôtres ne sont pas allés chercher des hommes à l'extérieur pour les mettre à la tête des Églises, ils les ont choisis parmi les habitants de la région. De même aujourd'hui c'est dans le peuple de chaque pays que doivent être élus son clergé et ses chefs ecclésiastiques. « Pourquoi, demande Sa Sainteté Pie XI, le clergé indigène serait-il empêché de cultiver le champ qui lui est propre et naturel, c'est-à-dire de gouverner son peuple? »

« Dans toutes les sociétés missionnaires, un article des Constitutions pourvoit à ce besoin si cher au cœur des Pontifes romains: *la fondation de séminaires indigènes*. Pour ce qui est de notre Société, à la création d'une préfecture apostolique, ce qui peut aller à quelques années, le nouveau Préfet choisi parmi nos missionnaires de Chine s'intéressera immédiatement à l'établissement d'un séminaire indigène auquel le clergé et le peuple canadien seront appelés à apporter leur contribution. Et ces enfants du pays à convertir, instruits dans les sciences et les lettres, enrichis d'une abondante doctrine, remarquables par leur piété et l'intégrité de leur vie, non seulement seront honorés plus tard par leurs compatriotes nobles ou lettrés, mais rien ne s'opposera à ce qu'ils soient mis un jour à la tête des paroisses et des diocèses, quand il plaira à Dieu et à Notre Saint-Père le Pape, son représentant, de les constituer pasteurs de leurs peuples.

« Pour les missionnaires canadiens qui auront fondé ces Églises, ils seront heureux de les remettre entre les mains des prêtres du pays, se réservant le droit de s'enfoncer vers des régions païennes nouvelles, de recommencer le même travail de défrichement apostolique, afin que grandisse, croisse de plus en plus le corps mystique du Christ qui est l'Église catholique, et que soit connu et glorifié de plus en plus Celui à qui appartient la gloire et la puissance dans les siècles des siècles. »

« LA RELIGIEUSE EN MISSION »

Conférence avec projections lumineuses, par la R. S. Rosanna de l'Enfant-Jésus, Franciscaine Missionnaire de Marie, qui a passé plusieurs années en Chine

Cette conférence sur l'apostolat des Franciscaines Missionnaires de Marie ne manque pas d'intéresser les auditeurs et de leur faire apprécier le rôle sublime des religieuses missionnaires.



« LA VOCATION MISSIONNAIRE DU PEUPLE CANADIEN »

Instruction à la cathédrale, à 7 h. 15 du soir, par M. l'abbé O. Maureault, P. S. S.
curé de Notre-Dame, Montréal

« Vous avez visité cette magnifique exposition des missions canadiennes. Elle vous a révélé la vitalité de nos communautés religieuses en terre étrangère, et vous avez applaudî à leur héroïque dévouement. Mais ce que cette exposition ne vous a pas montré, c'est la place que nos missions canadiennes occupent parmi les missions des autres peuples, c'est la vocation toute spéciale de notre race pour les labours apostoliques. Le fait est là, impressionnant. Nous ne devons pas en tirer vanité; mais bien plutôt en rendre grâce à Dieu; car vraiment « *Non fecit taliter omni natione*. Il ne traite pas ainsi toutes les nations. »

« Que le Maître de la moisson nous ait marqués et préparés d'avance à être ses ouvriers privilégiés dans le champ des missions païennes ou hérétiques, c'est ce que je m'efforcerai de démontrer dans une première partie.

I

« a) Et d'abord, mes frères, qui donc fut notre mère? La France. Fille ainée de l'Église, elle fut par l'Église si profondément christianisée, que malgré les assauts répétés de l'incrédulité et de la maçonnerie, elle demeure dans les missions le grand soutien du catholicisme. Son gouvernement a pu devenir sectaire et persécuteur, une grande partie de son peuple peut se croire indifférente, le levain de Dieu placé jadis dans cette grande nation, soulève encore la masse et produit d'innombrables dévouements aux causes les plus difficiles et pour tous les besoins de l'Église. Au moyen âge, c'est la France qui entreprenait les Croisades au XVII^e siècle, elle portait la foi chrétienne à l'extrême Orient et à l'Amérique; au XX^e siècle, elle fondait l'Œuvre de la Propagation de la Foi; et ses fils et ses filles, par milliers, allaient mourir sur toutes les plages, sous toutes les latitudes pour le salut des âmes et l'amour du Christ.

« Or, c'est de cette noble nation que nous sommes issus. Nos pères ne sont pas venus d'une seule province de ses provinces: ils étaient Normands, Picards, Bretons, Saintongeais ou Daupinois, de la Rochelle, de Dieppe ou de Paris; ils nous ont apporté vraiment toute l'âme de la France. De ces courageux colons, aucun ne rejettait l'idée de fonder dans le nouveau monde un royaume chrétien et de travailler, lui aussi, au salut des infidèles. Champlain et Maisonneuve sont restés les types achevés de ce sentiment religieux et de ce prosélytisme.

« Que dire maintenant de ces religieux qui venaient ici non pas pour s'y tailler des domaines et y établir leur famille, non pas pour faire la guerre et conquérir de nouveaux territoires au roi de France, non pas pour administrer de nouvelles villes et de nouvelles provinces, mais uniquement pour convertir au Christ les tribus indiennes et leur ouvrir le ciel? La phalange des Jésuites et des RÉCOLLETS qui resplendit dans la gloire de ses conquêtes et de ses martyrs, vous est bien connue. Je connais un autre exemple et je voudrais vous dire un mot d'une autre troupe d'apôtres, qui me touche de plus près, qui a évangélisé tout spécialement l'archipel montréalais et ses environs, et qui figure dans notre Exposition missionnaire d'une manière peut-être trop modeste.

« On sait que depuis 1657, Saint-Sulpice est curé et seigneur de Montréal. Le vieux séminaire ne fut pas seulement un presbytère, ce fut comme une résidence centrale, d'où partirent avant la Conquête et même dans la suite, des missionnaires, pour aller aux Iroquois, aux Nipissingues, aux Algonquins. Kenté, le fort de la Montagne, le Sault-au-Récollet, Oka, l'Île-aux-Tourtes, la Présentation d'Ogdensburg, les bords de l'Outaouais, le Témiscamingue, le Saint-Maurice, et enfin l'Acadie furent évangélisés par d'entrepreneurs Sulpiciens. Beaucoup portaient de grands noms; plusieurs avaient vécu à la Cour. Ils dépensèrent ici non seulement leur fortune, mais toute une vie de dévouement et de labour. Les noms de Dollier, de Casson, de Nachon, de Belmont, de Fénelon, Prouvé, Breslay, Gay et le Guen, Chanvreulx et Kondalie, Picquet et Ciquart; jusqu'à ceux de Bellefeuille et de Cnoq — ils sont près de cent — méritent de rester dans notre mémoire reconnaissante. Si Montréal fut le point de départ de maints audacieux voyageurs, qui parcoururent tous les points de l'Amérique et fondèrent une myriade de villes maintenant prospères, il fut aussi pendant plus d'un siècle le pourvoyeur des missions. Aussi, lorsque se leva un grand évêque, qui fit surgir dans notre ville les communautés par douzaines, les Montréalais, habitués au spectacle de l'apostolat, étaient prêts à entendre son appel. Et nous dirons tout à l'heure jusqu'où ils sont allés.

« b) Mais si nos populations parurent si bien préparées à cette efflorescence d'œuvres qui marqua le début du pontificat de Mgr Bourget, la contagion de l'exemple et notre tempérament français ne suffisent pas seuls à l'expliquer. Certains autres aspects de notre histoire et de nos mœurs viennent éclairer cette situation exceptionnelle.

« 1^o Nul ne contredira si j'avance que le Canadien français aime l'aventure et ne redoute pas le voyage. C'est un sentiment qu'il tient de ses pères, établis en pleine forêt, à mille lieues de la mère-patrie. Il fallait de l'audace pour planter sa tente au bord du Saint-Laurent, quand on savait que des tribus ennemis étaient sans cesse aux aguets, prêtes à faire des captifs trop souvent scalpés et brûlés vifs. Malgré l'horreur de pareils traitements, le colon tenait bon sur sa terre et passait à sa postérité son mépris du danger.

« Et puis, quelle famille canadienne ne compte pas parmi ses descendants un coureur des bois, un interprète, un compagnon des grands découvreurs, que l'attrait de l'inconnu attirait et subjuguait. C'étaient de rudes gaillards que ni les rapides vertigineux, ni les montagnes de neige, ni les plaines sans fin n'auraient pu intimider.

« Plus tard, après la Conquête, quand les traiteurs écossais pénétrèrent jusqu'à la Baie d'Hudson, jusqu'au fleuve McKenzie, jusqu'à la rivière Fraser, ce sont des Canadiens qui les guidèrent, et si leurs noms ne paraissent pas sur les cartes, c'est une injustice de la géographie historique.

« 2^o A cette facilité de déplacement, Dieu ajouta encore dans le tempérament canadien, une faculté d'adaptation vraiment remarquable. Notre histoire explique cela encore. Après le traité de Paris, nous nous sommes trouvés tout à coup, nous, *Français* et *catholiques*, sujets d'une couronne *anglaise* et *protestante*. Malgré l'envahissement de militaires et de marchands britanniques, malgré des lois et des mesures nettement protestantisantes, nous n'avons pas bronché. Et cependant nous avons su vivre en bonne harmonie avec ces nouveaux arrivés, nous avons su nous en faire des amis très souvent, et nous rendre toujours nécessaires. Admirons, mes frères, ce miracle de survie, et voyons-y une lointaine préparation de Dieu aux adaptations si variées que requièrent d'un missionnaire les pays orientaux ou africains qu'il veut évangéliser.

« 3^o Enfin, mes frères, disons-le: ce qui a le plus contribué à rendre le Canadien français si apte aux missions, ce sont nos mœurs patriarchales et la foi de nos foyers. Sans cette foi sincère et débordante, sans cette éducation forte et parfois austère de nos familles paysannes, nous serions restés chez-nous, confits dans notre égoïsme et dans notre bien-être. Et s'il y avait, à l'heure actuelle, un danger qui menaçait notre fécondité apostolique, ce serait justement l'affaiblissement trop certain de ces vertus, qui furent jadis notre sauvegarde.

« Ainsi le Canadien, fils des hardis fondateurs du XVII^e siècle, catéchisé par les héroïques missionnaires qui allèrent au martyre en chantant, assoupli par sa propre manière de vivre et par son changement d'allégeance politique, fortifié par une lutte politique quotidienne pour rester fidèle à ses origines, le Canadien apportait à la grande œuvre que Dieu allait bientôt lui confier des qualités de premier ordre qui feraient merveille.

II

« a) Or, voici que parut à Montréal un évêque, un apôtre, qui, désireux de doter son diocèse grandissant de communautés religieuses devenues nécessaires, appela dans sa ville, les Jésuites, les Oblats, les Clercs de Saint-Viateur, les Sœurs du Bon-Pasteur et les Sœurs de Sainte-Croix; fonda lui-même les Sœurs de la Providence, les Sœurs de Jésus-Marie, les Sœurs de Sainte-Anne, paroisses, couvents, collèges se multiplièrent pour le plus grand bien des âmes. Et ce fut alors l'appel émouvant de l'Ouest et du Sud.

« Une grande émotion souleva nos communautés canadiennes. Un monde nouveau s'ouvrait à elles, un champ illimité pour l'exercice de leur dévouement. Sans hésiter elles y entrèrent courageusement. Et nous pouvons admirer maintenant l'œuvre divine qu'elles y ont accomplie.

« Les Oblats s'emparèrent de l'Ouest, fondèrent des villages, des villes, des diocèses: ils y ont atteint et dépassé de nos jours le cercle polaire. Les Jésuites s'établirent dans l'Ontario et poussèrent sans cesse plus loin vers le soleil couchant. Les Clercs de Saint-Viateur choisirent les États-Unis protestants et y portèrent la foi catholique, du Michigan au Dakota.

« Des femmes, nos bonnes religieuses, furent peut-être plus étonnantes encore dans leur prosélytisme. Communautés enseignantes et communautés charitables rivalisèrent d'entrain et de sacrifice. Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame et Sœurs de Sainte-Croix, Sœurs des Saints Noms de Jésus et Marie, Sœurs de Sainte-Anne, Sœurs de la Présentation et Sœurs de l'Assomption ouvrirent sur tout le territoire du Canada, anglais et indien, et sur tout le territoire des États-Unis, des maisons qui n'ont cessé de prospérer. De leur côté, les Sœurs Grises et les Sœurs de la Providence, les Sœurs de la Miséricorde et les Sœurs du Bon-Pasteur portèrent sur tous les points de notre immense Nord-Ouest, et jusqu'en Oregon, que dis-je, jusqu'au Pérou, jusqu'au Chili, leur intrépide charité, accomplissant partout des prodiges d'endurance dont leur sexe paraissait incapable.

« b) Ce sont là, mes frères, autant de faits éloquents qui suffiraient déjà à démontrer la vocation missionnaire de notre peuple. Mais une ère nouvelle allait s'ouvrir pour les missions du monde entier, et sur la forte impulsion des Papes, nos communautés poussèrent plus loin encore leurs conquêtes. Benoît XV et Pie XI douloureusement émus à la vue de tant de millions de païens encore privés, de par le monde, de la lumière de la foi, firent entendre des accents émouvants aux sociétés chrétiennes. Ils centra-



Exposition des Missions de St Sulpice

lisèrent à Rome l'organisation de la Propagation de la Foi, exhortèrent les évêques à fonder des Séminaires de Missions-Étrangères, partagèrent en districts les pays infidèles et en confierent officiellement la charge aux grandes communautés missionnaires. Déjà nos Pères Blancs attiraient de jeunes apôtres de chez nous vers la mystérieuse Afrique; déjà nos Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception avaient dirigé nos vierges vers la Chine; et nous ne parlerons pas des missions Jésuites en Zambèze, des missions Oblates à Ceylan, des missions des PP. de Sainte-Croix au Bengale, des Franciscains d'Asie, des Capucins d'Ethiopie, des Sœurs de Sillery établies aux Indes et des Franciscaines de Marie dispersées dans tout l'univers. Sur l'ordre du Pape, les Jésuites, les Franciscains, les Rédemptoristes canadiens, ainsi que les prêtres de notre Séminaire des Missions-Étrangères recurent en partage le Japon et une partie de la Chine et de l'Indo-Chine. De nos jours, grâce à Dieu, sur tous les points du globe, il y a des missionnaires de notre pays. Ils sont, prêtres ou religieuses, près de quatre cent cinquante, dans les régions de missions proprement dites. Et ce nombre est si beau qu'il met notre peuple encore jeune au second rang, tout de suite après la France! N'y a-t-il pas là, mes frères, de quoi crier notre reconnaissance à Dieu? Et pourtant qui oserait soutenir que nous avons fait ce que nous devions faire pour l'apostolat chez les infidèles?

« Il n'est personne ici qui ne croie que nous pourrions envoyer aux missions dix fois, vingt fois plus d'aumônes, et doubler au moins notre armée missionnaire. Et je sens que je reste bien au-dessous de vos pensées et de vos désirs.

« Que de motifs, en effet, nous exhortent à la générosité et au sacrifice!

« Je vois les missions protestantes regorger de biens et propager l'hérésie au milieu de peuplades incapables de la discerner, qui ne reçoivent ainsi qu'un semblant de vérité et des moyens stériles de salut.

« Je gémis devant le scandale que les peuples chrétiens, devenus incrédules et matérialistes, offrent aux peuples infidèles, et je songe que l'exemple seul de mœurs pures et d'un dévouement désintéressé pourra les attirer vers la religion du Christ et les ravir à l'emprise de Satan.

« Je vois encore, dans les missions, le plus sûr moyen d'expier toutes les infidélités, les lâchetés, les défections qui se produisent au sein même de notre population qui devrait être si profondément chrétienne.

« Surtout, mes frères, tous ensemble, proclamons que les missions doivent être l'expression même de notre reconnaissance pour tout ce que nous devons à notre Mère, la sainte Église. Sous son aile protectrice notre peuple a grandi, par elle il a su lutter victorieusement contre mille assauts, grâce à elle il est le plus heureux du monde; comment ne serions-nous pas portés à faire partager notre bonheur à tant de nations assises à l'ombre de la mort.

« Jeunes missionnaires, levez-vous, partez. Soyez, sur tous les points du globe, les témoins de notre fidélité et les messagers de notre gratitude. Que par vous l'univers entier sache que notre peuple ayant reçu la foi, ne veut pas la garder pour lui seul, mais que, selon l'ordre de Dieu, il s'efforce de la faire rayonner sur toutes les nations.

« Ainsi soit-il. »

« NAISSANCE DE L'ÉGLISE DE L'OUEST CANADIEN »

Conférence dans la salle académique du Séminaire, à 8 h. 30 du soir
par le R. P. Joyal, O. M. I., Supérieur du Cap-de-la-Madeleine

« En route vers le poste que Mgr Taché venait de lui assigner, peu après son ordination, un missionnaire faisait halte, un jour, dans un village naissant du Manitoba. Après dîner, il s'apprêtait à remonter en voiture quand un brave colon, accompagné d'un parrain et d'une marraine, vint le prier de baptiser son premier enfant né sur les bords de la Rivière-Rouge. Ce à quoi il se plia de bonne grâce en ajoutant: « C'est la première fois que j'administre le baptême; aussi ai-je demandé à Dieu que votre cher petit fasse un prêtre. »

« A l'âge de neuf ans, le bambin fréquente l'école paroissiale, catholique et française, fermée par un gouvernement spoliateur, mais réouverte par M. le Curé, qui y remplace gratis *pro Deo et Patria* l'institutrice remerciée de ses services. Le dévouement héroïque de cet homme de Dieu lui inspire déjà l'idée de marcher un jour sur ses traces.

« L'année suivante, au presbytère où il se rend chaque jour pour suivre un cours privé de latin, un évêque-missionnaire de l'Ouest l'attire à lui, le bénit, le marque au front du signe de Croix et lui glisse à l'oreille en le pressant sur son cœur: « Un jour, mon enfant, tu seras missionnaire. »

« Ces traits de mon enfance me sont revenus à la mémoire, ces tout derniers jours, lorsque, absorbé par les mille et une préoccupations de la desserte d'un pèlerinage en pleine activité, avec un personnel réduit à sa plus simple expression par des demandes, instantes et réitérées, de retraites de tous genres, j'étais fort tenté d'adresser à qui de droit un message sans appel qu'il me fallait, pour des raisons de force majeure, retirer ma parole d'honneur. Et j'ai saisi mieux que jamais que je me devais de faire un suprême effort pour ne pas manquer l'heureuse occasion qui m'était offerte de payer un tribut d'hommage et de gratitude, si modeste fût-il, à cette Église de l'Ouest à laquelle je suis redevable de ma triple vocation à la vie chrétienne, sacerdotale et religieuse.

Exposé du sujet

« La difficile tâche qui m'incombe ce soir, c'est de vous condenser en une demi-heure l'histoire des origines de l'Église dans le sud de l'Ouest canadien, laissant à Mgr Turquetil le temps voulu pour vous parler de ses missions aux glaces polaires chez ses Esquimaux.

« Et puisqu'il importe de s'en tenir aux travaux apostoliques proprement dits, l'on m'a prié de limiter ma synthèse à la période qui s'étend de l'arrivée des premiers missionnaires dans l'Ouest, en 1732, à la mort de Mgr Taché en 1894.

« Cette période se partage d'elle-même en deux: celle de la naissance de l'Église de l'Ouest, de 1732 à 1845, et celle de sa croissance, de 1845 à 1894.

I. — Naissance de l'Église dans l'Ouest

« Le berceau de l'Église catholique dans l'Ouest canadien date de 1732.

« Les premiers « héros de la Croix » à y prêcher la Bonne Nouvelle furent des fils de saint Ignace. Après une courte apparition du P. Messaiger, le P. Aulneau de la Touche y tombe, avec ses vingt et un compagnons, sous la hache des Sioux dans une île du Lac-des-Bois. La découverte, en 1908, de leurs ossements, parmi les débris d'autel, ne signifie-t-elle pas que notre peuple a reçu pour mission de répandre en Canada la foi de Jésus-Christ? Le sang de ces martyrs devait être, comme partout ailleurs, une semence de chrétiens.

« Ce n'est toutefois qu'en 1743 que s'y aventura, et pour huit mois seulement, le P. Coquart, suivi, à sept ans d'intervalle, par un quatrième et dernier missionnaire, le P. de la Morinie.

« Aux yeux des hommes, le rôle de ces intrépides apôtres de l'Évangile fut plutôt modeste; mais devant Dieu, ils ont jeté en terre un grain de sénévé destiné à produire cent pour un, et leurs humbles débuts ne furent que le prélude de jours plus glorieux.

« Au lendemain de la cession de la Nouvelle-France à la Grande-Bretagne, l'Église canadienne dut subir une sérieuse dépression. Le nombre de ses prêtres, qui dépassait à peine 150, fut sensiblement réduit par le retour immédiat d'un certain nombre en France et par la suppression, en 1773, des PP. Jésuites. De sorte que le diocèse de Québec se trouva dans une impossibilité absolue d'en fournir aux missions.

« Durant plus d'un demi-siècle, la foi catholique, néanmoins, s'y maintint, s'y propagea même, grâce à l'influence des « courreurs des bois » qui, des bords du Saint-Laurent, se rendaient périodiquement, par delà les Grands Lacs, jusqu'au pied des Montagnes Rocheuses, pour la traite des pelletteries. Leurs alliances avec les diverses tribus indiennes y préparèrent des liens de parenté spirituelle entre elles et notre race. Les Métis ont été, l'heure venue, les auxiliaires attitrés de nos missionnaires. A leur arrivée, en effet, les neuf-dixièmes des catholiques parlaient le français comme leur langue maternelle.

« Afin d'assurer la survie de sa colonie écossaise sur les bords de la Rivière-Rouge et pour mieux soutenir la lutte avec les deux puissantes compagnies de la Baie d'Hudson et du Nord-Ouest, Lord Selkirk réclama, en 1812, de Mgr Plessis, des missionnaires à tout prix.

« Chargé d'aller en quête sur place, M. l'abbé Darveau rapporta de l'Ouest que, pour le moment, dans son opinion, une mission permanente y était impossible et même inutile. Lord Selkirk, qui ne se tint pas pour battu, remua ciel et terre et, finalement, gagna son point. Deux prêtres, MM. les abbés Provencher et Dumoulin, et un ecclésiastique, M. Edge, partis de Lachine en mai, lui arrivèrent en juillet 1818.

« Leur évangélisation, par la prédication, le catéchisme et l'école, s'ouvrit sous les plus consolants auspices: 72 baptêmes en moins de deux semaines, au fort Douglas et à Pembina, sur la frontière américaine. L'année suivante, M. l'abbé Provencher se dirigea sur Qu'Appelle, à trois cents milles vers l'Ouest, où il baptisa 40 enfants, confessa 250 adultes. A son tour, M. l'abbé Dumoulin poussa une pointe vers le Nord, jusqu'aux bords de la Baie d'Hudson.

« En 1820, à son retour du Bas-Canada, où il s'était rendu dans l'intérêt de sa mission, M. l'abbé Provencher est nommé évêque de Juliópolis et coadjuteur de Québec pour tout l'Ouest. Deux autres missionnaires, MM. Des Troismaisons et Harper, viennent lui prêter main forte, tandis que M. Dumoulin, pris de nostalgie, retourne au pays natal.

« Afin de se recruter des sujets mieux acclimatés, Mgr Provencher fonde un embryon de collège classique qui ne donne guère de résultat.

« En vingt années, huit missionnaires seulement lui seront accordés par le clergé de Québec, dont trois se distinguèrent, le premier, M. Belcourt, par une course des plus hardies jusque sur les bords de l'Assiniboia, chez les Sauteux, le deuxième, M. Thibault, par la fondation, près d'Edmonton, de la mission Sainte-Anne, en faveur des Pieds-Noirs, et, le dernier, M. Darveau, par son massacre par un parti de sauvages sur les bords du lac Winnipegosis. MM. les abbés Demers et Blanchet, eux, deviendront respectivement évêque de Vancouver et de l'Orégon.

« Enfin, en 1844, deux vaillantes recrues lui seront fournies dans la personne de MM. Belcourt et Lafleche, celui-là même qui brillera entre tous par son indomptable énergie et son dévouement héroïque en faveur de ses Cris traqués comme des bêtes fauves par les Sioux, leurs ennemis séculaires.

« La même année, inclinons-nous avec une sympathique admiration, comme jadis Champlain à l'arrivée des Ursulines à Québec, devant les courageuses Sœurs Grises de Montréal, débarquées sur les bords de la Rivière-Rouge, en face de la première cathédrale érigée par delà les Grands Lacs. Honneur et gloire à ces premiers héros de l'apostolat féminin au profit des peuplades infidèles dispersées dans les immenses plaines de l'Ouest. Elles méritent que leurs noms soient acclamés en cette première manifestation missionnaire au Canada. Ce sont les Sœurs Valade, Lefebvre, Coutlée et Lafrance, sans oublier leur première recrue, une métisse, Sœur Connolly.

« La même année encore, Mgr Provencher est placé à la tête d'un Vicariat apostolique détaché du diocèse de Québec.

« Jetant un regard sur le passé pour mieux calculer ses chances de succès dans l'avenir, il constate avec amertume que sur douze prêtres qui lui sont venus en l'espace de vingt-six ans, il n'en reste plus que trois. Les autres sont ou décédés ou rentrés, pour raison de santé ou d'inquiétude pour leurs vieux jours, sur les bords plus enchanterins du Saint-Laurent. Et il se dit, en un moment de sursaut sauveur: « Je suis comme un chêne qui demeure seul dans la forêt ravagée par la tourmente. Tous mes ouvriers me quittent découragés. Il me faut des religieux pour organiser mon Église! »

II. — *La croissance de l'Église de l'Ouest*

« Comme Mgr Bourget, le saint évêque eut l'heureuse inspiration de s'adresser au fondateur des Oblats de Marie-Immaculée, récemment arrivés à Montréal. A force d'instances, il eut, en 1845, l'immense bonheur d'en obtenir au moins deux missionnaires, le P. Aubert et le Fr. Taché, un fils de France et un enfant du Canada, destinés à organiser ensemble tout un royaume à Jésus-Christ.

« Désappointé d'abord par la jeunesse du dernier, il eut vite fait de surmonter sa première impression en constatant que, selon son désir, on avait envoyé en lui un sujet de tout premier choix. « Voilà, aimait-il à répéter, au moins de la graine de religieux; c'est sur cette espèce d'hommes que je compte depuis longtemps pour travailler efficacement aux missions sauvages. »

« Aussi est-ce en toute confiance qu'il fait du P. Aubert son vicaire général et s'empresse de conférer le sacerdoce à son compagnon.

« Mgr de Mazenod, qui se rend bien compte que ses fils ont besoin de renfort, leur envoie, en 1846, les PP. Bermond et Faraud et le premier de ces « apôtres inconnus » qui ont contribué avec tant de modestie et pour une si large part cependant, à l'évangélisation de l'Ouest, le Fr. Louis Dubé.

« Avec M. l'abbé Lafleche, le P. Taché est chargé, dès la même année, de fonder une première mission indienne à l'Île-à-la-Crosse, d'où sortiront par la suite nombre de personnages marquants dans l'histoire de l'Ouest, et sera, pour cette raison, appelée un noviciat d'évêques.

« Un an plus tard, son ardeur impétueuse le pousse vers le pôle Nord, jusqu'au lac Athabaska, où il annonce, le premier, l'Évangile et confère une centaine de baptêmes.

« A Saint-Boniface, deux nouveaux venus, les PP. Maisonneuve et Tissot, suppléent à son absence.

« A son retour, le P. Faraud remonte, sur ses traces, au lac Athabaska, pour y fonder la mission de la Nativité.

« Lui, reste à Saint-Boniface où Mgr Provencher, en prévision de sa fin prochaine, le retient pour en faire son coadjuteur et l'envoyer recevoir la plénitude du sacerdoce en France, des mains mêmes de son Supérieur Général, à l'âge de vingt-huit ans.

« Comme cadeau de consécration, Mgr de Mazenod lui donne quatre sujets d'élite dans la personne des PP. Grollier, Rémas et Végrevalle comme en celle du Fr. Alexis qui, plus tard, sera massacré par les sauvages pour avoir, selon toute vraisemblance, défendu la vertu d'une vierge indienne.

« En 1853, Mgr Taché est appelé à succéder à Mgr Provencher pieusement mort dans le Seigneur, heureux d'avoir pu voir, avant de chanter son *Nunc dimittis*, se réaliser les trois grands rêves de sa vie: s'assurer le ministère de religieux, l'éducation de la jeunesse par des religieuses et le choix du continuateur de son œuvre et de l'émule de ses vertus.



« Il me faut me résigner à ne pas relater par le menu les progrès merveilleux réalisés au cours de l'épiscopat de Mgr Taché qui fut, toute sa vie, « le plus grand homme de l'Ouest et restera à jamais l'un des plus vigoureux fils de la patrie canadienne ».

« En résumé, en prenant possession de son siège, Mgr Taché avait, pour la conversion de 14 tribus sauvages: 4 prêtres séculiers, 8 Pères et 2 Frères Oblats, et 11 religieuses. Son diocèse de 1520 par 1300 milles, comprend 3 paroisses, 3 missions, 1 collège, 5 écoles et environ 5,000 fidèles.

« En 1857, il se donne comme coadjuteur le P. Grandin, plus tard évêque de Saint-Albert.

« En 1862, il détache de son immense territoire le Vicariat apostolique de l'Athabaska-Mackenzie en le confiant à Mgr Faraud.

« Deux ans après, c'est le Vicariat apostolique de la Colombie-Britannique qu'il érige avec comme titulaire Mgr d'Herbometz.

« Et, en 1867, Mgr Durieu est placé à la tête du Vicariat apostolique de Vancouver.

« L'année 1871 voit s'ériger la première Province ecclésiastique de l'Ouest.

« Enfin, en 1889, Mgr Taché aura le bonheur de tenir à Saint-Boniface son premier Concile provincial.

« A sa mort, en 1894, l'Ouest compte 5 évêques, 157 prêtres réguliers et séculiers et 150 religieuses.

« Saluons, en passant, la valeureuse phalange des prêtres séculiers qui, venus de la province de Québec ou formés sur place, préfèrent si généralement leur concours aux PP. Oblats. Hommage et reconnaissance aussi aux PP. Jésuites qui sont venus reprendre au Collège de Saint-Boniface l'œuvre commencée par leurs frères en religion plus de 150 ans auparavant.

« Et vous m'en voudriez, certes, de ne pas mentionner le légendaire P. Lacombe, « l'homme au bon cœur et à la robe noire », qui, à lui seul, en une année, baptisa plus de neuf cents sauvages; non plus qu'à cet héroïque P. Grollier, qui épousé par la maladie aux confins du Pôle-Nord, se surprend à désirer un peu de lait et une pomme de terre pour refaire ses forces et expire en murmurant: « Je meurs content, je meurs heureux maintenant que j'ai vu l'étandard de mon Seigneur élevé jusqu'aux extrémités de la terre! »

« Accordons, enfin, un souvenir ému aux Sœurs de la Providence qui, en 1852, se rendaient en Orégon à l'appel de Mgr Blanchet, de même qu'aux Sœurs de Sainte-Anne, de Lachine, qui n'hésitèrent pas à voler à Vancouver au secours de Mgr Durieu en 1858.

« En conclusion, les PP. Oblats ont dressé, dans leurs grandes lignes, fortes et amples, le cadre vaste où n'aura plus qu'à se développer l'Église de l'Ouest.

« Pour plus de modestie, permettez que je cite plutôt le témoignage de personnages hautement autorisés.

« De la Rivière-Rouge aux rives de la Mer Glaciale, a écrit M. Henri Bourassa dans son *Canada Apostolique*, depuis les côtes du Lac Supérieur jusqu'au faite des Montagnes Rocheuses, les Oblats ont parcouru toutes les missions, fondé la plupart des paroisses, organisé tous les diocèses et tous les vicariats apostoliques. Ils ont prêché l'Évangile en toutes les langues aborigènes; ils ont baptisé, instruit, marié, secouru et enseveli des hommes, des femmes et des enfants de toutes les races de l'Amérique Septentrionale. »

« Vous ne me contredirez pas, mes Frères, s'écriait le vénérable Mgr Roy à la dédicace de la cathédrale de Saint-Boniface, si j'affirme ici que l'évangélisation du Nord-Ouest est le plus beau fleuron de la couronne que portent les fils de Mgr de Mazenod et l'un des plus merveilleux ouvrages de l'apostolat catholique dans le monde entier. »

« Et Mgr Bélieau, le fils spirituel de l'immortel Mgr Langevin, ne pensait pas autrement lorsqu'il disait à l'occasion des funérailles de Mgr Legal: « Ce sera la gloire des Oblats et un titre indéniable à la reconnaissance de tous d'avoir donné sans compter et d'avoir suffi à tout en attendant qu'une organisation plus régulière et des conditions de vie moins pénibles permettent aux autres de venir... Ils ont été dans toute la force du terme les Missionnaires de l'Ouest. »

« Deux missionnaires, un jour, montés sur un canot d'écorce, sont surpris sur le lac de l'Île-à-la-Crosse par un terrible ouragan. De la nue, où la foudre éclate avec fracas, la pluie tombe par torrents. Soulevée par des vagues furieuses, leur frêle embarcation se balance un instant à leur sommet pour retomber dans l'abîme. Leur situation semble désespérée, et déjà l'un d'eux, à genou au fond du canot, épaisé par la lutte contre les éléments déchaînés, fait entendre des paroles de découragement, quand l'autre, se dressant fièrement dans la tempête, lui crie: « Courage! Confiance! le missionnaire ne meurt pas! »

« L'un de ces héros de la Bonne Nouvelle, Mgr Faraud devenait plus tard vicaire apostolique de l'Athabaska-Mackenzie, tandis que l'autre, celui-là qui avait donné l'intrépide mot d'ordre, après vingt années d'apostolat, était appelé par Rome à monter sur le trône épiscopal des Trois-Rivières. C'était l'immortel Mgr Lafleche.

« Vous avez saisi le rapprochement. Le missionnaire qui donne des signes de désespoir, n'est-ce pas l'Oblat de l'Ouest, refoulé vers le Nord, au milieu de ses peuplades indigènes, cédant le terrain conquis de ses sueurs, de ses sacrifices, voire même

de son sang, au clergé séculier, selon l'ordre voulu par la divine Providence, remplacé à ses postes stratégiques par des prêtres et des évêques de langue étrangère, submergé par les flots d'une immigration intensive et suffoqué par les miasmes du naturalisme jouis-seur et du mercantilisme à outrance soufflant de la frontière américaine. Tandis que celui qui tient tête à la tourmente passagère, c'est le prêtre séculier, de toute race et de tout rite, fort de sa constitution hiérarchique, capable de résister sans broncher à tous les assauts de l'enfer et de ses infâmes suppôts.

« Et, de fait, s'il se rappelle qu'à l'heure actuelle, l'Ouest canadien compte 5 archevêques et 5 évêques, 4 vicaires et 1 préfet apostolique, 650 prêtres religieux répartis en 13 congrégations, plus de 400 prêtres séculiers, 200 frères enseignants ou coadjuteurs appartenant à 10 sociétés religieuses, et environ 4,000 religieuses disciplinées par plus de 50 instituts différents et se dépensant sans compter dans une cinquantaine d'hôpitaux, d'hospices, d'orphelinats ou d'asiles, entre les quatre murs de 120 académies ou couvents et 25 écoles industrielles; s'il sait prévoir au juste le valeureux bataillon de prêtres et d'apôtres laïques que ne peuvent manquer de lui former ses 10 séminaires, ses 5 collèges classiques et ses 8 collèges commerciaux; s'il embrasse d'un seul coup d'œil toute la population catholique de l'Ouest qui se chiffre, y compris les Ruthènes, à plus d'un demi-million, il ne lui est pas permis de désespérer. Au contraire, les yeux du cœur et de l'esprit fixés vers le ciel, il n'a qu'à aller de l'avant en répétant le mot d'ordre de Mgr Lafleche: « Courage! Confiance! le missionnaire ne meurt pas, et son œuvre comme lui est immortelle! »

« AU ROYAUME DE LA GLACE »

Conférence avec projections lumineuses, dans la salle académique du Séminaire, par S. G. Mgr Turquetil, O. M. I., Vicaire apostolique de la Baie d'Hudson

La conférence de Sa Grandeur avec vues sur ses missions fut des plus intéressantes. Bien des larmes perlèrent aux paupières lorsqu'il raconta comment, après quatre longues années de solitude et d'attente, par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, dont il répandit un peu de la poussière du tombeau sur ses chers Esquimaux, il réussit à commencer leur conversion.

SAINTES INDUSTRIES DU ZÈLE...

GLANÉ DANS NOTRE CORRESPONDANCE

MES RÉVÉRENDES SŒURS,

« Je vous envoie ci-joint un bon postal de cinq piastres. Une pauvre fille, très pieuse, a fabriqué de petites bonbonnières qu'elle a vendues de porte en porte pour votre belle œuvre du rachat des petits Chinois que vos missionnaires baptisent.

« Elle désirerait beaucoup avoir quelques images ou gravures représentant vos héroïques missionnaires, qu'elle montrerait aux personnes auxquelles elle s'adresse.

« Je me recommande à vos bonnes prières.

« Votre tout dévoué en Notre-Seigneur, »

X...

RÉVÉRENDES SŒURS,

« Maman nous a dit, à mon petit frère et à moi, de vous envoyer notre abonnement au PRÉCURSEUR, parce qu'elle veut que le bon Dieu nous bénisse. Nous avons gagné cet argent nous-mêmes en faisant des messages pour maman et papa. Nous vous demandons de faire prier les petits Chinois pour que nos bons parents nous soient conservés longtemps.

« Votre petite amie, »

MARGUERITE



Dernier désir ! Suprême prière !

Sr ST-JEAN L'ÉVANGÉLISTE (1)

Première Missionnaire de l'Immaculée-Conception
décédée en Chine, le 13 février 1912

I

*La voyez-vous sur la terre étrangère,
La vierge apôtre, au soir de sa carrière,
Quand de Jésus sentant l'appel,
Que tous ses vœux la porte vers le ciel!*

II

*Vaillante encore dans son zèle inlassable,
Aux tout petits, aimante, secourable,
Chaque matin, la revoit auprès d'eux
Et tout son cœur est aux plus miséreux*

III

*Tout en guidant, dans les mailles fragiles,
Les petits doigts encore trop inhabiles,
Elle redit les bontés de Jésus,
Et de Marie elle apprend les vertus*

IV

*Puis contemplant cette troupe enfantine,
Filles d'un peuple où Lucifer domine,
Et maintenant faites enfants de Dieu,
Un long merci part de son cœur de feu.*

V

*Ah! sois bénie, œuvre de l'espérance,
Toi qui défends, toi qui sauve l'enfance.
Qu'ils soient bénis tes jeunes zélateurs,
Tes agrégés et tous tes protecteurs!*

VI

*Que de petits te doivent la lumière,
Toi qui sais voir, adoucir leur misère.
Ta charité garde les cieux ouverts
Et tes bienfaits remplissent l'univers*

VII

*Enfants de Chine, avec reconnaissance
Célébrez tous la tendre bienfaisance
De ces sauveurs au zèle pur et fort
Qui vous tirent des griffes de la mort.*

VIII

*Au saint autel, dites dans la prière
Les noms de ceux qui vous font sur la terre
Les vrais enfants du royaume des cieux,
Trônant demain parmi des bienheureux.*

IX

*Petits amis de la Nouvelle-France,
En vous je mets ma suprême espérance.
Quand j'aurai fui vers un monde meilleur,
N'oubliez pas les désirs de mon cœur.*

X

*Gardez toujours dans votre âme chrétienne,
La charité pour l'enfance païenne.
Jésus charmé, toujours vous bénira,
Il bénira pour vous le Canada.*

1. Rachel LALUMIÈRE, de Montréal.

Quelques roses effeuillées

par la petite sœur des missionnaires!...



« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

Vous trouverez sous ce pli \$1.50 en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme A. D., Saint-Joseph de Beauce, P. Q. — Pour témoigner ma reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, je vous envoie \$2.00 pour vos œuvres. Mme P. M., Providence, R. I. — Mon fils et moi sommes reconnaissants à sainte Thérèse pour sa protection marquée. Mme X. G., Saint-Stanislas, P. Q. — Mes remerciements à sainte Thérèse pour faveur obtenue, en reconnaissance je vous envoie en son honneur \$10.00 pour racheter deux bébés chinois. Mme E. B., Montréal. —

Vive reconnaissance à sainte Thérèse pour plusieurs faveurs obtenues; je suis heureuse de donner en son honneur la somme de \$7.00: \$0.50 pour la « bourse de sainte Thérèse » et la balance pour le rachat des petits infidèles. Mme A. R., La Reine, Abitibi. — Mon offrande de \$20.00 en témoignage de profonde reconnaissance à sainte Thérèse pour la guérison de maux

d'oreilles de mes deux enfants. Mme R.-A. M., Worcester, Mass. — Mille mercis à la « petite Sœur des missionnaires » pour m'avoir guérie d'une grave maladie, après promesse de donner \$10.00 pour la « bourse de Sainte-Thérèse ». A.-T. H., Upper Nigadoo, N.-B. — La puissante petite sainte Thérèse a daigné me guérir, après promesse de faire publier ma guérison dans le « Précateur ».

J'avais déjà subi quatre opérations, je ne peux assez la remercier d'une si grande faveur. Je lui demande de m'aider à bien élever mes petits enfants. Mme A. Hébert, Montréal. — Je vous envoie mon offrande au montant de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois viable en reconnaissance à notre bonne petite sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Je lui dois la santé, et depuis quelque temps elle protège tous nos intérêts d'une manière spéciale; mon mari et moi, lui demandons aussi le succès d'une entreprise temporelle et une grâce spirituelle pour une personne chère. Mme J. de L., Mont Rock, Cnt. — Je remercie vivement la « petite Sœur des missionnaires » pour une faveur obtenue. Ci-inclus mon offrande de \$5.00 pour vos œuvres. Mme A. D., Montréal. — Nous envoyons \$1.00 pour vos œuvres en reconnaissance de faveurs obtenues après promesse de faire publier. M. et Mme Charles Le Brun, Fall-River, Mass. — Faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-

Jésus. M. Ducharme, Saint-Césaire, P. Q. — Ma plus vive reconnaissance à sainte Thérèse pour guérison obtenue après promesse de faire publier. Une abonnée. Mme T. R., Lewiston, Maine. — Je vous envoie ma modeste offrande en l'honneur de sainte Thérèse, \$0.75 pour une neuvaine de lampions pour faveur obtenue après promesse de publier dans le « Précateur », aussi \$1.00 pour une messe en l'honneur de cette chère sainte qui m'a obtenu la guérison de mon enfant; je lui demande de compléter cette grande faveur en améliorant le caractère de ce pauvre petit. Mme A. R., Williamsett, Mass. — Mon offrande de \$10.00 pour rachat de deux petites Chinoises, M.-Thérèse et M.-Aline, en reconnaissance à la chère petite sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de m'avoir exaucée. Je lui demande aussi d'autres grâces spirituelles. Mme O. B., Mont-Rolland, P. Q. — \$1.35 pour vos œuvres, afin de prouver ma reconnaissance à sainte Thérèse. Mme G. L., Shawinigan Falls, P. Q. — Je désire remercier par la voix de votre Bulletin, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et la bonne sainte Anne pour deux faveurs obtenues après promesse de renouveler mon abonnement au « Précateur ». Mme J. P. — Une grâce obtenue par l'intercession de sainte Thérèse; offrande: \$1.25. Une abonnée, Valmont, P. Q. — J'ai le plaisir de vous adresser la somme ci-inclus, \$2.50 pour vos lépreux en témoignage de gratitude envers sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour avoir si bien plaidé ma cause auprès du bon Dieu. Daigne la puissante petite Sainte m'obtenir encore la grâce de connaître ma vocation. Une abonnée de Saint-Laurent. — Don de Mme J. C., Pottersville, Mass. \$1.00 en reconnaissance à sainte Thérèse pour faveur obtenue. — Offrande de \$5.00 pour vos missions en reconnaissance à la chère petite sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme J.-A. M., Montréal. — Remerciements à sainte Thérèse pour la conservation de la vie de ma petite fille. Le bon Dieu était déjà venu cueillir trois petites âmes dans ma famille, immédiatement après leur naissance. Mme A. B., Henryville, P. Q. — Mille remerciements à la « petite Sœur

des missionnaires)! Mon mari a trouvé un emploi. Ci-inclus \$1.00 pour un an d'abonnement au « Précateur ». Mme R. A. S., Taunton, Mass. — \$1.00 pour vos œuvres en reconnaissance d'une faveur obtenue. Les E. de M. de B. — Faveur obtenue; offrande: \$1.00 pour lampions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. P. P., Saint-Augustin, P. Q. — Mlle Y. B., Saint-Jérôme envoie \$1.00 pour la « bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus » en reconnaissance d'une faveur obtenue. — Je vous envoie \$1.00 pour la « bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus » en reconnaissance d'une guérison obtenue par son intercession. Mme J.-W. Rhéault, Montréal. — Sincères remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Ci-inclus \$2.00 que vous voudrez bien employer en l'honneur de notre petite sainte! Mme J.-Bte C., Ville Saint-Paul, Montréal. — Merci reconnaissant à sainte Thérèse que je n'oublierai jamais pour m'avoir obtenu une grande faveur après promesse d'une grand'messe, un abonnement au « Précateur » et une neuvaine de lampions. Offrande: \$1.75. Mme R. B., Saint-Martin, P.Q. — Action de grâces à la « petite Sœur des missionnaires ». Vous trouverez ci-inclus en son honneur \$1.00 et \$1.00 pour abonnement au « Précateur ». Mme J. D., Saint-Denis, P. Q. — Je vous envoie \$2.00 pour la « bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus » en remerciement de faveurs déjà obtenues et pour l'obtention d'une autre grande grâce: une conversion. Mme F. S., Stafford Spring, Conn. — \$2.00 pour vos missions de Chine, en accomplissement d'une promesse à sainte Thérèse. Mme D., Montréal. — J'ai obtenu la conversion d'un de mes fils par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus après promesse de faire publier dans votre Bulletin. Ci-inclus mon humble offrande de \$2.00 en reconnaissance. Je demande la conversion d'un autre enfant. Une fervente de sainte Thérèse. — J'ai obtenu une faveur par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et je suis heureuse de vous faire parvenir la petite offrande ci-jointe de \$1.00 pour vos missions comme témoignage de reconnaissance. Anonyme, Saint-Jacques-de-l'Archigan, P. Q. — Ci-inclus veuillez trouver un bon de poste au montant de \$2.00 en faveur de la « bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ». Mme C. B., Montréal. — Offrande de \$5.00 et reconnaissant merci à la bonne petite carmélite qui a si bien plaidé ma cause auprès du bon Dieu. M. A. G., Saint-Jérôme, P. Q. — La bonne sainte Thérèse accomplit bien sa promesse de passer son ciel à faire du bien sur la terre! Je suis heureuse d'offrir l'aumône de \$1.00 en faveur de vos œuvres de mission si nécessiteuses pour lui prouver ma gratitude. Une reconnaissante, Lauzon, P. Q. — Je viens m'acquitter de ma promesse en vous envoyant cette petite obole de \$1.00 pour le soutien de vos Sœurs Missionnaires. S'il vous plaît remercier avec moi la bienfaisante petite Sœur des missionnaires. Mme A. A., Ville Saint-Pierre. — Aumône de \$0.50 et abonnement au « Précateur » pour guérison obtenue par l'intercession des bienheureux Martyrs canadiens et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. J.-L. Dubuc, Outremont. — Une pauvre femme affligée de la mauvaise conduite de son mari obtint par l'intercession de sainte Thérèse qu'il se convertisse et meurt bon chrétien. Mme E. P., Montréal. — Je vous adresse le montant de mon abonnement au « Précateur » et \$0.50 que vous verserez à la caisse de sainte Thérèse en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme D. L., Montréal. — J'envoie \$8.00 en l'honneur de la petite Sœur des missionnaires pour avoir réussi dans une entreprise m'étant mis sous sa protection. H. T., Saint-Fidèle, P. Q. — Ci-inclus la somme de \$2.00 en faveur de vos missions si nécessiteuses comme témoignage de reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. D. D., Springfield, Mass. — Offrande de \$5.00 pour la bourse de la petite Sœur des missionnaires en reconnaissance d'une faveur obtenue. A.-J.-C. B., Québec. — Veuillez accepter l'offrande de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois comme témoignage de profonde gratitude envers ma chère bienfaitrice. Promesse de donner \$10.00 pour vos œuvres si je continue à réussir dans mon entreprise et si je guéris d'un mal de gorge. Mlle A.-M. D., Montréal. — Reconnaissance pour faveurs obtenues. Mme A. St-A., Saint-Laurent. — Comme témoignage de gratitude envers sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et pour obtenir par son intercession la vente d'une propriété dans un bref délai, je verse la somme de \$6.00. Mme J.-C. D., Verdun. — En lisant le « Précateur » j'ai compris combien vos missionnaires sont dans la nécessité. Vous trouverez sous ce pli la somme de \$10.00 que je donne en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Si elle m'obtient les grâces que je désire, je travaillerai à augmenter sa bourse. Mme L. L., Farnham. — Pour faveur obtenue, \$1.00 en renouvellement de mon abonnement au « Précateur » et \$0.75 pour une neuvaine de lampions comme témoignage de ma gratitude. Mme J. L., Montréal. — Vous trouverez ci-inclus \$1.00, ma faible contribution à la bourse fondée pour l'entretien d'une missionnaire comme hommage de gratitude à la chère petite sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Anonyme, Montréal. — Une très reconnaissante à sainte Thérèse vous envoie \$1.50 pour vos missions et \$0.75 pour neuvaine de lampions à brûler au pied de la statue de la chère petite sainte. Lauzon, P. Q. — Mes actions de grâces à sainte Thérèse pour l'obtention d'importantes faveurs! Ci-inclus mon abonnement au « Précateur » \$1.00 et en plus \$15.00 pour le rachat de trois bébés chinois. Mme J.-E. R. — Sainte Thérèse m'a protégée et secourue, je vous envoie à vous, ses Sœurs, mon humble offrande de \$0.50 en reconnaissance. Mlle V. F. — Le montant ci-inclus est pour dire ma reconnaissance envers sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui m'a gratifié d'une signalée faveur; si elle daigne m'obtenir une position d'avenir, je lui promets de favoriser généreusement sa famille missionnaire. M. L. L., North Attleboro, Mass. — En plus de mon abonnement au « Précateur » \$1.00, je vous envoie \$5.00 pour con-

tribuer à la formation de la bourse de sainte Thérèse en remerciements de faveurs obtenues. Mlle A. P., Montréal. — J'avais promis à la chère petite sainte Thérèse \$5.00 pour vos missions si elle m'obtenait la vente d'une propriété. Une abonnée. — Je suis heureuse d'accomplir ma promesse, en faisant publier dans le « Précurseur » la faveur insigne, dont la chère « petite Sœur des missionnaires » m'a gratifiée. Ci-joint mon humble offrande, en témoignage de reconnaissance. Mme J.-D., Farnham. — Les \$2.00 ci-joints sont pour acquitter ma dette de gratitude envers la « petite Thérèse ». Puisse cette chère Sainte nous continuer sa protection! Mme J. C., Montréal. — Offrande de \$2.00, pour faveur obtenue, avec promesse de faire publier dans le « Précurseur ». Remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour ce nouveau bienfait. Mme A. L., Holyoke. — Veuillez accepter les \$7.00 ci-inclus, pour vos œuvres les plus nécessiteuses. J'ai promis à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de vous envoyer cette offrande, si elle m'obtenait certaines faveurs: cette bonne « petite Sœur », m'a pleinement exaucée. Mlle J. C., Montréal. — Faveur obtenue, après promesse de donner \$1.00, pour vos missions, en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme Benoit, Montréal. — Je vous envoie \$2.00 pour vos œuvres missionnaires, comme hommage de gratitude à votre petite sœur, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme E.-L. P., Southbridge. — \$1.00, pour vos petits Chinois: accomplissement de ma promesse, pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme J. D., Ville Emard. — \$1.00, pour abonnement au « Précurseur », et \$1.00 pour la bourse « Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus », en remerciements à cette chère Sainte, pour faveur obtenue. G. M., Montréal. — Conversion d'un homme adonné à la boisson: faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Ci-joint mon humble offrande, en reconnaissance. Mme M. G., Gravelbourg. — Remerciements à la chère Sainte de Lisieux, pour grande faveur obtenue. Une abonnée, Black Lake. — Offrande de \$2.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, comme témoignage de reconnaissance pour sa protection marquée. Une abonnée au « Précurseur ». — Ci-inclus \$2.00 pour prouver ma gratitude à sainte Thérèse qui m'a obtenu le règlement d'une affaire importante et je lui demande encore son aide pour le succès d'une autre cause. Mme A. C., Montréal. — Veuillez trouver ci-inclus \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois en reconnaissance d'une position obtenue par l'intercession de la petite Sœur des missionnaires. Mme A.-D. G., Québec. — Faveur obtenue par l'intercession de la même Sainte. Mme A. L., Montréal.

Bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00 donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes forme une Bourse complète.

Offrandes pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

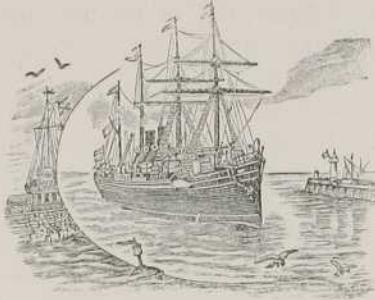
Nous recevrons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation complète de la Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « petite Sœur des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire et en retour faire tomber sur elles une pluie de roses!

En mai	1927	\$ 84.00
En juillet	»	163.95
En septembre	»	114.00

Échos de nos Missions

EN ROUTE POUR LA CHINE

Canadien Pacifique,
vendredi, 16 septembre 1927



BIEN-AIMÉE MÈRE,

« Vos neuf filles sont encore dans la joie où vous les avez laissées hier soir. Les pieds, les mains, les têtes, les cœurs même sont parfois vacillants comme le train qui nous emporte; mais les âmes restent fortement ancrées dans l'abandon amoureux et

total à la paternelle providence de notre Dieu. Vos maternelles prières les y tiendront là toujours, nous en avons la ferme confiance.

« Hier soir, lorsque enfin nous avons réalisé que vous, chère Mère, nos chères Sœurs, et nos bons parents aviez pour toujours disparu à nos regards, nous sommes entrées dans nos compartiments. Immédiatement, nous avons récité quelques *Ave* et invocations à notre Immaculée Mère et à nos bons anges pour les prier de nouveau de prendre sous leur protection notre long voyage et de nous rendre, ainsi qu'à nos dévouées et chères Sœurs, à nos bons parents et à nos bienfaiteurs, de nous rendre, dis-je, en bienfaisantes largesses les délicatesses sans nombre dont nous avons été comblées. Ces délicatesses nous suivent et nous les retrouvons partout et en tout, malgré les distances qui nous éloignent sans cesse.

« Nous avons, tout en continuant la récréation du soir, placé nos bagages dans les compartiments, puis, l'heure venue, nous avons récité les vingt *Pater*, *Ave* et *Gloria Patri* du Chemin de la Croix que nous avons offert aux intentions de notre regrettée Mère Saint-Gustave et de toutes nos Sœurs de la « Communauté du Paradis », les priant de nous assister dans notre voyage et tout le temps de notre vie apostolique; enfin, prière du soir terminée par le *Salve Regina*.

« Les lits étant préparés, chacune prit sa place; les unes dans les hautes, les autres dans des lits non moins bons dressés sur les bancs. Après les émotions d'un tel jour, le sommeil n'a pas voulu clore mes paupières. J'ai profité de ces heures de bienfaisante solitude pour remercier à loisir et de tout mon cœur le bon Dieu qui m'accordait la grâce insigne et tant désirée de m'en aller vers les âmes délaissées qu'il désire conquérir à son amour.

Samedi, matin 9 heures

« La journée d'hier a été fatigante pour presque toutes. Sr Julianne-du-Saint-Sacrement, Sr Marie-de-la-Rédemption et moi, avons été un peu malades. La nuit précédente sans sommeil en était sans doute un peu la

cause, mais la nuit parfaite que nous venons de passer nous a bien reposées. Nous sommes toutes bien vaillantes et suivrons notre règlement jusqu'au bout du voyage.

« Bientôt nous arrêterons à Winnipeg où nous mallerons ces lignes. La nature est partout bien belle et partout aussi semble nous sourire et dire: « Mille fois heureuses êtes-vous parmi les heureuses, chères petites Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, d'aller sur les plages infidèles porter le nom de notre Créateur. Oui, à tous dites et redites sans cesse les bontés, les miséricordes du Dieu trois fois saint et les tendresses maternelles de la Vierge Immaculée. »

« Bonjour et merci, chère Mère, vous à qui nous devons après Dieu tout notre bonheur! Bonjour et merci à notre bonne Sœur Assistante! Bonjour et merci à nos si dévouées et chères Sœurs ainées qui ont tant fait sous tous rapports pour nous. Bonjour et merci à nos bonnes et charitables tantes: Mlle Montmarquet et Mme MacKenzie. Bonjour à toutes nos chères Sœurs de la Communauté, du Juvénat et du Noviciat. Merci pour leurs bonnes prières.

« Je vous reviendrai avant de quitter la terre ferme de notre beau Canada.

« Nous faisons honneur aux bonnes choses préparées avec tant de soins délicats. Le petit billet qui entoure chacun des morceaux de sucre du petit panier bleu nous apporte le souvenir d'un des conseils maternels.

« Votre très reconnaissante et très affectionnée fille, qui aime à se nommer ce qu'elle sent être: la petite misère du bon Dieu et la vôtre, remplie de confiance et d'abandon filial. »

Sœur MARIE-DE-L'ÉPIPHANIE, M. I. C.¹

Hôpital Oriental Saint-Joseph

Vancouver, 19 septembre 1927

BIEN CHÈRE ET BONNE MÈRE,

« Permettez à vos filles en route pour les missions lointaines de revenir pour quelques heures vous raconter cette première étape du long voyage qui les doit conduire dans leur nouvelle patrie. Cette halte à l'extrême limite de notre cher Canada apportera la joie bien douce à nos coeurs d'enfants de vous dire à nouveau notre si vive reconnaissance et notre vénération filiale; elle nous donnera aussi l'avantage de solliciter votre maternelle bénédiction. C'est une page de journal de famille que nous glissons ici: quelques lignes pleines de l'allégresse qui déborde de nos âmes, de la joie que nous éprouvons d'avoir été choisies pour aller au loin faire connaître et aimer notre sainte religion.

« Lorsque le train eût établi entre nous et les êtres que nous quittions une distance qui ne nous permettait plus de les entrevoir, nous sommes rentrées dans notre compartiment et, après un moment d'un silence impressionnant que l'on comprendra sans peine, Sœur Marie-de-l'Épiphanie, di-

1. May MOQUIN, de Eastman, P. Q.

rectrice du groupe, récita quelques *Ave Maria* et entonna le *Magnificat* que nous continuâmes avec élan: chacune sentait le besoin de dire avec l'humble Vierge de Nazareth les miséricordes du Seigneur et ses bontés. L'image de cette toute-puissante Mère fut ensuite fixée au mur; sous son égide, qu'aurions-nous à redouter durant notre voyage si long et si incertain soit-il?

« Dès le matin du lendemain, 16, chacune s'emploie à passer le temps le mieux possible, alternant entre les exercices de piété, les séances à l'observatoire et les joyeuses récréations où l'on dit en commun ce que l'on pense et dit tout bas: que le bon Dieu s'est montré plus que jamais bon en nous appelant à l'exercice de notre apostolat sublime.

« Le long du parcours, Sœur Marie-de-la-Rédemption s'extasie devant tous les canots. Qu'en ferons-nous lorsqu'elle apercevra le paquebot qui doit la traverser en Orient?... Nous longeons le lac Supérieur, et les contours des rochers forcent notre train à faire des zigzags qui seraient tout à fait gracieux s'ils n'étaient quelquefois pour nous sujets de frayeur. La beauté du lac est des plus pittoresques et nous rappelle le gracieux Bic de la région de Rimouski: des îlots nombreux décorent sa rive et piquent ses eaux comme des joyaux sur une immense bande d'argent.

« Samedi, le 17. Le soleil qui dore tout ce qu'il touche, baigne dans ses sillages lumineux la coquette petite ville de Kenora échelonnée au bord de la rivière. Des entrepôts et des quais projettent leur ombre dans les flots et agrandissent le panorama en l'enjolivant. A dix heures, nous commençons les plaines du Manitoba.

« A Winnipeg, Sœur Marie-de-l'Épiphanie a le bonheur de rencontrer l'une de ses tantes, Sœur Moquin, des Sœurs Grises de Montréal, qu'elle n'avait pas vue depuis dix ans; quelques membres de la famille de notre Sœur du Saint-Cœur-de-Marie, partie l'an dernier pour notre mission du Japon, y sont aussi et ils font connaissance avec les trois futures Japonaises de notre groupe voyageur. Les deux Pères des Missions-Étrangères, les RR. PP. Quenneville et Michaud descendant ici pour reprendre demain matin leur voyage vers Vancouver.

« Nous traversons maintenant les immenses, interminables prairies du Nord-Ouest; pas un arbre n'en brise la monotonie. Que dis-je? la monotonie! La pensée que ces étendues si fertiles sont la plus belle ressource canadienne de blé et de grain fait oublier la répétition des plaines et des plaines pour ne laisser voir que l'abondance de gerbes et de moissons que mûrit le soleil automnal. Puis ces gerbes d'or nous parlent trop des moissons qui nous attendent pour ne pas tenir notre cœur de missionnaires sous un charme tout particulier. Combien d'épis tombent et périssent dans les champs du Père de famille, faute de bras pour les cueillir! A cette moisson comme à celle de l'Ouest canadien, il faut des moissonneurs. Ah! que nos jeunes filles et nos jeunes gens qui entendent l'appel aux *moissons lointaines* ne ferment pas l'oreille; un si riche travail apostolique leur est réservé et sa récompense sera si libérale, même ici-bas!

« La récréation est bien joyeuse et nous la faisons toute de souvenirs; les noms aimés de notre vénérée Mère, de notre si dévouée Sœur Assistante, de nos chères Sœurs Conseillères et de toute la famille de l'Immaculée-

Conception, ceux de nos bonnes « tantes » Mlle Montmarquet et Mme MacKenzie, viennent aussi sur nos lèvres émues. Sœur Marie-de-l'Espérance déroule pour nous un petit bout de son inimitable répertoire et nous fait rire aux larmes. De cette atmosphère de gaieté nous ressentons les bons effets; la santé se maintient alerte, comme il convient d'ailleurs à des voyageuses qui ne sont qu'au début de leur course.

« Dès le réveil, dimanche, chacune se hâte de regarder à la fenêtre dans l'espoir de voir les Montagnes Rocheuses qui nous ont été annoncées la veille. L'attente n'est pas de longue durée; bientôt surgissent à l'horizon des pics couronnés de neige et qui émergent à peine au-dessus des plaines immenses. Leur beauté se dessine graduellement et elles finissent, après les détours nombreux et très rapides du convoi, par resplendir, superbes, sous leur couronne immaculée. Comme cette contemplation élève nos âmes! Elle leur fait chanter une messe — c'est dimanche — la messe du voyage qui se chante dans le cœur et qui est toute d'admiration et de reconnaissance. Au cours du trajet, des pensées diverses tiennent les imaginations et les esprits: quatre contrées différentes réclament notre petit groupe: la Chine, la Mandchourie, le Japon et les Iles Philippines. Conséquemment, chacune fait ses rêves; l'une se voit entourée de studieux petits Japonais; l'autre de mignons Mandchoux; une autre encore de nombreux Philippins tandis que le quatrième groupe se couronne de chérubins Cantonnais.

« Nos sorties sur la plate-forme de l'observatoire nous donnent l'occasion d'admirer à loisir les grandes œuvres du bon Dieu, et nous pouvons mieux comprendre, en voyant les magnificences qu'il a prodiguées, rien que pour l'agrément et le plaisir de l'homme, quel soin divin il a apporté dans la création des âmes, ces créatures aux pieds desquelles il a jeté les mondes et leurs merveilles. C'est l'inassouivable désir de lui donner des âmes qui nous a fait quitter nos chers parents, nos amis et notre patrie bien-aimée; une âme vaut infiniment plus que toutes les affections, que toutes les séparations et que tous les martyres.

« Vers 1 h. 40 de l'après-midi, nous pouvons admirer la grande Division (*the great Divide*), mince source descendant de la montagne et dont les eaux se partagent en deux filets. L'un s'en va vers l'Est sous le nom de rivière Bow; par des méandres successifs et sous des appellations diverses, il poursuit son cours. On le retrouve grossi et tumultueux, se jetant dans l'Atlantique. L'autre filet, qui prend nom rivière du « Cheval-qui-Rue » (*Kicking Horse River*), se rend à l'Ouest, au Pacifique, où il mêlera ses eaux à celles du grand océan. Cette division de rivière est en même temps celle qui partage les provinces de l'Alberta et de la Colombie Britannique.

« Il serait trop long d'énumérer les différents pics des Montagnes Rocheuses qui se succèdent avec une rapidité étonnante; tous jettent dans une admiration croissante le voyageur qui les voit pour la première fois. Des cascades, des précipices, des gorges insondables, des tunnels en spirale, d'autres, longs de cinq milles, des lacs dans les nuages, des glaciers, tels sont les principales merveilles dont l'œil avide se remplit au cours de cette journée. De quelque côté que l'on regarde, l'on contemple de nouvelles beautés; l'aspect change à chaque angle où l'on se place. Ici, un pic cou-

vert d'une nappe de neige de 400 pieds de profondeur sur une superficie d'un mille carré; là, des crevasses énormes et innombrables qui enrichissent le paysage; ici, le roc nu mais varié à l'infini en teintes; là, une riche verdure qui, de loin, apparaît comme un léger et moelleux tapis de la vieille Turquie.

Montagnes Rocheuses,
Pierres précieuses
Des écrins de Dieu!
Neiges éternelles,
Parures si belles
Tombant du ciel bleu!!!...

« Un Mexicain touriste vient causer avec nous et nous entretient de son malheureux pays. Durant la récente révolution, il a eu le bonheur, nous dit-il, d'héberger durant l'espace de six mois quatre religieuses persécutées. Un monsieur nous offre sa longue-vue avec beaucoup d'amabilité, ce qui nous permet d'admirer de plus près les sites que nous traversons.

« La récréation du soir est marquée, comme toutes celles du voyage, au coin de la gaieté; c'est, croyons-nous, la monnaie des missionnaires que cette douce joyeuseté, qui vient du contentement et de la paix, en quelque lieu du monde que le Seigneur nous place. Le moment le plus doux est celui où nous rémémorons un épisode où entrent les noms de notre bien-aimée Mère, de notre chère Sœur Assistante, de tous ceux que nous aimons si tendrement et que, pour Dieu et les âmes, nous venons de quitter.

« Enfin, le lundi matin, par un beau soleil, le train entre en gare de Vancouver à 9 heures. Notre chère Sœur Supérieure de notre Hôpital Oriental Saint-Joseph, est là pour nous accueillir avec une affection toute fraternelle. Toutes nous nous rendons au couvent dans les autos que des amis de notre Communauté ont mises à notre disposition avec beaucoup d'obligeance et là, après les premiers épanchements d'une joie commune, nous chantons un *Magnificat* d'action de grâces au pied du tabernacle, pour remercier le ciel du bon voyage dont il a daigné nous gratifier. Nous nous réunissons ensuite pour parler avec une intarissable joie de notre bien cher Outremont, de nos vénérées Supérieures et de toutes nos Sœurs de là-bas. Quel bonheur de nous retrouver, pour plusieurs, après, quatre, cinq et huit années de séparation; et pour les plus jeunes, quelle allégresse de faire connaissance avec les chères Sœurs de Vancouver! Au cours de l'après-midi, le T. R. P. Provincial des Franciscains, accompagné du R. P. Eugène, vient nous honorer d'une visite. Les moments sont vite remplis et trop tôt écoulés; le crépuscule déjà nous enveloppe et il nous semble que nous ne nous sommes pas encore vues!...

Vancouver, 22 septembre 1927

« Le lendemain de notre arrivée ici, les RR. PP. des Missions-Étrangères arrêtés à Winnipeg samedi terminaient aussi leur voyage à travers le Canada et nous avions le bonheur d'assister au saint Sacrifice qu'ils célébraient successivement dans notre modeste sanctuaire. Pour nous, nous eûmes l'avantage d'entendre ainsi trois fois la sainte messe en cette même journée. Le jour passe vite dans la série accoutumée des exercices de piété et aussi dans les courses nécessitées pour le départ de jeudi de cette semaine. Plus que deux jours avant de monter sur le gros vapeur qui nous

portera sur le majestueux océan Pacifique! Nous sommes allées voir les cabines qui doivent être nôtres durant la traversée. Tout est fort convenable et les paquebots donnent un service apprécié. Vous n'avez donc aucune appréhension à avoir sur le sort de vos enfants, chère et bonne Mère. En plus, l'Étoile des flots à qui vous les avez confiées conduira leur barque à bon port, comme toujours elle l'a daigné faire dans le passé.

« Ce soir, mardi, nous allons faire la visite des vieillards et des malades de la maison. Je ne puis taire l'émotion que j'ai éprouvée en entendant la récitation en commun des *Ave* par ces pauvres misérables aveugles, perclus, gangrenés, impotents; et en les voyant rouler entre leurs mains à peu près impuissantes les grains de leur chapelet. La religieuse passait dans leurs rangs et disait la première partie à laquelle tous répondaient avec piété, je dirais avec ferveur. Leur bon sourire, mieux que des paroles, exprimait leur contentement intime. Lorsque la sœur infirmière leur eût dit que nous partions pour Canton et pour les Iles Philippines, les pauvres Barthélémy, Simon, Marie-Joseph et d'autres dont les noms m'échappent, demandèrent de porter leur souvenir à celles de nos Sœurs qu'ils avaient autrefois connues et qui les avaient soignés à l'hôpital ou au refuge. « Dites à ma Sœur Saint-Viateur que tous les jours je prie pour elle, nous disait un pauvre aveugle de quatre-vingt-deux ans... je pense à elle tous les jours et je lui désire du bonheur. »

Il reste quelques visites aux consulats de Chine et du Japon pour faire viser des passeports, ce qui prend une partie de l'avant-midi de mercredi. Au cours de l'après-midi, nous recevons quelques visiteurs puis le soir, nous donnons, les partantes, avec notre plus reconnaissant merci aux chères Sœurs de Vancouver qui nous ont si fraternellement hospitalisées, un « écho du Jubilé d'argent » de notre bien-aimé Institut, répétant quelques-uns des chants qui furent alors donnés à notre Maison Mère. Vous devinez les émotions qui se trahirent par des larmes... et aussi par des sourires qui exprimaient la plus vive affection pour notre si chère Mère, notre si bonne Sœur Assistante et toute notre Communauté. Une lettre de cette vénérée Mère, reçue au cours de la journée, nous avait toutes transportées à Outremont; il nous semblait la posséder au milieu de notre petite famille du littoral.

« Le R. P. O'Boyle, vicaire général du diocèse, nous fit l'honneur d'une visite et nous accorda une paternelle bénédiction. Puis, ce matin, le R. P. Provincial des Franciscains vint nous dire la sainte messe où nous chantâmes nos cantiques de départ: à Notre-Dame des Missions, à l'Étoile des mers, nous confions notre traversée. Déjà 2,885 milles nous séparent de vous, chère Mère, et l'océan accroitra encore la distance; mais de cœur et d'âme, nous vous serons toujours inséparablement unies; toujours vos enfants se feront une gloire d'appartenir à la belle famille de la Vierge de Lourdes et elles vivront en sorte de mériter les ineffables sourires de l'Immaculée Conception.

« Toutes joyeuses, toutes reconnaissantes, nous nous disons, bien chère Mère, »

BIEN CHÈRE MÈRE,

En mer, 22 septembre 1927

« A midi sonnant, l'*Empress of Russia* a levé l'ancre — celui qui tient nos âmes attachées à la divine Providence demeure ferme et semble ne pas vouloir bouger d'une ligne ainsi que l'indique la joie qui rayonne sur la figure de vos neuf filles. — Voilà trois heures que nous voguons. Nous arrêterons à Victoria à 5 heures (8 heures à Montréal). Cette lettre partira de là pour vous porter nos derniers bonjours et vous redire encore notre reconnaissance et notre filiale affection. Nous nous éloignons de vous, ma Mère, de corps seulement; nos âmes restent bien près de vous et nous chérissons ce lien qui nous tiendra ainsi liées à vous. Ni la Chine, ni le Japon, ni la Mandchourie, ni les Iles Philippines, pas plus que les autres pays, n'auront jamais la puissance de briser ce lien qui nous attache à notre si bonne Mère, à nos chères Sœurs, au doux nid d'Outremont. Les œuvres que vous nous avez confiées recevront toutes les énergies de notre âme et les ressources de notre intelligence, mais sans cesse notre boussole cherchera lumière et secours dans votre cœur maternel. Nous vous sentons si près de nous que je ne puis vous dire adieu; je dis plutôt: « Ma Mère, je reste près de vous, dans votre cœur sinon dans vos bras. »

« Nos trois jours à Vancouver se sont passés très rapidement. Nous y avons revécu des jours de chez nous avec nos Sœurs qui se sont dévouées au-delà de toutes bornes pour leurs Sœurs voyageuses. Nous avons trouvé Sœur Supérieure malade d'une grippe, ce qui ne l'a pas empêchée de venir nous recevoir à la gare et de voir à tout, aux bagages comme aux personnes. Elle disait qu'elle voulait se faire vous-même auprès de nous. Elle ne nous a laissées, à midi, qu'après nous avoir recommandées à toutes les personnes qu'elle savait pouvoir nous protéger. Je l'ai laissée faire et me suis pleinement confiée à son expérience de missionnaire. Cette chère Sœur excelle réellement dans sa fonction de guide de ses Sœurs voyageuses à laquelle la convie notre pied-à-terre de Vancouver. Elle devait venir avec nous jusqu'à Victoria pour traiter les affaires importantes de notre hôpital oriental, mais un message reçu au moment du départ annonçant l'absence de la personne à rencontrer, a exigé le sacrifice de la séparation plus tôt que nous le croyions. J'ai bien hâte de savoir nos Sœurs de Vancouver dans une maison un peu plus vaste. En plus qu'elles pourront recevoir plus de vieillards et de patients, elles pourront respirer plus à l'aise. Vraiment, l'agrandissement projeté s'impose grandement. Daignent Dieu et l'Immaculée bénir l'entreprise de nos chères Sœurs du littoral.

« Votre lettre a été reçue hier avant-midi, et votre message dans l'après-midi. Merci, chère Mère. Ce n'est pas sans émotion que nous avons vu vos lignes, les dernières sur la terre canadienne. Ces émotions qui étreignent nos coeurs aux souvenirs de personnes si tendrement aimées, n'indiquent pas des regrets. Nous ne regrettons nullement ce que nous avons si volontiers donné à Dieu, donation que nous renouvelons sans cesse avec bonheur.

« Après avoir salué du plus loin que nous avons pu nos chères Sœurs et les personnes aimées venues nous conduire, nous sommes entrées dans nos cabines.

« L'heure est venue où je dois vous quitter. Je vous reviendrai au prochain port.

« Chère Mère, benissez-nous encore une fois. S'il vous plaît me permettre de dire ici bonjour à notre chère Sœur Assistante, à nos Sœurs ainées, et à toutes nos Sœurs.

« Éloignées comme près de vous, nous aimons à nous dire,

« Vos joyeuses et très reconnaissantes filles, »

Sœur MARIE-DE-L'ÉPIPHANIE, M. I. C.¹

CANTON ET SHEK LUNG, CHINE

Les dernières nouvelles de nos chères Sœurs de Chine nous apprennent qu'elles ont pu enfin retourner à leurs postes de dévouement auprès de leurs misérables lépreux et des pauvres petits abandonnés. Malheureusement, il leur faut constater que durant leur absence et celle du bon Père Deswazières, qui a dû faire un séjour à l'Hôpital de Hong Kong, plusieurs âmes de lépreux ou de petits enfants ont péri ou se sont mises sur la voie de la perdition.

Sœur Saint-Étienne, missionnaire à Canton, nous dit que des chrétiennes ont raconté qu'après le départ des Sœurs, plusieurs petits enfants ont été apportés au Couvent, et que après avoir frappé et appelé en vain à la porte de la Crèche, on laissait les bébés sur le seuil. Un matin, un pauvre petit, bien qu'il fut encore en vie, fut, par ordre de l'agent de police, ramassé par le balayeur de la rue et jeté sans pitié parmi les déchets. N'est-ce pas barbare?... Et combien d'autres faits de ce genre ont dû se passer!... Oh! comme le sort de ces malheureux païens fait pitié! et si au moins ils voulaient comprendre le don que Dieu leur fait en leur envoyant des missionnaires!... Si au moins, ils ne s'acharnaient pas tant à persécuter, à chasser ceux et celles qui vont vers eux uniquement pour leur faire du bien, pour leur ouvrir les portes du bonheur!... Mais espoir! ce jour, où ils viendront à comprendre, viendra à luire!... Puisse-t-il ne pas tarder!... et si pour le hâter, il faut non seulement des prières et des souffrances, mais même du sang, Seigneur, prenez le nôtre, et faites poindre cette aurore bénie qui verra enfin tous ces peuples malheureux embrasser votre loi de paix et d'amour!...

A son tour, Sœur Saint-François-d'Assise, hospitalière à la Léproserie, nous écrit ces lignes de désolation: « Une espèce de fièvre a passé et nous a ravi, dans un mois, une trentaine de nos pauvres lépreux, surtout chez les hommes, quatre ou cinq sont morts sans baptême. Et durant notre absence et celle du P. Deswazières plusieurs ont déserté parce qu'ils man-

1. May MOQUIN, de East man

quaient de nourriture: ce sont autant d'âmes de perdues!... Mon Dieu! que cela nous fait de la peine!... Un certain nombre se sont mis à jouer à l'argent, ce sont ceux qui peuvent encore travailler un peu, ils gagnaient quelques sous durant le jour, et la nuit, ils jouaient à l'argent dans l'espoir de doubler leur petit avoir; mais vain calcul! les soldats les ont surpris et les ont mis en prison pour trois semaines!... Je vous assure que leurs cachots sont de bien tristes réduits, surtout durant les chaleurs! Nous conjurons notre Immaculée Mère de changer les esprits et de ramener au milieu de nos lépreux la ferveur d'autrefois. Et si nous pouvions aussi leur donner davantage, si nous pouvions au moins apaiser leur faim, la vie leur serait moins dure et cela éviterait bien des misères; mais les temps sont si difficiles!... et l'argent si rare!!!...

« L'autre jour, nous faisions la visite des malades. Un jeune garçon de seize ans venait d'être mis à l'infirmerie et il voulait écrire lui-même à ses parents, mais il ne sentait presque plus de force dans ses pauvres mains malades. Alors, rassemblant tout ce qu'il lui restait de force, il prit son pinceau avec ses deux mains et parvint à tracer deux caractères. Après cet effort, n'en pouvant plus, il s'étendit la face contre terre et essaya de guider sa main avec son menton, mais ne pouvant réussir, il se jeta sur son grabat en éclatant en sanglots. Je ne puis vous dire combien la scène était navrante!... »

C'est ainsi que nos pauvres missionnaires sont continuellement en face de misères qu'elles voudraient, mais ne peuvent soulager!

NAZE, JAPON

Lettre de la Supérieure du Japon à la Supérieure du Noviciat

Naze, Japon, 18 juillet 1927

BIEN CHÈRE SŒUR SUPÉRIEURE,

« Nous avons reçu hier l'intéressant journal du Noviciat. Ce serait difficile de dire laquelle de nous trois manifesta le plus de joie en l'apercevant. Heureusement que le courrier arriva pendant la récréation, nous avons pu tout de suite passer un bon quart d'heure à Pont-Viau, près de vous, chère Sœur Supérieure, et avec notre bonne Sœur Marie-Eugénie et toutes nos bien-aimées petites sœurs novices. Nous n'aimons rien autant que de nous transporter en esprit au premier asile de notre enfance religieuse. C'est là que nous allons renouveler les bonnes résolutions que vous nous inspiriez par vos conseils et vos exemples. Il faut venir en mission pour reconnaître combien toutes vos recommandations avaient de l'importance, il n'y en avait pas une qui était petite.

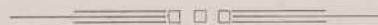
« S'il nous était donné d'aller vivre quelque temps encore sous votre maternelle direction, quelle ardeur ne mettrions-nous pas à acquérir et à affermir les vertus qui sont toutes essentielles en mission surtout. Quoique au début de nos travaux apostoliques, nous nous apercevons déjà que les âmes ne se rachètent pas avec des belles paroles seulement, il faut y joindre les bons exemples, la prière fervente et les sacrifices.

« Notre école qui se compose de quatre classes, compte près de deux cents élèves et cependant il n'y a que cinq ou six catholiques par classe; par un effet de la bonté de Dieu, ce sont elles qui parviennent toujours aux premières places. Mlle Izumi, professeur de japonais (païenne), ne put s'empêcher de le constater et d'en faire la remarque. Cette dernière commence à pencher un peu vers le catholicisme. Quel avantage ce serait pour l'école si elle se faisait chrétienne! Elle entraînerait certainement plusieurs élèves avec elle. Nous prions constamment pour sa conversion, et nous demandons aux petites colombes de l'Immaculée d'unir leurs pieuses voix aux nôtres, afin que nos prières soient plus efficaces sur le Cœur de Jésus.

« Votre enfant très reconnaissante, »

Sœur DU-SAINT-CŒUR-DE-MARIE¹

1. Agnès LAVALLÉE, de Headingly, Man.



Ah! en pensant devant Dieu, au pied d'un crucifix, à ces flots de multitudes humaines vivant et mourant loin de lui, comment un cœur chrétien qui a compris la Croix, qui a compris l'amour et la valeur des âmes, peut-il donc rester insensible? — S. CHRYSOSTOME.



ÉLÈVES DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE NAZE, JAPON
apprenant à faire le blanchissage

Extrait des Chroniques du Noviciat

dédié à nos chers parents



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort! — S. BERNARD.

Mardi, 19 juillet 1927

Notre Maîtresse revient ce soir d'une course à Outremont et nous apporte de la part de notre bonne Mère une magnifique gerbe de lis qui est irrémédiablement déposée aux pieds de la Vierge toute pure. Qu'ils sont beaux ces lis! qu'ils sont blancs!... Mais, ô Marie, vous êtes plus belle encore... vous êtes le lis virginal que le Saint-Esprit a orné des plus beaux joyaux de pureté... Puisse ce divin Esprit nous laisser pénétrer un peu dans le Cœur de cette Mère admirable pour y contempler sa ravissante beauté, qu'il daigne aussi le dévoiler au monde entier!... Qu'elle serait aimée notre Immaculée Mère si l'on savait comme elle est pleine d'attraits!...

Mercredi, 27 juillet

Notre récréation, ce soir, se passe au jardin: une corvée pour extirper les mauvaises herbes qui menacent d'envahir nos semences. Tout en plongeant résolument nos doigts jusqu'aux racines des intruses, nous babilons, rions, et même passons des réflexions... d'anachorètes!... Ce jardin que nous cultivons, comme c'est bien l'image de nos âmes où malheureusement les mauvaises herbes poussent aussi... eh! mon Dieu! qu'elles poussent vite!... quelquefois, ne nous faut-il pas sarcler presque à deux mains!... Lorsque l'extirpation des mauvaises herbes sera terminée, nous devrons arroser nos petits plants, les protéger contre le vent, attendre du bon Dieu la rosée fécondante et le soleil vivifiant... Ainsi en est-il des petites fleurs de nos vertus... de combien de grâces le divin Jardinier devra-t-il les arroser, que de secours il multipliera, que de soins délicats et vivifiants il inspirera à nos Supérieures pour les préserver et les faire croître!...

Toute réflexion pour être salutaire doit être suivie d'une ferme résolution: celle que nous prenons ce soir est de ne pas gémir, de ne pas même frémir, quoi qu'il nous en coûte, lorsque le bon Dieu atteindra les racines des vilaines herbes de notre jardin, et surtout nous serons plus que jamais reconnaissantes à la pensée de la divine tendresse dont le céleste Jardinier entoure nos âmes, et le moyen, nous semble-t-il, de lui prouver cette gratitude, sera plus tard d'employer toutes nos forces, d'user toute notre vie à cultiver, à embellir le jardin des âmes des pauvres infidèles qui nous seront confiées. Oh! quand donc ce jour luira-t-il?...

Lundi, 8 août

C'est aujourd'hui l'un de nos plus chers anniversaires: celui de la profession religieuse de notre bien-aimée Mère. Comme nous aimons à nous reporter à ce jour béni où dans la petite maison du Chemin Sainte-Catherine,

notre paternel archevêque, Mgr Bruchési, recevait les vœux de notre vénérée Mère Fondatrice et de notre regrettée Mère Saint-Gustave, première Assistante Générale. Quelle effusion de grâces le Saint-Esprit dut répandre en ce jour sur celle qui se livrait totalement à lui pour des œuvres dont l'avenir comportait tant d'imprévus, tant de soucis, de souffrances... Sommes-nous indiscretes?... mais que nous aurions aimé entendre les paroles suaves que dit en ce jour le divin Époux à notre bien-aimée Mère... les demandes qu'il lui fit et les réponses généreuses, héroïques qu'il en reçut... c'est nous qui profitons aujourd'hui des grâces offertes alors, des sacrifices acceptés!... Ah! que rendre au Seigneur!...

Cet après-midi, quarante-deux nouvelles postulantes viennent se joindre à nous pour faire monter vers le ciel l'hymne de la reconnaissance. Avec quelle affection nous les avons accueillies nos nouvelles petites sœurs! Il y a peu de temps, nous quittions comme elles notre père, notre mère, nos frères et sœurs, et nous savons comme il nous a été bon de retrouver ici une charité profonde et vraiment familiale... Comment aussi ne nous aimions-nous pas! En nous choisissant, le bon Dieu n'a-t-il pas mis en nos coeurs le même amour pour sa gloire et pour le salut des âmes, amour puissant qui nous sollicite à ne faire qu'un cœur, qu'une âme, qu'une volonté pour réaliser le but de notre Institut. Oh! chères nouvelles petites sœurs, gonflons ensemble les voiles de notre barque, de charité, de zèle, de reconnaissance et filons joyeusement vers les rivages lointains!...

Vogue, barque légère,
Vogue rapide au gré des flots.
Vers la rive étrangère,
Allons en paix, gais matelots!...

Jeudi, 11 août

Le R. P. Sarrasin, de la Société des Pères Blancs d'Afrique, parent de notre bonne Supérieure, nous fait l'honneur de venir, ce matin, célébrer la sainte messe dans notre chapelle. Le révérend Père après s'être dépensé quatorze ans auprès des pauvres négroïllois de l'Afrique est revenu au pays natal refaire sa santé. Comme nous sommes heureuses de chanter nos plus beaux cantiques d'apostolat en l'honneur de ce dévoué missionnaire, membre d'une Société qui opère dans les missions africaines tant de bien, qui rend à notre Mère la sainte Église de si éminents services!

Au cours de l'avant-midi, le Père missionnaire vient nous entretenir de sa chère mission. Le bon Père nous fait remarquer que dans le continent noir, comme d'ailleurs dans toutes les missions, ce ne sont pas les talents, les attraits extérieurs, l'éloquence, etc., qui attirent les païens; ils sont plutôt touchés et gagnés à notre sainte religion lorsqu'ils voient le missionnaire, s'oubliant lui-même, sourire au milieu des souffrances, lutter courageusement contre les difficultés, embrasser les travaux les plus pénibles avec joie, et tout cela pour l'unique intérêt de leurs âmes... L'une des dernières pensées que nous laisse le bon Père fut pour nous encourager à embrasser avec ardeur la pratique des œuvres d'apostolat: que de con-

solations réservées aux missionnaires!... Oh! nous dit-il, si nous savions comme le bon Dieu est bon et sait récompenser nos moindres efforts, comme nous lui offririons de grosses journées, des journées pleines!...

13, 14, 15 août

A l'issue de la grand'messe, ce matin, le divin Roi eucharistique prenait possession du trône de verdure et de fleurs naturelles que nous lui avions préparé pour demeurer au milieu de nous pendant les jours bénis des Quarante-Heures. Quoique nous ayons la faveur d'avoir le saint Sacrement exposé tous les vendredis et dimanches de l'année, nous sentons que Notre-Seigneur vient aujourd'hui à nous les mains débordantes de faveurs exceptionnelles, nous sentons qu'il nous demande des adorations, des louanges, des actions de grâces, des actes de réparation et d'amour plus intenses qu'aux jours ordinaires; en effet, pendant ces « Quarante-Heures » ne sommes-nous pas aux pieds du bon Maître non seulement en notre nom, mais au nom du diocèse tout entier? Nous nous sentons bien petites pour le représenter, aussi est-ce par le Cœur de notre Immaculée Mère que nous rendons nos hommages à Jésus Eucharistie, que nous le prions de répandre sur tous nos pasteurs, sur les communautés religieuses, sur les parents, les enfants, sur le diocèse tout entier des flots de lumière, de grâces et de bénédictions; nous lui demandons de se choisir en plus grand nombre encore des ouvriers et ouvrières pour la moisson qui blanchit là-bas, au-delà des mers...

Jour et nuit, novices et postulantes se succèdent par petits groupes au pied de l'autel et à part les exercices spirituels en commun, nous avons, chaque jour, les vêpres du Saint-Sacrement dans l'après-midi et une heure sainte le soir.

La grand'messe de clôture est célébrée par M. l'abbé Perrault, curé de la paroisse.

Les bienfaits succèdent aux bienfaits... ce beau jour de L'Assomption que nous avions commencé dans l'action de grâces se termine aussi par des cantiques de reconnaissance pour remercier le bon Dieu de la profession perpétuelle de trois de nos grandes Sœurs: Sr Sainte-Anne (Marie-Louise Gosselin, de Sainte-Sophie d'Halifax); Sr Marie-de-la-Compassion (Antoinette Deschênes, de Saint-Joseph-de-Lepage, Rimouski), et Sr Saint-André-de-la-Croix (Marie-Anne Lacroix, de Sainte-Marie de Beauce).

Mgr Feuilault, curé de Sainte-Marie de Beauce, préside la cérémonie, assisté de M. l'abbé Fafard, M.-É., aumônier de notre Communauté. M. l'abbé J. Geoffroy, M.-É., fait l'allocution de circonstance.

Avant le souper, les nouvelles « épouses du Roi des rois » sont couronnées de lis par notre bien-aimée Mère au chant du *Veni sponsa Christi... accipe coronam...* Cette cérémonie, quoique toute simple, nous impressionne toujours beaucoup, elle fait pressentir un peu l'indicible joie que nous éprouverons là-haut lorsque le divin Époux de nos âmes, notre Dieu, couronnera nos têtes pour l'éternité.

Jeudi, 8 septembre. Nativité de la sainte Vierge

O Vierge sainte, ô notre Mère,
 Qui vient de naître en ce beau jour,
 Reçois l'hommage de la terre
 Et l'humble accueil de notre amour!

C'est auprès du berceau de notre divine Mère, Marie, que nous clôturons, ce matin, notre retraite annuelle. Avec quelle confiance, nous nous réfugions auprès de cette frêle enfant qui fait trembler l'enfer... C'est sous ses auspices que huit de nos Sœurs novices se lient au divin Maître par la sainte profession. Ce sont: Sr Saint-Édouard (Rose Allaire, de Saint-Édouard-de-Frampton); Sr Marie-de-Béthanie (Berthe Piché, de Saint-Basile de Portneuf); Sr Saint-Vincent-de-Paul (Éva Dumais, de Saint-Joseph-de-Lepage); Sr Saint-Martin (Bernadette Laplante, de Saint-Albert, Ont.); Sr Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Sr Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick); Sr Bernadette-de-Lourdes (Rachel Demars, de New-Port, Vt.); Sr Sainte-Germaine (Marie-Blanche Ouellet, de Cabano).

Ce même jour, vingt et une postulantes revêtent le saint habit. Ce sont: Mlles Obéline Maillet (de Saint-Norbert, N.-B.), dite Sr Saint-Jean-de-Dieu; Alice Larouche (de Sweetsburg, Cté Missisquoi), Sr Marie-de-l'Assomption; Anna Roux (de Barre, Cté Vermont), Sr Sainte-Angèle-de-Foligno; Cécile Pilon (de Montréal), Sr Marie-Rose; Elianette Michaud (de Saint-André de Kamouraska), Sr Saint-Thomas-de-Jésus; Eustelle Roch (de Sainte-Élisabeth de Joliette), Sr Sainte-Élisabeth-du-Portugal; Anne-Marie Saint-Pierre (de Sainte-Hélène de Kamouraska), Sr Saint-Paul-de-la-Croix; Lucie Paradis (de Tinwick), Sr Marie-de-Fourvières; Marie-Joseph Perreault (de Saint-Paul de Joliette), Sr Marie-du-Carmel; Albertine Mongrain (de Sainte-Thècle), Sr Sainte-Thècle; Laurette Boucher (de Montréal), Sr Saint-Vital; Fleur-Ange Pelletier (de Saint-François-Xavier, N.-B.), Sr Saint-Louis; Antoinette Foisy (de Frost Village, Shefford), Sr Saint-Bernardin-de-Sienne; Honorine Gaudry (de Montréal), Sr Sainte-Mathilde; Héléna Michaud (de Saint-André de Kamouraska), Sr Saint-Bruno; Yvonne Dubé (de Saint-Donat de Rimouski), Sr Marie-du-Crucifix; Simonne Gravel (de Saint-Charles-Borromée, Joliette), Sr Sainte-Rose-de-Viterbe; Graziella Jubinville (de Saint-Gabriel-de-Brandon), Sr Saint-Vincent-Ferrier; Imelda Laperrière (de Pont-Rouge), Sr Saint-Germain; Lucienne Dufort (de Orléans, Ont.), Sr Saint-Lucien; Lumina Gamache (de Stanbridge), Sr Saint-Amable.

Le T. R. P. Frs-Xavier Bellavance, Provincial des Jésuites, nous fait l'honneur de venir présider la cérémonie, et le prédicateur de notre retraite, le R. P. Leclerc, C. SS. R., d'y donner l'allocution de circonstance. Plusieurs membres du clergé assistent au chœur: MM. les curés L. Vézina, de Saint-Ludger de la Rivière-du-Loup; Picotte, de Saint-Pierre-Claver de Montréal; Gravel, de Warwick; Gingras, de Notre-Dame de Stanbridge; Pilon, de

Montréal-Nord; Giroux, de Sainte-Philomène-de-Fortierville; MM. les abbés Fafard, M.-É., aumônier de la Communauté; Geoffroy, M.-É.; Rondeau, M.-É. Ferland, de Joliette; Grégoire, de L'Épiphanie; Gaudry, de Sainte-Brigide de Montréal; Saint-Pierre, de Montréal; les RR. FF. Bérard et Coderre, C. S. V., Outremont; Gilbert, C. S. C., de Saint-Laurent, Montréal.

Jeudi, 15 septembre

Quelle cérémonie touchante et pleine de grandeur vient de se dérouler sous nos yeux à l'occasion du départ de deux prêtres missionnaires du Séminaire Canadien des Missions-Étrangères pour la Mandchourie: MM. les abbés Quenneville et Michaud, et de neuf de nos Sœurs, dont quatre pour la Mandchourie: Sr Julienne-du-Saint-Sacrement (Béatrice Lareau, de Chambly-Bassin); Sr Sainte-Anne (Marie-Louise Gosselin, de Sainte-Sophie d'Halifax); Sr Sainte-Jeanne-de-Chantal (Jeanne Caron, de Montréal), et Sr Saint-Gérard (Anna Roberge, de Granby); deux pour la mission de Canton: Sr Marie-de-l'Épiphanie (May Moquin, de Eastman), et Sr Marie-de-l'Espérance (Auréa Vanard, de Montréal); et trois pour le Japon: Sr Marie-des-Archanges (Germaine Noiseux, de Montréal); Sr Marie-de-la-Rédemption (Basilisse Maillet, de Bathurst, N.-B.); Sr Sainte-Angèle-de-Mérici (Marie-Jeanne L'Heureux, de Loretteville).

A deux heures et demie, Sa Grandeur Mgr Deschamps, auxiliaire de Montréal, fait son entrée solennelle dans notre humble chapelle, accompagné de Sa Grandeur Mgr Forbes, évêque de Joliette, et de M. le chanoine Roch, supérieur du Séminaire des Missions-Étrangères. Plus de soixante ecclésiastiques, prêtres et religieux leur font escorte.

Les Séminaristes des Missions-Étrangères, confrères des partants, font alors entendre le cantique du départ: « Partez, hérauts de la bonne nouvelle... » lequel est suivi d'une allocution vibrante donnée par M. le curé Perrier, du Saint-Enfant-Jésus de Montréal. Le prédicateur démontre à l'auditoire les sacrifices que s'imposent, pour la gloire de Dieu, nos missionnaires en quittant ce qu'ils ont de plus cher ici-bas: leurs parents et leurs amis, leur famille religieuse, leur patrie; il rappelle aussi « à ceux qui restent » l'impérieuse obligation qui leur incombe de soutenir « ceux et celles qui partent », par la prière et l'aumône.

Sa Grandeur Mgr Deschamps prend ensuite la parole nous disant le regret de Mgr l'Administrateur de n'avoir pu assister au départ de ses enfants; puis avec des accents paternels, Mgr Deschamps exhorte les missionnaires à regarder souvent leur crucifix qui sera leur arme offensive et défensive, leur consolation, leur soutien, leur encouragement, leur victoire!... « Que votre vie, dit Sa Grandeur, soit tellement conforme au Christ votre Sauveur, que les infidèles qui vous recevront ne trouvent pas de différence entre vous-même et Celui que vous portez sur votre poitrine. »

Les deux prêtres partants reçoivent alors leur crucifix de missionnaire et prononcent leur promesse de fidélité.

La cérémonie du baisement des pieds et du crucifix des prêtres missionnaires se déroule ensuite pendant que nos Sœurs chantent:

Consolez-vous, tribus lointaines,
Relevez vos fronts abattus,
De Satan secouez les chaînes;
Voici le règne de Jésus.

Sur vous brille un astre de gloire,
Ses rayons flétrissent les cieux.
Marie obtient votre victoire,
Votre triomphe glorieux!...

Oh! oui, consolez-vous, relevez vos fronts courbés vers la terre, bientôt l'espérance du ciel inondera vos âmes... bientôt tomberont vos chaînes... vous ne serez plus esclaves, mais enfants libres et adoptifs du seul Dieu, votre Créateur et votre Père... « Oh! bonne Mère, ô Marie! en tous lieux fais régner notre Dieu!... »

Sa Grandeur Mgr Deschamps donne ensuite la bénédiction du saint Sacrement. Oh! de quelle bénédiction le divin Maître doit envelopper ceux et celles qui là, à ses pieds, sacrifient tout pour sa gloire... de quelle bénédiction aussi ce bon et tendre Maître doit couvrir les généreux parents qui, quoique l'âme brisée, lui donnent plus qu'eux-mêmes, lui donnent leur propre enfant!...

Au chant de « Astre bénit du marin » nos missionnaires nous quittent: les Pères s'en vont prendre le souper à l'évêché, et nos Sœurs à notre Maison Mère; puis, à sept heures, après les derniers adieux à la gare Windsor, ils filent en toute hâte vers les âmes qui les appellent là-bas... Le rêve de leur vie va se réaliser: donner des âmes à Jésus et Jésus aux âmes!

Dimanche, 25 septembre

Trois de nos Sœurs ont le grand bonheur de prononcer cet après-midi, leurs vœux perpétuels. Ce sont: Sr Marie-du-Saint-Sauveur (Antoinette Bolduc, de Québec); Sr Sainte-Marthe (Antoinette Raynault, de L'Assomption); Sr Sainte-Gertrude (Marie-Louise Bélanger, de Saint-Côme de Beauce).

M. le chanoine Gervais, de Joliette, nous fait l'honneur de présider la cérémonie et d'y donner l'allocution de circonstance.

En ce même jour, à Canton, Chine, Sr Marie-de-Lorette (Éva Léger, de Léger Corner, N.-B.), fait elle aussi sa profession perpétuelle.

Que notre Immaculée Mère obtienne aux heureuses de ce jour de redire toujours et en tous lieux: « Je suis la servante du Seigneur... »



— Entendez-vous comme le prophète Isaïe, la voix de Dieu qui dit: « Qui vais-je envoyer? Qui ira porter notre parole? » Oh! que votre cœur plein d'amour pour Jésus et les âmes réponde: « Seigneur, me voici, envoyez-moi!... »

Pauline-Marie Jaricot

Fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi

DERNIERS PAS

(Suite)



CETTE parole inattendue, Maria tressaillit. Elle allait adresser un tendre reproche sur cette apparente dureté, lorsque, apercevant des larmes dans les yeux de sa vénérable Mère, elle y lut sa pensée et murmura en étouffant un soupir:

« Je le ferai, pauvre Mère!... »

Une indicible émotion s'empara de tout son être; car ces larmes venaient de lui révéler où en était la détresse de la sainte délaissée.

« Notre Mère s'éloigna sur-le-champ, nous a raconté la noble fille, et moi, je demeurai comme clouée à ma place, regardant l'agneau suivre sa chère maîtresse jusqu'à ce qu'elle eût refermé la porte. Quand, tout triste, il revint vers moi, je le pris dans mes bras, le plaignis et le caressai long-temps... Enfin, je lui dis, comme s'il m'eût comprise: « Chère et douce victime, si tu pouvais savoir combien notre malheur est grand, tu me pardonnerais de t'ôter la vie... »

Ni Pauline, ni Maria ne touchèrent à cette nourriture. Le reste de la famille, qui ignorait tout, apaisa sa faim; mais les gémissements prolongés de la brebis ne tardèrent pas à révéler le sacrifice.

Si l'extrême détresse de Lorette eût été connue, les pieuses ouvrières, qui aimaient tant Pauline, l'eussent secourue de leur pauvreté, et ses amis de Paris l'eussent protégée contre de telles rigueurs. Mais il lui répugnait de demander à ceux qu'elle savait capables de se priver de tout pour lui venir en aide.¹ Le dévouement de M. et de Mme de Brémond à sa cause l'inquiète encore: aussi leur rappelle-t-elle de nouveau, et avec une certaine sévérité, qu'ils ne doivent pas s'absorber dans leurs démarches pour elle, au point de négliger la tâche que Dieu leur a confiée: propager l'œuvre de l'Association de prières et de pénitence.

Il est touchant et admirable de la voir traiter des choses du ciel avec ces deux chrétiens. C'est toujours des régions calmes et lumineuses de la foi qu'elle considère les choses d'ici-bas, au-dessus desquelles son cœur et sa pensée planent librement, malgré les lourdes chaînes que lui a forgées le malheur.

Elle avait pourtant quelque peine à modérer, chez M. de Brémond, une ardeur chevaleresque qui le portait à servir, en toute occasion et de toutes les manières, la cause de Dieu et celle du malheur, comme il avait

1. Il existe bon nombre de lettres écrites à Pauline par des ouvrières qui, en lui envoyant de petites aumônes, s'excusaient de leur impuissance à lui donner davantage.

jadis servi celle du roi et de la patrie. Elle lui répète souvent qu'il faut être bien délicat envers notre adorable Maître, laisser tout à sa profonde sagesse et attendre avec confiance ses moments.

Hélas! le frère pouvait croire cette sœur; car dans le délaissé absolu où elle vivait depuis tant d'années, elle avait triomphé de tout ce que cette attente prolongée avait offert et offrait encore d'épreuves à sa foi.

Ce délaissé universel comprenait jusqu'à celui du dépositaire des secrets de sa conscience. De ce côté-là, elle ne reçut, dans les dernières années surtout, que froideur et sévérité; en sorte que son âme acheva de traverser le désert, sans y trouver une seule goutte d'eau. Cependant, elle gardait cette parole:

« Le Seigneur paraîtra et ne manquera pas à sa promesse... S'il tarde, attends-le encore, mon âme, car il viendra enfin... »

Ses créanciers riches ne lui laissaient pas un instant de repos. Malgré l'évidence, beaucoup, qui persistaient à croire, ou du moins à dire tout haut, qu'elle pouvait, mais ne voulait pas payer, continuaient leurs poursuites et leurs menaces.

Certes, l'injustice et la spoliation avaient plus que jamais beau jeu contre celle qui se trouvait dans l'impuissance absolue de suffire aux frais des moindres procédures.

Aussi, avec quelle audacieuse impudence violait-on maintenant, à son égard, toutes les lois du respect et de l'équité!

Les vexations et les menaces dont elle était l'objet la torturaient si fort, qu'à chaque coup de sonnette elle tressaillait, dans l'appréhension d'une demande qu'elle n'eût pu satisfaire.

Quand chez elle la nature était aux abois, elle priait Maria de lui rappeler quelque trait, quelque parole de l'Écriture, et sa fidèle amie lui obéissait en toute simplicité.

« Je lui disais, nous a raconté celle-ci: Pauvre Mère, vous n'êtes pas aussi malheureuse que Job... Il n'avait plus d'amis, lui, tandis que je vous aime et vous aimerai toujours... » Ou bien, je lui répétais ce qui était écrit de Notre-Seigneur: « On a compté tous ses os; » et j'ajoutais: « Vous n'en êtes pas encore là, pauvre Mère. »

« C'est vrai, ma fille, répondit-elle avec humilité, ces souvenirs sont pour moi comme une rosée qui tempère l'ardeur du combat de ma nature contre la souffrance. Mon Dieu, j'accepte tout et vous offre tout pour le salut de mes persécuteurs. »

C'était sa prière ordinaire.

Un jour où elle se trouvait dans un état de souffrance aiguë, une dame, que sa position mettait grandement au-dessus du besoin, et dont les instances avaient été réitérées, bien des fois, au delà de toute mesure, vint de nouveau réclamer le remboursement d'un léger prêt.

Sans égard pour l'angoisse peinte sur les traits de la sainte indigente, elle la tourmenta si cruellement, durant plus d'une heure, que l'infortunée laissa échapper du fond de ses entrailles cette protestation, dont l'accent est intraduisible:

« Ah! Madame, je vous affirme devant Dieu!... croyez-le donc enf'n! *Il ne me reste plus que mon sang; buvez-le, si vous en avez soif...* »

XXXIII

L'ARRIVÉE

« Alors Dieu essuiera les larmes de tous les yeux; il n'y aura plus de mort, il n'y aura plus de douleur, parce que le premier état sera passé... »

.....
« Moi, Jésus, je suis l'étoile brillante, l'étoile du matin!

« L'Esprit et l'Épouse disent: « Venez, que celui qui a soif, vienne!... » — *Apoc., xxii.*

Quand, ravi d'admiration, le Prophète royal s'écriait: « Qui pourra dignement publier les œuvres du Seigneur?... » il contemplait sans doute, par delà le calvaire et au-dessus de toutes les merveilles de la création, une merveille bien autrement admirable: la sanctification des saints...

Nous avons vu le divin Artiste ne rien ménager pour reproduire, sûrement et magnifiquement, chacun de ses traits dans l'âme qui s'était abandonnée à lui sans réserve... L'image est achevée, et la ressemblance saisissante!... Recueillons-nous maintenant, car l'adorable Ouvrier va briser, sous nos yeux, la fragile enveloppe qui dérobe son chef-d'œuvre à tous les regards.

Pauline avait eu raison d'écrire à ses ennemis:

« Sachez que vous n'avez pas besoin de faire beaucoup d'efforts pour écraser la petite fourmi nommée Pauline-Marie... Ses soixante ans vont bientôt sonner, et le travail, uni à la douleur, a usé sa vie... »

Au commencement de l'année 1861, ses souffrances habituelles s'aggravaient: une excessive faiblesse, jointe à de très violentes palpitations de cœur, lui rendant la marche un véritable supplice, elle ne descendait plus à Lyon que dans les cas d'absolue nécessité, et allait si lentement, qu'il lui fallait un temps considérable pour parcourir de petites distances. Jusqu'à la fin, elle fut insultée au passage par un mendiant de la rampe des Chazeaux. Mais à cette heure, où Dieu lui était parfaitement tout en toute chose, sa nature, si fière autrefois, et maintenant à peu près domptée; ne se révoltait plus contre l'humiliation.

L'ébranlement général de son pauvre corps et l'intensité croissante de ses épreuves la confirmaient dans ses prévisions d'une fin prochaine. Cet état douloureux ne l'empêchait pas de recevoir encore les affligés ni d'écouter longuement leurs plaintes. Quand Maria, inquiète de ce surcroit de fatigue, la suppliait d'abréger ces entretiens, elle répondait: « Laissez-moi jouir de la seule consolation qui ne m'ait pas été ravie!... Je n'ai plus ni or ni argent; mais ce que j'ai, je le donne. »

Et avec quel cœur!...

Son amour pour Jésus-Christ dans l'Eucharistie semble grandir avec la souffrance. On la voit abimée dans une adoration continue aux pieds de Celui qui, après lui avoir fait goûter, dès sa jeunesse, les charmes et les douceurs de son amour, garde avec elle, depuis longtemps, un silence absolu, et paraît s'être retiré dans des profondeurs inaccessibles, afin de laisser sa servante lutter seule, au milieu des ténèbres et des angoisses, que chaque jour vient accentuer.

Du côté du ciel donc, nuit complète!... du côté de la terre, calomnies, trahisons, rassasiement d'opprobres, ingratitudes, abandon de tous, pauvreté, qui va, pour elle et ses filles, jusqu'au dénuement et à la faim. Qu'importe! « *Fiat! fiat! Me voici!...* » répète-t-elle à chaque aggravation de ses épreuves.

Dans les derniers combats, moins encore que jamais, sa prière exprime des retours sur elle-même; elle s'oublie pour plaider les très grandes causes qui ne cessèrent de la préoccuper toute sa vie: *le triomphe de l'Église, le salut de la France et celui des classes ouvrières.*

Au mois d'août 1861, elle voulut tenter encore à Paris quelques dé-marches, afin de recueillir des aumônes pour ses dévoués petits créanciers; mais ses amis, la voyant épuisée, s'opposèrent à ce dernier effort de son courage.

Elle vécut languissante, jusqu'au 5 octobre suivant, date où l'on solennisait le saint Rosaire. Que de souvenirs à la fois glorieux, doux et tristes, lui rappelait cette fête patronale de ses œuvres bien-aimées! C'était à pareil jour que, sous son regard, et, pour ainsi dire, au son de sa voix, l'ange de son âme, le saint abbé Wurtz, avait terminé sa carrière apostolique.

Dieu choisit ce touchant anniversaire pour permettre enfin à la mort de sévir à son gré, contre la frêle et précieuse existence qu'elle avait si souvent essayé de briser.

Malgré de violentes douleurs survenues à la poitrine, la servante de Marie passa en partie cette journée dans la petite chapelle intérieure, où plusieurs fois on avait vu une lumière céleste briller sur son visage.

Durant l'octave qui suivit, le mal continua ses ravages sans lui arracher une plainte. Comme il lui était encore possible d'agir, elle en profita, pour adresser aux conseillères du Rosaire-vivant, ses adieux de mère et de prédestinée, à l'approche du mystérieux sommeil de la tombe, dont elle sentait les premières atteintes. Elle lègue à la famille de son cœur tout ce qui lui fut cher ici-bas: l'Eucharistie à adorer, l'Église à servir, les âmes à sauver, et, s'il leur est possible, « l'accomplissement de l'œuvre de justice envers ses créanciers pauvres, œuvre qui avait été l'objet constant de ses efforts et qui allait être celui d'un amer et dernier sacrifice.

Son âme tout entière se retrouve dans ces belles pages, où l'on sent, avec les solennelles tristesses de la mort, les premiers tressaillements de l'immortalité:

« Non, dit-elle, je ne mourrai point, en me réfugiant dans le sein même de la Vie! Là, je me reposera en attendant la bienheureuse résurrection, que j'espère de la miséricorde infinie des Cœurs sacrés qui m'ont témoigné tant d'amour! Je noierai toutes mes iniquités dans cet océan sans rivages de pureté et de sainteté, confessant, à la gloire de la Bonté divine, cette vérité, que je ne suis que néant, ténèbres, orgueil, impatience!... Mais quand je serais cent fois plus pécheresse encore, j'oserais dire à mon Sauveur: « Votre miséricorde surpassé de beaucoup mes péchés; c'est pourquoi j'espére et ne serai point confondue... »

Le dimanche de l'Octave du Rosaire, elle domina ses souffrances et réunit encore les conseillères de Lyon. Elle leur parla, longuement et cha-

leureusement, de l'amour du Sauveur pour les âmes, du bonheur qu'on éprouve à étendre son règne, du néant de tout ce qui passe, et elle répeta plusieurs fois cette parole: « Mes chères enfants, aimez-vous les unes les autres, comme Jésus-Christ vous a aimées... »

Elle était très émue, et, dans le pieux auditoire, bien des larmes coulèrent; car la voix de la sainte Mère était plus tendre, plus pénétrante que de coutume et il y avait les brisements du dernier adieu. Cependant, on était loin de soupçonner les douleurs qu'éprouvait cette courageuse Mère et les violences qu'elle se faisait pour les dominer.

La réunion terminée, elle écouta avec sa bonté habituelle les petites confidences de celles qui ne pouvaient se décider à la quitter et répondit à tout avec une grande douceur.

Quand enfin elle se retrouva seule avec ses filles: « Maria, dit-elle, donnez-moi vite quelque chose à boire: je n'en peux plus!... »

En effet, sa figure se couvrit subitement de plaques rouges, ce qui fit croire qu'elle allait avoir une attaque. Cet effrayant symptôme se dissipa, mais une large plaie s'ouvrit vers la région du cœur, et trois jours après, malgré son courage, elle dut s'aliter.

Comme le médecin ne paraissait pas inquiet, et que, du reste, on avait vu la malade revenir quatre fois de l'agonie à la santé, ses filles ne perdirent pas l'espoir de la conserver encore.

Pour Maria, sa tendre et admirable infirmière, aucune illusion n'était possible, car elle voyait grandir et se creuser, presque d'heure en heure, la plaie qui labourait si cruellement la poitrine de sa Mère. Celle-ci ne pouvait goûter un seul instant de repos, hors des bras de sa fidèle amie, qui la soutenait de cette manière particulière dont on soutient l'enfant malade qui a besoin de sommeil.

Dévouée jusqu'à l'héroïsme, Maria accepta dès lors, avec amour, d'incredibles fatigues. Après avoir été durant vingt-quatre années l'ange de l'infortune, elle se montra, dans toute l'acception du mot, l'ange du martyre! Veillant sans relâche auprès de sa Mère, elle l'assiste, la console, l'égaie même souvent par les naïves et charmantes saillies d'une intelligence inculte, mais pleine d'élévation et de finesse. Assidue au chevet de la douleur durant ces trois mois d'hiver, où les nuits sont si froides et si longues, elle se priva tellement de sommeil, qu'elle faillit en perdre la vue: « Ah! nous disait-elle, le bruit effrayant du cœur qui bondissait dans cette poitrine déchirée, ne me permettait pas de dormir. »

Si parfois, la nature réclamant ses droits, l'infirmière s'affaissait sur elle-même, à un gémississement involontaire, auquel se mêlait le nom de Maria, elle se redressait aussitôt et reprenait sa veille.

Malgré l'état douloureux où la maladie la réduisait, Pauline fut assiégée, pour ainsi dire jusque dans l'agonie, par les gens d'affaires, qui ne surent même pas respecter ses derniers moments. Elle ne cessa, dans ces pénibles occasions, de montrer une patience, une délicatesse et une lucidité d'esprit admirables.

(A suivre)

Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



O Marie, l'univers entier périrait avant que vous refusiez votre assistance à qui vous implore du fond de son cœur.

Je joins à ma reconnaissance une supplique à la sainte Vierge, celle de la guérison d'un mal de gorge qui me fait bien souffrir. Agréez l'offrande ci-jointe de \$5.00 pour vos œuvres. M. J.-R. R., East Boughton, P. Q. — J'envoie avec joie l'offrande de \$2.00, premier argent que j'ai gagné depuis ma dure maladie. Je reprends des forces tous les jours, veuillez prier avec moi notre Mère du ciel, afin que je retrouve toutes mes forces et que je puisse trouver une position convenable. M. L.-P. D., Worcester, Mass. — Offrande de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois en reconnaissance à la sainte Vierge pour grâce obtenue. Mme R. H., L'Assomption, P. Q. — Veuillez accepter la somme de \$1.00 en faveur de votre luminaire à la sainte Vierge dans l'intention que cette bonne Mère m'obtienne une parfaite guérison. Mme E. G., Montréal. — J'envoie \$5.00 pour vos missions de Chine en reconnaissance à la sainte Vierge pour les nombreux bienfaits dont elle nous a comblés durant cette année. Veuillez la prier de nous continuer sa maternelle protection. M. R. B., Saint-Martin, P. Q. — Reconnaissance à Notre-Dame du Sacré-Cœur pour la faveur qu'elle m'a obtenue. J'envoie avec mon abonnement au « Précurseur », \$5.00 pour le rachat d'un petit Chinois. Mlle E. A. B., Marlboro, Mass. — Mes pauvres petits enfants ont la coqueluche; j'envoie le prix d'une neuveaine de lampions à l'autel de la sainte Vierge pour obtenir leur guérison. Mme G. D., Saint-Benoît-Labre, P. Q. — J'envoie \$1.00 pour vos œuvres en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. Mme I. D., Ville-Émard. — Vive reconnaissance à la sainte Vierge qui m'a obtenu une grande grâce. Pour la remercier, j'envoie \$5.00 pour vos œuvres si nécessiteuses. Mme H. G., Manville, R. I. — J'ai un frère qui a couru un très grand danger. Après lui avoir enlevé une grosse somme d'argent, dépouillé de tout, on l'a laissé presque mort. Lorsqu'il fut revenu à lui, il trouva dans une de ses poches une petite médaille miraculeuse. Nous sommes persuadés que c'est à la protection de Marie qu'il doit d'avoir conservé la vie. Mlle A., Montréal. — Je suis heureuse de faire publier à la gloire de la sainte Vierge que nous avions invoquée, le beau succès qu'a eu mon fils dans ses examens. En reconnaissance, j'envoie en plus de mon abonnement au « Précurseur », \$2.00 pour vos œuvres. D'autres faveurs sont sollicitées. Mme H.-L. G., Montréal. — J'avais promis une offrande à votre Communauté si j'obtenais une faveur vivement désirée. Je suis heureuse de venir accomplir ma promesse en offrant \$5.00 pour vos œuvres missionnaires. Mme A. H., South Hadley Falls, Mass. — Mme U. S.-P., de Saint-Boniface envoie \$1.00 en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. — Je m'acquitte avec beaucoup de reconnaissance d'une promesse que j'ai faite de donner \$10.00 pour le rachat de bébés chinois si j'obtenais le rétablissement de ma santé. Anonyme, Montréal. — Reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge, offrande de \$5.00 pour l'œuvre des berceaux. Mlle A. C., Verdun. — Ci-inclus \$30.00 pour le rachat de bébés chinois en témoignage de reconnaissance pour bienfait obtenu. Mme A. G., Holyoke, Mass. — J'envoie \$3.00 pour préparer une petite fille à sa première communion dans les pays infidèles, accomplissement d'une promesse. Mlle A. L., Moncton, N.-B. — Sainte Rita m'a obtenu de la sainte Vierge la faveur que je sollicitais. Pour l'en remercier j'envoie en plus de mon abonnement au « Précurseur » l'offrande de \$1.00. M. C. D., Montréal. — Plusieurs faveurs obtenues par l'intercession de la sainte Vierge, de saint Joseph, de saint Vincent Ferrier et de saint Jean de Dieu. Une abonnée. — Mme R. R., de Montréal, renouvelle son abonnement au « Précurseur » et promet de donner \$5.00 par année pendant cinq ans en reconnaissance à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour guérison obtenue. — J'ai demandé une faveur à la sainte Vierge et j'ai été exaucée. J'éprouve le besoin de dire ma reconnaissance à cette Mère si compatissante. Une abonnée, Montréal. — J'offre les honoraires d'une messe en action de grâces pour faveur obtenue. Mme H. Gravel, Montréal. — J'ai promis \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois si une opération réussissait et j'ai été exaucée au-delà de mes espérances. C'est avec plaisir que je vous envoie mon offrande. Mme A. C., Québec. — Offrande de \$0.75 pour une neuveaine de lampions à l'autel de la sainte Vierge en reconnaissance pour faveur obtenue. Une abonnée, Montréal. — Vive reconnaissance au Sacré-Cœur de Jésus qui m'a gratifiée d'un bienfait par les mains de sa céleste Trésorière. Une abonnée, Fall-River, Mass. — Ma plus profonde reconnaissance à la sainte Vierge et à sainte Thérèse qui ont bien voulu se rendre à ma prière. Ci-inclus \$5.00 pour vos missions, en accomplissement d'une promesse. Je recommande à la maternelle compassion de notre Mère du ciel ma pauvre jeune fille adonnée à la boisson. Une abonnée, Montréal. — Ci-inclus la somme de \$5.00 comme témoignage de reconnaissance à la sainte Vierge pour faveurs obtenues. B. V., Saint-Jérôme, P. Q. — J'ai obtenu la guérison que je demandais par

l'intercession de la sainte Vierge, en reconnaissance je renouvelle mon abonnement au « Précateur ». Mme S.-S. G., Chicopee Falls. — Pour vos missions veuillez accepter la somme de \$4.00, accomplissement d'une promesse faite en l'honneur de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour obtenir une position. A. St-A., Montréal. — Veuillez trouver ci-inclus \$0.75 pour une neuvaine de lampions à l'autel de la sainte Vierge en reconnaissance pour faveur obtenue. C. N., Montréal. — De tout cœur je remercie notre Mère du ciel et le bon saint Antoine, des grâces qu'ils m'ont obtenues. Pour leur prouver ma gratitude, j'envoie \$7.00 pour vos œuvres. J. L., Manville, E.-U. — Merci à la sainte Vierge et à sainte Thérèse pour faveur obtenue par leur intercession. Offrande de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. Mme M., Saint-François, P. Q. — En reconnaissance pour conversion obtenue, offrande de \$100.00. Une amie de vos œuvres. — J'avais promis les \$5.00 que je vous inclus si mon mari adonné à la boisson restait un an sans en prendre. Comme il n'a pas pris de boisson depuis une année, je viens m'acquitter de ma dette au profit de vos œuvres. Une abonnée. — Ci-inclus l'aumône de \$2.00 en l'honneur de la sainte Vierge promise pour vos œuvres. Mme J. C., Lac-au-Saumon, P. Q. — Guérison d'un mal de côté, après promesse de renouveler mon abonnement au « Précateur », et de faire publier à la gloire de la sainte Vierge. Mme W.-J. R., Centre Acadie, N.-B. — Offrande de \$10.00 pour vos œuvres de Chine, accomplissement d'une promesse. Mme E. P., Bic, P. Q. — Je fais le sacrifice de \$5.00 en l'honneur de la sainte Vierge et promets d'en envoyer autant chaque année si je suis complètement guérie. Mme D. L., Sainte-Françoise, P. Q. — Offrande de \$5.00 pour vos œuvres en témoignage de reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme A. L., Laprairie, P. Q. — Reconnaissance à Marie Immaculée pour grâce obtenue. Une abonnée. Linwood, Mass. — Guérison obtenue par l'intercession de notre bonne Mère du ciel. Une abonnée de Northbridge, Mass. — Autre guérison obtenue après promesse de se réabonner au « Précateur ». Mme X. P., Deschambault, P. Q. — Offrande de \$10.00 pour vos œuvres de mission en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme A. L., Montréal. — Merci à l'Immaculée Conception et à sainte Philomène pour grâce obtenue après promesse de m'abonner au « Précateur » pendant cinq ans. Mme A. F., Montréal. — De tout cœur je remercie la sainte Vierge de la grande faveur qu'elle m'a obtenue après promesse de donner \$5.00 pour vos missions chinoises et de faire publier dans le « Précateur ». Mme E. L., Haileybury, Ont. — Veuillez accepter une humble aumône pour vos bonnes œuvres en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de notre Immaculée Mère. Mlle T. C., Saint-Eustache, P. Q. — J'ai obtenu une grande grâce par la puissante médiation de la sainte Vierge, après promesse de faire publier dans votre Bulletin. Veuillez remercier avec moi ma généreuse bienfaitrice. Une abonnée, Montréal. — Ci-inclus \$1.00 pour m'acquitter d'une promesse faite à la sainte Vierge afin d'obtenir de l'ouvrage. Mille fois merci à cette bonne Mère. Mme O. L., Worcester, Mass. — J'ai enfin obtenu du soulagement à mes yeux, grâce à l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. En reconnaissance j'envoie \$5.00 pour une grand'messe. Mme Béliveau, La Macaza, P. Q. — Offrande de \$1.00 pour le rachat d'un bébé chinois comme témoignage de gratitude pour faveur obtenue. Mlle G. E., Magog, P. Q. — Pour dire ma reconnaissance à la sainte Vierge qui a obtenu une guérison vivement sollicitée au moyen de la médaille miraculeuse, j'envoie l'offrande de \$1.00. Mme A. St-L., New-Bedford, Mass. — Ci-inclus la somme de \$5.00 pour prouver ma reconnaissance à notre Mère du ciel qui a daigné me favoriser d'un bienfait. Mme S. T., Saint-Paul-Ile-aux-Noix, P. Q. — Mon chèque au montant de \$15.00 que je désirerais être employé au rachat de pauvres bébés chinois moribonds pour reconnaître un bienfait dont j'ai été gratifié. J.-A. B., Thetford-Mines, P. Q. — Veuillez trouver ci-inclus un mandat de poste de \$3.00 que M. J. G. envoie pour messes d'action de grâces en l'honneur de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — Offrande de \$1.00 pour grâce insigne obtenue après promesse d'une aumône. Anonyme. — Mille mercis à notre Immaculée Mère du ciel qui nous protège visiblement et aux chers petits anges chinois qui intercèdent pour nous. Tout va bien pour moi et pour les miens. Ci-inclus mon offrande mensuelle de \$5.00. Mme L. O., New-Bedford, Mass. — J'ai obtenu deux faveurs après promesse de verser une offrande de \$2.00 pour vos missions. Je suis heureux de payer ma dette de reconnaissance en vous adressant le montant promis. J.-W. M., Grand-Sault, N.-B. — Offrande de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois viable en reconnaissance de plusieurs grâces obtenues. Mme A.-C. T., West Springfield, Mass. — Offrande de \$2.00 à la même intention. Mme E. G., Haileybury, Ont. — Offrande d'une messe d'action de grâces en l'honneur de la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme G. H., Montréal. — Je renouvelle mon abonnement au « Précateur » en reconnaissance d'une guérison obtenue. Une abonnée, Colombour. — Ayant été sauvée d'une opération, j'envoie \$5.00 en faveur de vos missions pour remercier la sainte Vierge de sa protection marquée. Veuillez continuer à prier pour moi. Une abonnée, L'Epiphanie, P. Q. — En reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge je renouvelle mon abonnement au « Précateur ». Mme J. M., Moonbeam, Ont. — Remerciements à Marie Immaculée pour soulagement obtenu dans une maladie. Je recommande une autre faveur et promets une aumône si je l'obtiens. Mme J. B., Joliette, P. Q. — L'offrande incluse est en hommage de gratitude. Ma petite fille a été rapidement guérie d'une grave affection aux jambes après que j'eus promis de faire une aumône en faveur de vos œuvres. Une abonnée, Trois-Rivières, P. Q. — En

plus de mon abonnement au « Précateur » j'envoie \$1.00 pour vos missions et \$1.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en reconnaissance d'un bienfait obtenu. **Anonyme.** — Ci-inclus un mandat de poste de \$2.00 pour prouver à la sainte Vierge que je reconnaissais la faveur dont elle m'a gratifiée. Une jeune fille reconnaissante. **Montréal.** — Je remercie la bonne sainte Vierge qui a obtenu du travail pour mon mari. Ci-inclus mon abonnement au « Précateur ». **Mme J. P., Montréal.** — Je constate que le moyen le plus efficace pour obtenir des faveurs de la sainte Vierge est de promettre des prières et des aumônes pour ses missionnaires. Je verse la somme de \$5.00 pour vos missions de Chine en reconnaissance d'un nouveau bienfait reçu. **Mme E. D., Montréal.** — Qu'on a raison de dire que jamais on invoque Marie en vain! Pour prouver ma reconnaissance à cette bonne Mère je suis heureux de donner pour les missions, l'offrande de \$25.00. **M. H., Verdun.** — En plus de mon abonnement au « Précateur » je verse l'aumône de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. De tout cœur je remercie la sainte Vierge de sa douce assistance et lui demande encore la grâce de m'aider à bien élever ma famille, à lui trouver le pain de chaque jour. **M. X., Montréal.** — Veuillez vous unir à moi pour m'aider à remercier la sainte Vierge et les bienheureux Martyrs d'un bienfait dont j'ai été favorisé. En reconnaissance, j'envoie \$8.00 pour vos missions pauvres. Une abonnée, **Saint-Norbert, P. Q.** — Ayant obtenu une faveur par l'intercession de la sainte Vierge, je viens m'acquitter de ma promesse en vous envoyant la somme de \$100.00 pour le rachat de quelques pauvres enfants chinoises. Une amie des missionnaires, **Lachine.** — Pour l'accomplissement d'une promesse, ci-inclus \$10.00 que vous voudrez bien faire servir à vos œuvres de mission. Un reconnaissant. — J'envoie \$2.00 pour vos missionnaires en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. **Mme N. B., Woonsocket, R. I.** — Grâce obtenue par l'intercession de la sainte Vierge après promesse de payer un abonnement au « Précateur » et de faire publier. **Mlle A. d'A., Montréal.** — Je remercie de tout cœur la sainte Vierge d'avoir obtenu la guérison de ma petite fille mourante après lui avoir appliquée la médaille miraculeuse. **Mme J.-E. M., Farnham, P. Q.** — Offrande de \$5.00 pour messe d'action de grâces en l'honneur de la sainte Vierge. **Mme P.-G. B., Taunton, Mass.** — Je tiens à faire publier à la louange de notre bonne Mère du ciel la faveur qui m'a été accordée par son intercession. En reconnaissance j'envoie \$0.75 pour une neuvième de lampions à son autel et \$15.00 pour vos œuvres. **O.-M. W., New-Richmond.** — Veuillez trouver ci-inclus le montant de \$3.00 que j'ai promis en l'honneur de notre Mère Immaculée pour obtenir du soulagement dans une maladie; je l'en remercie de tout cœur. **Mme X. R., Warden, P. Q.** — Reconnaissance à la sainte Vierge qui a si bien intercépé pour moi auprès du bon Dieu. Je joins à mon abonnement au « Précateur » l'aumône de \$5.00 pour les œuvres de missions. S'il vous plaît prier pour mes nombreux enfants. **Mme W. M., Saint-Marc de Shawinigan, P. Q.** — J'envoie un chèque de \$5.00 pour vos missions comme témoignage de profonde reconnaissance à la sainte Vierge pour la grâce qu'elle m'a obtenue. Une guérison et le succès d'une entreprise sont vivement sollicités. **Mme E. D., Montréal.** — Toute ma gratitude à la sainte Vierge qui a obtenu à ma fille une guérison parfaite à la suite d'un accident d'auto. Ci-inclus \$2.00 pour le rachat d'une enfant chinoise. **Mme A. G., Contrecoeur, P. Q.** — Notre Mère du ciel m'a fait ressentir de nouveau l'effet de sa compatissante bonté en guérissant ma petite fille et en m'obtenant une autre faveur particulière. Veuillez accepter l'offrande ci-inclus de \$6.00 pour vos missions comme témoignage de ma gratitude. **Mme Z. D., Shawbridge, P. Q.** — Mon garçon a trouvé de l'ouvrage. En reconnaissance, j'envoie \$2.00 pour vos œuvres. **Mme J. C., Sherley, Mass.** — Mon offrande de \$1.00 pour remercier la sainte Vierge d'une faveur qu'elle m'a obtenue. Je voudrais être plus riche pour pouvoir faire plus d'aumônes. **M. J. G., Saint-Gédéon, P. Q.**

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

RECOMMANDATIONS

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

Je promets \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois si j'obtiens ma guérison. Anonyme. — Promesse: \$10.00 pour vos œuvres afin d'obtenir la vente d'une propriété. Mme F., Saint-Anselme. — Guérison sans opération d'une jeune fille, promesse de \$10.00 pour vos missions. Mme R. Rouleau, Thetford. — Une position, la santé et du courage pour mon fils. Une mère affligée, Montréal. — Promesse de \$20.00 si j'obtiens les grâces que je désire, la santé et la paix au foyer. Mme J. N., Saint-Victor-de-Tring. — Promesse de \$100.00 pour vos œuvres si j'obtiens la guérison de ma mère et une autre faveur importante que je demande. Mme J. Desrosiers, Central Falls, R. I. — Je promets \$25.00 pour vos missions, \$5.00 pour lampions et deux ans d'abonnement au «Précateur» si je trouve les moyens de payer une dette. Mme A. H., Shawinigan Falls. — Je promets de donner \$5.00 pour vos œuvres si j'obtiens ma guérison. Mme A. Martel, Drummondville. — Je promets de donner \$20.00 pour rachet des petits enfants infidèles, si j'obtiens la guérison de ma mère et deux autres faveurs particulières. Mme A. Trudeau, Montréal. — Je me recommande aux prières des abonnés afin d'obtenir une grande faveur. M. W., Burlington, Vt. — Pour la vente d'une propriété avec promesse de \$5.00 pour le rachat d'un petit Chinois. Mme O. Therrien, Ville-Émard. — Je promets \$5.00 pour vos œuvres si j'obtiens une grande faveur. M. F. F., Saint-Evariste. — Je recommande à tous les abonnés du «Précateur» la conversion d'une âme. Promesse de m'abonner pour la vie. Une abonnée, Thetford-Mines. — Je recommande instamment à vos prières la vente d'une propriété et le règlement d'une affaire importante. Personne inquiète, Lanoraie. — Vente d'un terrain dans sa grande valeur, promesse de \$25.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une abonnée de Berthier. — Guérison d'une mère et conversion d'un père de famille. Anonyme, Lachine. — Je m'abonne au «Précateur» pour obtenir la conversion de mon mari. Mme A. L., Montréal. — Si j'obtiens de vendre une propriété je donnerai \$25.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme W. Bergeron, Montréal. — Promesse de m'abonner au «Précateur» pour cinq ans si j'obtiens la guérison de ma fille. Une abonnée de Saint-Anselme. — \$1.00 pour le luminaire de la sainte Vierge afin d'obtenir une grande grâce. C. C., Montréal. — Promesse de deux neuviaines de lampions et de cinq grand'messes si j'obtiens une guérison prompte et sûre; pour l'obtention d'un emploi rémunératrice, je promets \$1.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une abonnée, Montréal. — Si j'obtiens ma guérison, je promets \$5.00 et deux neuviaines de lampions à la sainte Vierge. Mme J.-B. Jolicœur, Attleboro, Mass. — Une neuvaine de lampions à la sainte Vierge pour obtenir une conversion. Une abonnée, New-Bedford, Mass. — Je promets \$1.00 pour vos missions et mon abonnement au «Précateur» si j'obtiens ma guérison. N. B., Baie-des-Chaleurs. — Pour la conversion de mon père et de mon frère adonnés à la boisson; promesse de \$2.00 pour vos œuvres et de deux ans d'abonnement au «Précateur». Une Enfant de Marie, Holyoke, Mass. — Promesse de deux basses messes si j'obtiens deux grâces que je sollicite. Mme R. Camire, Pawtucket, R. I. — Je promets un abonnement au «Précateur» et \$10.00 pour le rachat de deux petits Chinois si j'obtiens ma guérison et si je puis conserver ma position. Un malheureux père, Québec. — Si j'obtiens ma guérison je promets \$5.00 pour vos œuvres. Mlle Didier-jean, Aldenville, Mass. — \$1.00 pour vos œuvres afin que sainte Thérèse me conserve la santé pour bien élever mes enfants. Une mère affligée. — \$1.00 pour luminaire de la sainte Vierge pour obtenir une grâce importante. Anonyme. — Je promets \$50.00 pour vos œuvres si mon mari obtient un grand avancement dans sa position. Mme C. L., Saint-Jean. — La santé de deux de mes fils qui aspirent à la vie religieuse, avec promesse de \$10.00 pour vos missions. Mme A. Morissette, Montréal. — Je promets \$10.00 pour vos œuvres si j'obtiens ma guérison, la grâce de connaître ma vocation et la vente d'une propriété. Mlle J. T., Montréal-Est. — Offrande de \$2.00 afin d'obtenir une position pour mon fils. Une abonnée, Holyoke, Mass. — Promesse de \$10.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus si nous vendons notre maison bientôt. Mme A. B., Rivière-des-Prairies. — Je prends l'abonnement au «Précateur» pour obtenir la guérison de mon petit-fils sans opération. Mme H. R., Montréal. — Promesse de \$200.00 pour vos œuvres missionnaires si nous obtenons une faveur spéciale. Anonyme, Montréal. — Une position pour mon fils; promesse de m'abonner au «Précateur» pour la vie. Mme T. Madore, Saint-Maurice. — Mon offrande de \$1.00 pour obtenir ma guérison. Mme P. Pélquin, So. Hadley Falls. — \$10.00 pour vos missions afin d'obtenir une grâce particulière. Mme E. Delisle, Ville-Émard. — Une neuvaine de lampions en l'honneur de la sainte Vierge afin d'obtenir la guérison de ma petite fille. Mme A. Rhéaume, Montréal. — \$2.00 pour vos œuvres pour obtenir la guérison d'un œil. Mme T. Caron, Saint-Hubert. — Promesse de \$15.00 pour le rachat des petits Chinois si j'obtiens la conversion d'un de mes fils, la santé et une position pour un autre de mes garçons. Mme L. Doyle, Pettersville, Mass. — Protection de la sainte Vierge pour un jeune homme. Une abonnée. — Promesse de \$20.00 pour le rachat des petits Chinois si j'obtiens ma guérison. Mme F. Tremblay, Saint-Félicien. — Je demande une augmentation de salaire pour mon mari avec promesse de \$25.00 par année tant que la dite augmentation se maintiendra. Mme C. Bastien, Montréal. — Neuviaine

de lampions pour obtenir une faveur spéciale. Mme J. Jenney. — Promesse: \$10.00 pour vos missions si j'obtiens ma guérison. Mme C., Thetford. — Je promets mon abonnement pour la vie et \$5.00 pendant cinq ans pour vos missions, si j'obtiens les grandes faveurs que je demande. Une abonnée de Roberval. — Trois intentions particulières avec promesse de \$1.00 pour vos œuvres. Lucien. — \$5.00 donnés par une jeune fille de quinze ans pour obtenir des grâces. Cet argent est le fruit de petites économies. Montréal. — Daigne la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus obtenir la guérison de mon enfant. Une abonnée. — Veuillez réciter une prière pour une personne portée au désespoir. Mme X. — Un an d'abonnement au « Précenseur » afin que la sainte Vierge prenne pitié d'une victime de la paralysie. Mme E. B. — Pour du travail. Mme N. D. — La conversion de mon fils qui néglige ses devoirs de chrétien. Mme X. — Je recommande à vos prières le succès de notre commerce. Mme R. M., Fall-River, Mass. — Une intention particulière. Mme M. P. — Pour le succès dans mes affaires. Mme A. B. — Je souffre du mal de tête. Je vous demande une prière. Mme C. T., New-Bedford, Mass. — Guérisons: 144; positions: 27; mères de famille: 9; vocations: 13; conversions: 53; grâces particulières: 141; ventes de propriétés: 10. — Je promets de prendre un abonnement au « Précenseur » si je trouve du travail. J.-H. Harnois, Montréal. — Je m'engage à verser la somme de \$1,000.00 si par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus je parviens à conclure la vente très importante de parts de mine. En plus je verserai la somme de \$50.00, si par la même intercession je réussis dans la vente de parts dans une compagnie d'immeubles. A.-L., Montréal. J'ai un de mes frères qui ne fait pas de religion depuis bien des années et semble ne plus se préoccuper des siens. Oh! priez bien la sainte Vierge, l'Avocate des pauvres pécheurs, afin que ce malheureux revienne à de meilleurs sentiments. Mme G. M., Taunton, Mass. — Je promets de donner \$2.00 pour les missions si la sainte Vierge obtient la fidélité à mon mari et plusieurs autres faveurs. Mme A. D., Montréal. — Ci-inclus \$1.00 pour une neuvea de lampions en l'honneur de Mère toute miséricordieuse et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour obtenir qu'une jeune fille cesse de fréquenter de mauvaises compagnes qui la corrompent, et change de sentiments. Mme H.-E. L., Montréal. — La conversion d'un pécheur est ardemment sollicitée. Promesse de donner \$5.00 pour vos missions si cette grande faveur est obtenue par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse. Mme M. V., Montréal. — Je recommande aux prières des abonnés mon mari adonné à la boisson. Je donnerai \$5.00 pour les petits Chinois si la grâce de sa conversion m'est accordée. M. H. L., Montréal. — Veuillez prier pour le retour de mon épouse afin que les ennemis de notre réconciliation ne triomphent pas. M. C.-H. L., Montréal. — Je sollicite ardemment la conversion de mes deux fils qui font leur religion à demi et adonnés à la boisson. Que notre Mère du ciel ait pitié de nous et me donne la force de porter mes croix plus courageusement. M. G., Chicopee, Mass. — Je promets de renouveler mon abonnement au « Précenseur » et de faire une aumône de \$5.00 si j'obtiens la conversion de trois personnes qui me sont chères et la guérison d'une autre, menacée de surdité. Une abonnée, Greensprings, Ohio. — Je m'abonne au « Précenseur » pour obtenir la paix dans ma famille. Une abonnée, Montréal. — Je recommande à la maternelle sollicitude de notre Mère du ciel mon fils d'un caractère bien difficile. Mme A. F., St-D. — Une pauvre mère de famille recommande aux prières son mari qui a abandonné ses devoirs religieux et est atteint d'une maladie qui donne à craindre qu'il ne meurt sans avoir eu le temps de se réconcilier avec le bon Dieu. Une abonnée, Granby, P. Q. — Une personne de Fall-River, Mass., bien maltraitée par son mari se recommande à la sainte Vierge. Elle promet de s'abonner au « Précenseur » le reste de sa vie si elle obtient la conversion de son fils adonné à la boisson. Mme A. R., Fitchburg, Mass. — On recommande instamment à la sainte Vierge la conversion de 6 personnes. — Une pauvre femme affligée de l'eczéma se recommande à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et promet de payer deux ans d'abonnement au « Précenseur » si elle est exaucée. Mme L. W., Bonaventure. — Je promets de donner la somme de \$10.00 si j'obtiens par l'intercession de la sainte Vierge la vente d'un grand terrain. M. H. L., Sainte-Thérèse, P. Q. — Si la sainte Vierge m'obtient la grâce que je sollicite je donnerai \$1.00 par mois pendant trois ans pour le soutien de ses missionnaires. Une abonnée qui a bien confiance, Saint-Joseph-d'Alma, P. Q. — Je demande au Sacré Coeur de Jésus par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus que mon mari cesse de prendre de la boisson et que ma jeune fille revienne à la santé. Une abonnée, Saint-Hyacinthe, P. Q. — Veuillez faire insérer dans le « Précenseur » les recommandations suivantes: la guérison d'une infirmité et l'obtention d'une place que j'ai en vue. Je promets \$5.00 pour vos œuvres si la sainte Vierge m'obtient ces faveurs. Mlle A. M., Saint-Elzéar de Beauce, P. Q. — Veuillez donc prier s'il vous plaît et faire prier à mes nombreuses intentions. Je suis âgée, seule, pauvre et sans aucun secours, de plus je suis persécutée. C. S., Montréal. — Je renouvelle mon abonnement au « Précenseur » dans l'intention d'obtenir la guérison de ma surdité. Mlle A. R., Fitchburg, Mass. — Je demande à la sainte Vierge la guérison de mon petit garçon. Mme E. P., Fitchburg, Mass. — Promesse de donner \$10.00 en faveur de vos missions si j'obtiens la vente de notre propriété et la guérison de ma petite fille atteinte de la grippe. Mme J. B., Timmins, Ont. — S'il vous plaît demander pour moi à la sainte Vierge la guérison d'un mal de tête qui me fait souffrir depuis cinq ans aussi la conversion d'un enfant éloigné et la piété pour toute ma famille. M. L., Saint-Guillaume, P. Q. — Je promets une aumône pour l'entretien de vos missionnaires si j'obtiens la guérison de mes jambes. Une abonnée, Ansonville, Ont. — La guérison complète de

mes nerfs et une faveur spéciale sont requises. Mlle L. M., Montréal. — Une jeune fille recommande aux prières de la communauté sa sœur gravement malade d'ulcères d'estomac. — Je suis restée malade des suites d'une opération; si j'obtiens ma guérison, je promets de rester abonnée dix ans au « Précateur ». Mme D. L., Grand'Mère, P. Q. — Par l'intercession de notre bonne Mère du ciel et de sainte Anne je demande la guérison d'une surdité qui menace de devenir complète. Mlle E. M., Québec. — Je recommande à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ma chère mère menacée d'une grave opération; une faveur particulière est requise. Mlle B. L., Isle Verte, P. Q. — Mme C. T., de Montréal sollicitée par l'intercession de la sainte Vierge et de saint Joseph trois guérisons et une conversion. — Promesse de donner \$100.00 pour vos missions chinoises si j'obtiens ma guérison par la puissante médiation de notre Mère du ciel et de la petite Sœur des missionnaires. A. B., Saint-Antoine. — Une mère recommande aux prières des abonnés sa petite fille qui ne marche pas. Une abonnée, Worcester, Mass. — Offrande de \$1.00 pour obtenir une guérison. Mme N. E., Québec. — Je promets la somme de \$5.00 pour vos bonnes œuvres si j'obtiens la vente de ma maison. Mme J.-A. L., Kapuskasing, Ont. — Veuillez présenter mes demandes à la sainte Vierge et lui demander pour moi la santé, le courage de supporter mes peines, la paix dans ma famille. Aussi le retour à Dieu de pauvres orphelins qui ont perdu la foi. Une abonnée. Lachine. — Un jeune homme donne \$5.00 pour une grand'messe en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus dans le but d'obtenir la protection de la Sainte pour lui-même et pour sa famille. — Une jeune fille atteinte de surdité demande sa guérison à la sainte Vierge ou la grâce de supporter son affliction sans se décourager. — J'envoie le prix de mon abonnement au « Précateur » et j'y ajoute \$1.00 pour vos œuvres dans le but d'obtenir la guérison de mes mains malades. Mme L.-V. S., Woonsocket, R. I. — Je recommande à notre bonne Mère du ciel et aux heureux Martyrs canadiens mon mari malade. S'il recouvre la santé je promets de m'abonner à vie au « Précateur », de donner \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois et de fournir à cet enfant les vêtements dont il aura besoin. Mme H. F., Petit-Cap. — La conversion d'un père de famille adonné à la boisson. Mme J. A., Sainte-Agathe-des-Monts. — Veuillez me recommander à la sainte Vierge afin de recouvrir la mémoire et le sommeil que j'ai perdus. Mme A. T., Central Falls. — Je promets de m'abonner au « Précateur » pendant cinq ans si mon mari revient à la santé. Mme E. B., Saint-Jacques-de-l'Achigan. — La conversion de mon mari. Mme S. L., South-Fitchburg, Mass. — La conversion de mon mari adonné à la boisson et qui n'a pas fait ses Pâques depuis deux ans. Mme L., South-Fitchburg, Mass. — Je demande ma guérison par l'intercession de la sainte Vierge et de la petite Sœur des missionnaires. Je promets \$10.00 pour les bonnes œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception si j'obtiens cette faveur. J.-M. R., Sainte-Thérèse. — Ci-inclus un bon de poste de \$1.00 pour votre luminaire à la sainte Vierge. S'il vous plaît demander pour moi à notre bonne Mère du ciel et à saint Joseph une parfaite guérison. A.-R. L., Rivière-du-Loup (en bas). — Je promets de m'abonner toute ma vie au « Précateur » si j'obtiens par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus la guérison de ma toux. Mme P. M., Saint-Damase. — Une pauvre femme affligée d'un mal de jambe demande sa guérison et offre \$5.00 pour nos missions. Montréal. — Touchée des grandes misères de la Chine, j'ai pensé de vous envoyer la modeste offrande de \$1.00, je suis bien pauvre. Je fais ce sacrifice pour les malheureux petits Chinois plus pauvres encore que nous, et je vous demande en retour de prier la sainte Vierge pour notre nombreuse famille, car nous avons de la misère. Je recommande à vos prières un de mes frères en danger de perdre son âme. A. P., Saint-Evariste. — Une conversion, une vocation et un emploi convenable pour gagner ma vie. M. R. L., Carleton Centre. — Je fais le sacrifice de \$1.00 pour vos missions dans l'intention d'obtenir de notre bonne Mère du ciel la guérison d'un mal qui me fait extrêmement souffrir. Mme A. C., Belœil. — Veuillez s'il vous plaît recommander aux prières de la communauté une pauvre mère de famille qui doit subir une opération. Mme E. V., Copper Cliff, Ont. — Je promets de donner \$10.00 pour le soutien d'une Sœur Missionnaire si j'obtiens que mon mari cesse de jouer aux cartes et de prendre de la boisson. Une abonnée, Montréal. — Je suis sans position depuis cinq mois et demi. Je promets \$5.00 pour le soutien de vos missionnaires si j'obtiens de trouver du travail et de louer mes chambres à des honnêtes gens. Je demande aussi la santé pour ma famille et pour moi-même. N. B., Montréal. — Ci-inclus \$0.75 pour une neuvaine de lampions à l'autel de la sainte Vierge en reconnaissance de bienfaits reçus et pour solliciter de nouvelles faveurs. Mme G. D., Saint-Benoit-Labre. — Je demande la guérison de mes quatre enfants et la force nécessaire pour supporter mes épreuves. Mme A. G., Montréal. — J'envoie le prix d'une neuvaine de lampions dans le but d'obtenir une guérison par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Promesse de donner \$5.00 par année pour vos œuvres pendant cinq ans si je suis exaucée. Mme A. R., Joliette. — Ci-inclus \$2.00 pour neuviaines de lampions à l'autel de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'obtention de deux faveurs importantes pour mon fils et pour moi-même. Mme A. S., Fall-River, Mass. — Recommandations diverses: 72. — Santé: 160. — Demandes de travail: 30. — Ventes de propriétés: 23. — Je suis dans un moment de détresse, il me faudrait vendre ma propriété pour rencontrer mes affaires. Si j'obtiens cette grâce, par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse, je promets \$10.00 pour l'entretien mensuel d'une Sœur Missionnaire. Un abonné. Amos.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

NÉCROLOGIE

Rév. Sr ST-LAURENT, Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, Ange-Gardien; Mme Vve Arsène CLOUTIER-OUIMET, Sainte-Rose de Laval; Mlle L. VAILLANCOURT, Montréal; M. Napoléon BOILEAU, Mont-éral; Mlle Paméla ARCHAMBAULT, Saint-Paul-L'Ermité; M. Pierre GENDRON, Saint-Ulric; M. Georges CAMDEM, Sisseton, So. Dak.; M. Frs-Xavier PÉFIN, Montréal; M. et Mme Firmin MASSICOTTE, Saint-Tite, P. Q.; Mlle Marie-Louise BEAUDOUIN, Grande-Rivière, P. Q.; Mme Louis PHANEUF, Saint-Denis-sur-Richelieu, P. Q.; M. Abel PEDNEAULT, Chicoutimi-Ouest, P. Q.; Mlle Marie LEVASSEUR, Grande-Rivière, P. Q.; Mme Georges FILION, Montréal; M. Elzéar ALAIN, Ancienne-Lorette, P. Q.; Mme James ASPIRAULT, Pabos, P. Q.; Mme Simon RÉHEL, Barachois, P. Q.; M. Joseph MEAGHER, Percé, P. Q.; M. Ovide VINCENT, Montréal; Mme FORTIER, Montréal; M. O. DESROSIERS, Montréal; M. T. SAR-RASIN, Montréal; M. Hyacinthe THIBODEAU, Carleton, P. Q.; M. LAFRANCE, Saint-Basile-le-Grand, P. Q.; M. Joseph GINGRAS, Montréal; Mlle Rose-Anna GAUTHIER, Montréal; Mlle VANCHESTEIN, Montréal; M. Adolphe MARTEL, Montréal; Mme Honoré OUELLET, Petit-Cap, P. Q.; M. Paul DENIS, Petit-Cap, P. Q. Mme Alphonse COTÉ, Apollinaire, P. Q.; Mme Azalma BEAUCHAMP, Sault-Saint-Lin, P. Q.; Mme J.-A. PLOURDE, Rivière-au-Renard, P. Q.; Mme Magloire PHILIBERT, Rivière-au-Renard, P. Q.; Mme Uldège CHOUINARD, Anse-au-Griffon, P. Q.; Mme Emile CLOUTIER, Limoilou, Québec; M. Moïse PAIEMENT, Pointe-Claire, P. Q.; Mme Nap. RIVARD, Montréal; Mme Willie WHALEN, Cap-des-Rosiers, P. Q.; M. Allen WALSH, Douglastown Ouest, P. Q.; M. Louis-Bernardin PELLETIER, Montréal; M. Joseph RAYMOND, Montréal; M. Ulric TRAHAN, Fall-River, Mass.; Mme Georges CLOUTIER, La Sarre, Abitibi; Mme Alfred LÉTOURNEAU, Taschereau, P. Q.; M. F.-Xavier DUMONT, Rivière-du-Loup, P. Q.; M. Omer BISSON, Montréal; M. Joseph McGUIRE, Mont-Rolland, P. Q.; M. Godefroy OUELLET, Bienville, P. Q.; Mme Georges CÔTÉ, Bienville, P. Q.; Mlle M.-Anna FLEURY, Bienville, P. Q.; M. Georges BOUTIN, Bienville, P. Q.; M. Cyrias PARÉ, Sainte-Anne-de-Beaupré, P. Q.; Mlle M.-Ange FORTIER, Québec; M. J.-Baptiste DORVAL, Lauzon, P. Q.; M. Albert TÉTU, Saint-Gilles, P. Q.; M. Hormisdas TESSIER, Saint-Jérôme, P. Q.; Mlle Lucienne CADIEUX, Saint-Jérôme, P. Q.; Mme Joseph TRUDEL, Sainte-Thérèse, P. Q.; M. Toussaint PLANTE, Worcester, Mass.; Mlle Lucile PERREAULT, Montréal; M. Damase CLOUTIER, Sainte-Thérèse-de-Blainville, P. Q.; M. Sarto ROBY, Senneterre Abitibi; M. Louis GOULET, Belcourt, Abitibi; M. et Mme S. GUILLEMETTE, Barraute, Abitibi; M. Honoré McGRAW, Bois-Hébert, N.-B.; M. J.-A. BONIN, Longueuil, P. Q.; M. Wilfrid LAFRANCE, Montréal; M. E. LAMBERT, Montréal; Mme Joseph ST-PIERRE, Montréal; M. Henri LAFOND, Montréal; M. Etienne EMARD, Montréal; Mme Vve Adélard BIBEAU, Montréal; Mme Louis LAROCHE, Montréal; Mme L. THIBAULT, Montréal; Mme J. COURNOYER, Montréal; M. H. BERNIER, L'Ange-Gardien, P. Q.; Mlle Juliette BLAIS, Barton, Vermont; Mme Vve L. PAQUET, Val-Brillant, P. Q.; M. Télesphore DESMARAIIS, Trois-Rivières; Mlle Madeleine BOULAY, Coaticook, P. Q.; Mme Jean SYLVAIN, Sainte-Anne-de-Beaupré, P. Q.; Mme J. RODRIGUE, Saint-Ludger, Frontenac; Mme Edouard ST-HILAIRE, Saint-Romuald, P. Q.; Mme Théodora PELLETIER, Beaupré, P. Q.; Mme J.-I. LANGLOIS, Bienville, P. Q.; Mme Paul BOLDUC, Bienville, P. Q.; M. F.-J. CLÉMENT, Haileybury, Ont.; M. M.-A. PLAUNT, Cobalt, Ont.; Mme N. NEVEU, North Cobalt, Ont.; Mme E. DUVAL, Guigues, P. Q.; M. T. DUVAL, Guigues, P. Q.; Mme C. COUTU, Cobalt, Ont.; M. Léger CYR, New-Port Pointe; M. Wm. GAUTHIER, Bonaventure; Mlle Imelda GAUVREAU, New Richmond; M. U. GALLAGHER, Saint-Jules; Mme Ferdinand LEBLANC, Saint-Jean-l'Évangéliste; M. Arthur FORTIN, Rivière-du-Loup; M. Henri McGOWN, Montréal; M. Constant BÉGIN, Saint-Pascal-de-Maizeret; Mme Moisan BIENVILLE, Lévis; Mme Nap. BACON, Willimantic, Conn.; M. et Mme Jos. MESSIER, Saint-Joachim; Mme Sifroi BOUCHER, Berthier; Mme Philias LAGACÉ, Québec; M. François GRENIER, Québec; Mme Auguste-Delphis LATOUR, St-Ignace-de-Loyola, Co. Berthier; Mlle Clara BÉRUBÉ, St-André-de-Restigouche.

Frais! Délicieux!
THÉ "SALADA"

NOIR, VERT, MELANGE

Buanderie St-Hubert

O. LANTHIER, prop.

4 genres de lavage: humide, séché,
plat repassé, tout repassé

SATISFACTION GARANTIE

8560, rue St-Hubert, Montréal

Tél. Calumet 5845-9369

Tél. Calumet 9013

J.-A. BELANGER
MARCHAND DE FOURRURES

6935, rue St-Hubert -- Montréal

ANGLE BÉLANGER

Autrefois angle Saint-Pierre et Notre-Dame

FRIGIDAIRE

Téléphone 2-4623

Goulet & Bélanger, Ltée

ENTREPRENEURS ÉLECTRICIENS
LICENCIÉS

190, rue Richardson, Québec.

Construction de lignes de transmissions
Installations intérieures de tout genre
Réparations et entretien de moteurs

HOLT, RENFREW & Co., Ltd

Fourreur de la Maison Royale — Établie en 1837

Confections en tous genres pour Dames

Habits pour Garçons

PRIX MODÉRÉS

Québec

BANQUE PROVINCIALE
DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration

L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE

1er Vice-président

M. TANCRÈDE BIENVENU

2e Vice-Président

M. S.-J.-B. ROLLAND

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs

L'HONORABLE N. PERODEAU

Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs

L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE

CHS-A. ROY, Gérant général

ALBERT LAPIERRE, PROP.
BOUCHER

SALAISSON MONT-ROYAL

Nous ne vendons que les viandes strictement inspectées

Angle Mont-Royal et Cartier

Tél. Amherst 6518

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

L'ACTION CATHOLIQUE. — *Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.*

37,000 de CIRCULATION.

IMPRIMERIE. — *Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre.*

APÔTRE. — *Essayez notre magazine...*

“L'APÔTRE”

il fera vos délices.

LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES. — *Librairie de propagande religieuse et sociale.*

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

T. HETHRINGTON, LTÉE
BOULANGERIE MODÈLE

364, rue St-Jean :-: :-: :-: Québec
TÉLÉPHONE: 2-6636

ÉTABLIE EN 1885

TÉL. MAIN 1304-1305

L.-N. & J.-E. NOISEUX, ENRG.

SUC.: 1362, NOTRE-DAME O. 5968, SHERBROOKE O.

593-603, NOTRE-DAME OUEST

IMPORTATEURS DE

◆◆◆ PAPIERS-TENTURE DE LUXE

MONTRÉAL

“LE PRÉCURSEUR”

Magnifique volume, relié de 400 pages - - - - \$ 3.00
en brochure - - - - 2.00

S'adresser à

314, CHEMIN SAINTE-CATHERINE, OUTREMONT
MONTRÉAL

Demandez le Thé “PRIMUS” NOIR et VERT

— naturel —

AUSSI

Café “PRIMUS” ◆
Gelée en poudre “PRIMUS” ◆

Aromes assortis —

Maison fondée en 1839 —

HUDON-HÉBERT-CHAPUT, LIMITÉE - Montréal ÉPICIERS EN GROS, IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

Fondée en 1842
430, rue St-Gabriel
MONTREAL

Librairie BEAUCHEMIN, Limitée
LA LIBRAIRIE DES ÉCOLES

Librairie religieuse — Livres canadiens — Livres de classe
Livres de récompense — Livres de prières — Cahiers d'écoles
Fournitures scolaires

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

PARISEAU FRÈRES, Limitée

Bois de construction — Plancher, Bois dur
Finissages de toutes sortes, faites sur commande

MANUFACTURIERS

Boîtes en bois de toutes sortes

59, rue Ducharme

Outremont, P. Q.

Prix spéciaux pour les COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES
et les MÉDECINS de la Province

W. Brunet & Cie, Limitée

PHARMACIENS EN GROS ET EN DÉTAIL

139, rue Saint-Joseph

Québec

LE PIANO PRATTE

est l'instrument préféré des maisons d'enseignement — Sa haute valeur lui vaut cette honneur

J.-D. LANGELIER, Ltée,
368 EST, STE-CATHERINE
Distributeur du
PRATTE
MONTREAL



Droit - Médecine - Pharmacie - Art Dentaire

COURS Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par

RENÉ SAVOIE, I.C. et I.E.

— Bachelier ès arts et ès sciences appliquées —

COURS CLASSIQUE
COURS COMMERCIAL
LEÇONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

696 ouest, rue Sherbrooke

LEDUC & LEDUC

LIMITÉE

PHARMACIENS EN GROS

Toute demande de renseignements concernant les prix vous sera donnée par téléphone

Main 7130-7131-7132

ou par lettre avec le plus grand plaisir et ce, au plus bas prix possible

452 ouest, rue Notre-Dame - Montréal

TAXIS

NOIR ET BLANC

LES TAXIS DE TOUTES LES COMMUNAUTÉS
QUÉBEC

2-7970

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

B. TRUDEL & CIE

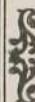
Manufacturiers et Machineries et fournitures pour beurries, fromageries et laiteries, ainsi que tous les articles se rapportant ce commerce

Huiles et graisse ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification — Parfaite Mobile A B E Arctique, etc., spécialement pour automobiles —

39, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL
Tél. Main 0118 B. P. 484
Le soir: West. 4120

NANTEL & REMILLARD

BOIS DE SCIAGE BRUT ET PRÉPARÉ
Moulures chassis, Beaver Board, pin de la Colombie



Angle PAPINEAU et DEMONTIGNY, MONTRÉAL - TÉL. EST 8863

TÉL. BELAIR 1203 — 3229

FONDÉE EN 1890

GEO. VANDELAC

Directeur de Funérailles

GEO. VANDELAC, FILS — ALEX. COUR

1324-28-30-32, rue Cadieux 68-70 est, rue Rachel
MONTRÉAL

Deschaux Frères LIMITÉE

TEINTURIERS
NETTOYEURS



Téléphone: Est 5000*

GUNN, LANGLOIS & Compagnie, Ltée

MARCHANDS DE COMESTIBLES

Fournisseur de produits de ferme
:: et de laiterie de haute qualité ::



MONTRÉAL - - - QUÉ.

566, Mt-Royal Est
Montréal

J.-H. LAFRAMBOISE IMMEUBLES ET FINANCES

Téléphone :
Belair 8958

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

BUREAU
Tél. Belair 4561

BALANCE
Tél. Belair 3590

ÉMILE LÉGER & CIE

CHARBON D. L. & W. SCRANTON

Gallois et Écossais

Coke et Bois

443A est, Av. Mont-Royal

Montréal

TÉL. MAIN 0104

D.-C. BROSSEAU & CIE, LIMITÉE
ÉPICIERS EN GROS

IMPORTATEURS DE THÉS, PRODUITS ALIMENTAIRES, ETC
342 à 346 EST, RUE NOTRE-DAME

“ LE PRÉCURSEUR ” magnifique volume de 400 pages.
en brochure \$3.00
S'adresser à: 314, CHEMIN STE-CATHERINE — OUTREMONT
\$2.00



ARTISTES-DESSINATEURS-PHOTOGRAVURE
CLICHÉS ET ILLUSTRATIONS POUR JOURNAUX
REVUES, ANNONCES, CATALOGUES ETC.



*Le seul Atelier complet
et moderne à Québec.*



TÉL. MAIN 7572

D.-C.

BROSSEAU

& CIE

LIMITÉE

ÉPICIERS EN GROS

POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Qu'ils soient petits ou grands, voyez

J.-A. SAINT-AMOUR

Spécialité: *Eglises et couvents*

6579, rue St-Denis :: :: :: MONTRÉAL

Téléphone: CALUMET 0128

COURS PRIVÉS ET TRADUCTION

FRANÇAIS, LITTÉRATURE enseignés d'après les meilleures méthodes — Copie au dactylographe

Traduction commerciale ou littéraire de l'anglais et du français — Rédaction de lettres de félicitations, de condoléances, etc., d'adresses de fêtes ou autres.

MME LACHANCE 4209, RUE FABRE, MONTRÉAL

DR G.-ANT. GRONDIN, MÉDECIN-CHIRURGIEN

Ex-élève des hôpitaux de Paris — Interné diplômé et ex-médecin exécutif du Metropolitan Hospital de New-York — Médecine et chirurgie et spécialement: maladies des voies génito-urinaires et maladies des femmes
CONSULTATIONS: 9 h. à 11 h., l'avant-midi; 2 h. à 4 h., l'après-midi; 7 h. à 8 h., le soir. Le dimanche sur entente
135, RUE STE-ANNE, QUÉBEC, P. Q.

TÉLÉPHONE: 2-6689

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

La meilleure maison au Canada

Téléphone: Main 0103

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THÉ — CAFÉ — ÉPICES — COCOA — ETC.

Manufacturiers de poudre à pâle, essences, gelées en poudre



MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

— *Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports* —



Commandes par la poste remplies avec soin

— Demandez nos listes de prix —



5 et 7 est, rue Saint-Paul - - - - - MONTRÉAL

Damien BOILEAU, Prés. et gérant

Aimé BOILEAU, Vice-Prés.

Adrien BOILEAU, Sec.-Trés.

Damien Boileau, Limitée

Entrepreneurs généraux

SPÉCIALITÉ: ÉDIFICES RELIGIEUX

245, Av. McDougall, Outremont :: Montréal

TÉLÉPHONE: ATLANTIC 4279

FOURNAISE A EAU CHAUDE NEW STAR 1925

Six bonnes raisons pour lesquelles vous devez acheter une fournaise *New Star* pour votre résidence, école, presbytère, église:

- 1° I a seule avec sections tubulaires en fonte;
- 2° I lus de surface chau' l'ante;
- 3° I lus grande sortie d'eau accélérant la circulation;
- 4° I lus grande surface de grill;
- 5° I a seule fournaise ronde garantie pour chauffer 15,000 pieds cubes de circulation;
- 6° Grill amélioré 1925 assurant une combustion complète du combustible.



O. BÉLANGER, ENRG.

1165, rue des Carrières - - - Montréal
TÉL. CALUMET 2351

J.-SYLVIO MATHIEU

Tabliers, jaquettes, Gilets, Serviettes de bain et tous autres articles à l'usage de la toilette.

Spécialité: SERVIETTES DE DENTISTES

Service rapide et courtois
1871, rue Cartier, Montréal — Tél. Amherst 8566

DÉRY, semences de choix

GRATIS: Catalogue français envoyé sur demande

Téléphone: Main 3036

HECTOR-L. DÉRY :: 17 est, Notre-Dame, Montréal

PEPTONINE

La nourriture idéale pour le bébé
— EN VENTE PARTOUT —

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

Pour vos travaux électriques, grands ou petits, voyez

A. DYOTTE, — Spécialisé : —
Appareils d'éclairage
5996, RUE ST-HUBERT :: MONTRÉAL
Tél. Calumet 8619-1

Pommade “ADRIENNE”

Cette pommade arrête la chute des cheveux et prévient la calvitie, elle guérit la tigeure et autres maladies du cuir chevelu
On pourra s'en procurer en s'adressant à Mlle A. TALBOT, Casier 84, Bureau de Poste Candiac, Québec, P. Q
PRIX: \$0.60 L'ONCE — \$1.00 POUR DEUX ONCES

Téléphone: Est 9729

L.-AD. MORISSETTE
655 est, rue Demontigny :: :: MONTRÉAL

Lancaster
7 0 7 0



Lancaster
7 0 7 0

CARRIERE & SÉNECA

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

207, RUE STE-CATHERINE EST :: MONTRÉAL

Pain et Gâteaux
LE PAIN DE CHEZ-NOUS

Spécialités de Pâtisserie
Gâteaux de Noces

I. CARON LIMITÉE

I. CARON, Prés.
J.-R. JETTÉ, Sec.-Trés.

BOULANGERIE: 6212, RUE ST-HUBERT
BUREAU: 401, RUE BELLECHASSE
TÉL.: CALUMET 0186-0187

TÉL. YORK 0928

J.-P. DUPUIS Limitée

Marchands et manufacturiers de
BOIS DE CONSTRUCTION
PANNEAUX “LAMATCO”
— GROS ET DÉTAIL —

592, Av. Church, Verdun :: Montréal

La Compagnie d'Auvents Miller

Lits de camp en bois et en acier. — Chaises de toutes sortes. — Tentes. — Auvents. — Paniers pour buanderies.

343, ouest, Notre-Dame
L.-A. SAUVÉ, Propriétaire

Encouragez ceux qui nous encouragent

Demander un **JAMBON** **CONTANT**

c'est assurer la survivance de nos institutions
Ne l'oubliez pas !

LA COMPAGNIE S.-L. CONTANT, Limitée
MONTRÉAL

— ÉDITEURS —

D'images de première communion, de certificats d'instruction religieuse, d'images de Dames de Ste-Anne, d'Enfants de Marie, souvenir de baptême, feuillets de commémoration des morts, etc.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

TEL. EST 5776

J.-A. TOUSIGNANT, M. D.

Heures de consultations: 2 h. à 4 h. l'après-midi et sur entente

SPÉCIALITÉS

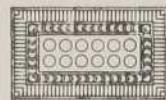
BAULNE & LEONARD

Ingénieurs conseils

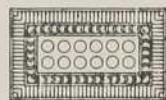


Experts en constructions métalliques
et béton armé

IMMEUBLE ST-DENIS
294, Ste-Catherine Est - Montréal
TEL. EST 5330



SPÉCIALITÉ: églises
et maisons d'éducation



Lorsqu'il s'agit
d'articles religieux
venez chez

Dupuis Frères

Rues Ste-Catherine, St-André,
Demontigny et St-Christophe
MONTRÉAL

Ulric Boileau, Limitée

521,
rue Garnier

ENTREPRENEURS
GÉNÉRAUX

MONTRÉAL
CANADA

LAVIGNE WINDOW SHADE COMPANY

Toutes sortes de rideaux de toile pour églises, écoles

Spécialité: Contrat

TEL. PLATEAU 0980

La Plomberie TÉL.
ATLANTIC
2081
Gérant
J. ST-AMAND **Moderne, Ltée**

Plombiers - Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité: Réparations



1024 OUEST, RUE LAURIER

MOULINS: Laterrière, P. Q.
District Charlevoix, P. Q.

HODGSON, SUMNER
& CO. LIMITED

87, rue St-Paul Ouest — Montréal

Marchandises sèches
Articles de fantaisie
Brinborions en gros

Demandez les bas et les chemises
“CHURCH GATE”

COURS À BOIS ET ENTREPÔTS: Québec
Ste-Anne-des-Monts, P. Q.

A.-K. Hansen & Co. Reg'd

PLUS EN DEMANDE

Pin blanc de la vallée d'Ottawa, épинette: 1, 2 et 3
pouces d'épais, barddeaux, lattes, bois de la Colom-
bie-Anglaise, bois à plancher et à lambris, mou-
lures, porte, etc.

82, RUE ST-PIERRE

— — — QUÉBEC

COMPAGNIE
DE BISCUITS

ÆTNA ◊
LIMITÉE

Nous accordons une attention spéciale aux commandes reçues des communautés religieuses

Nous fabriquons une grande variété de biscuits

QUALITÉ SURÉRIEURE :: PRIX MODÉRÉS

Entrepôt et 1801, Av. Delorimier, Montréal TÉL. AMHERST
salle de vente 2001 —

(Suite de la page 2 de la couverture)

VILLE DE RIMOUSKI, P. Q. (Maison consacrée à saint François-Xavier)

(Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour jeunes filles. Atelier d'ornements d'église.

VILLE DE JOLIETTE, P. Q. (Maison consacrée à l'Immaculée-Conception)

(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du Saint-Sacrement. Atelier d'ornements d'église.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Maison consacrée à l'Enfant-Jésus)

(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour jeunes filles. Foyer chinois et visite des Chinois à domicile.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell

(Maison consacrée à saint Joseph)

(Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langue et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

MANILLE, I. P., 286, Blumentritt (Maison consacrée à saint Joseph)

(Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades

ROME, 20, via Aquedotto Paolo, Monte Mario (Agenzia)

(Maison fondée en 1925)

Procure pour nos missions

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 52, rue Bonaventure

(Maison consacrée à la sainte Famille)

(Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise

KOTOJOGAKKO, NAZE, KAGOSHIMA KEN, JAPON

(Maison consacrée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus)

(Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles

Conditions d'abonnement

Le PRÉCURSEUR, bulletin des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, paraît six fois par an: aux mois de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Prix de l'abonnement \$1.00 par année

Tout abonnement est payable d'avance

AVIS

Nos lecteurs qui changent de domicile voudront bien faire parvenir à l'Administration du PRÉCURSEUR, leur ancienne et leur nouvelle adresse, avec le *numéro* de leur série qui se trouve à gauche sur l'enveloppe du bulletin; ou mieux encore, renvoyer l'enveloppe elle-même avec l'adresse corrigée.

On peut s'abonner à une époque quelconque de l'année, pour les numéros de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Les envois d'argent peuvent être faits par chèque ou bon de poste.

On peut envoyer sa souscription — abonnement au PRÉCURSEUR — à l'une des adresses suivantes:

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

314, Chemin Ste-Catherine, Outremont (près Montréal)

4, rue Simard, Québec, P. Q.

Rimouski, P. Q.

44, rue Manseau, Joliette, P. Q.

Hôpital Chinois, 76 ouest, rue Lagauchetière, Montréal

Noviciat, Pont-Viau (Paroisse St-Christophe), Cité Laval

52, rue Bonaventure, Trois-Rivières, P. Q.